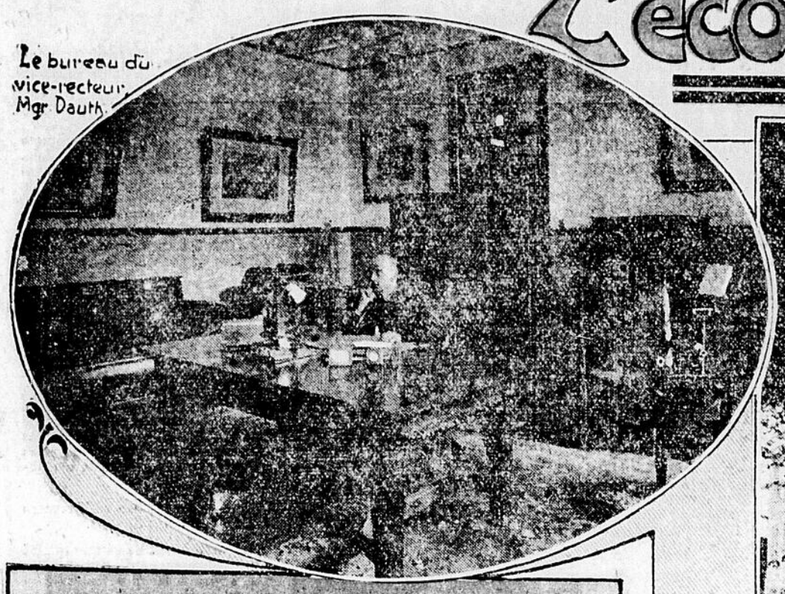
L'Agriculture est la grande source de richesse du Canada...

La Patrie
(LE CULTIVATEUR)

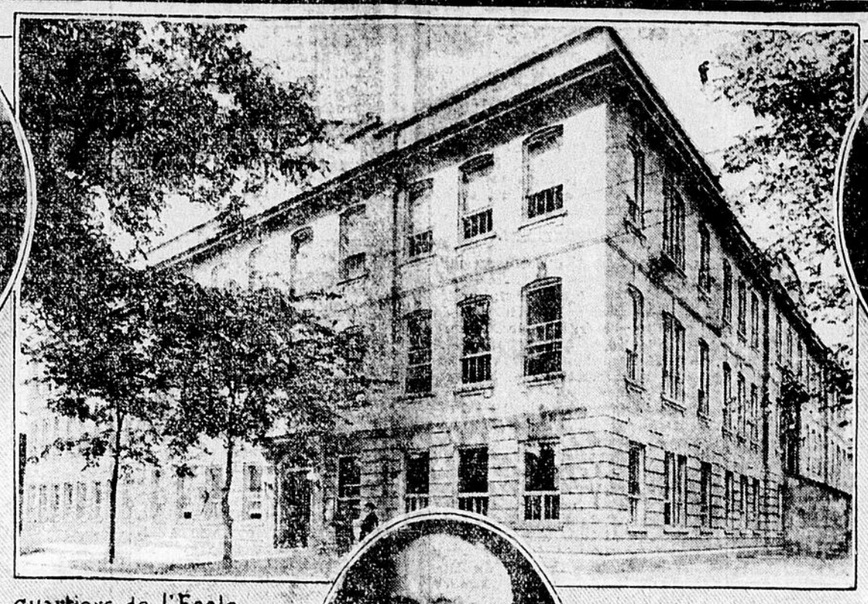
Edition Hebdomadaire

45e ANNEE—No 11 | MONTREAL, JEUDI 18 JANVIER 1917 | LE NUMERO : UN CENTIN

L'école Vétérinaire Laval



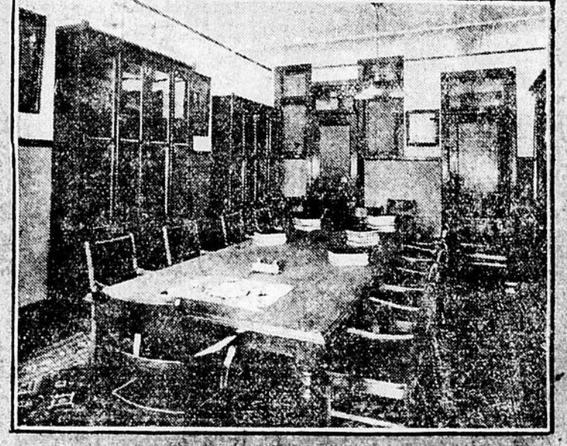
Le bureau du vice-recteur, Mgr Dauth.



Les quartiers de l'Ecole.



Le bureau du directeur-secrétaire de l'école, le Dr. Daubigny.



La salle des délibérations du Conseil de l'Ecole Vétérinaire.



Le Dr. F.-T. Daubigny, Directeur.



Le Dr. E.-P. Lachapelle, Président.

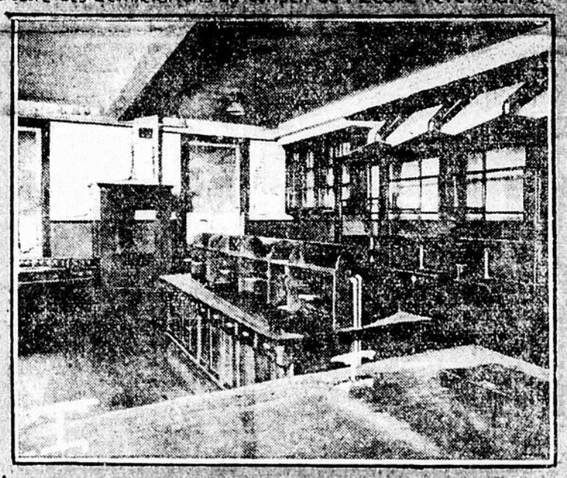


Le Dr. Albert Dauth, Secretaire





La bibliothèque des professeurs et des élèves.



Le laboratoire de chimie alimentaire et d'inspection du lait.



Le Dr. J.-C. Reid, Professeur agrégé.



Le Dr. D. Genereux, Professeur titulaire.



Le Dr. E.-P. Benoit, Professeur agrégé.



Le Dr. L.-P.-H. Lorrain, Professeur titulaire.



Le Dr. J.-W. Derome, Professeur agrégé.

Le Dr. O. Laroche, Professeur agrégé

Le Dr. G. du Jardin, Professeur agrégé

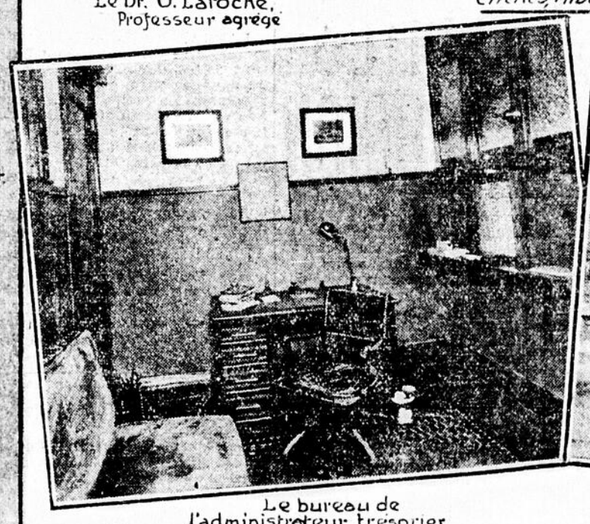
Clichés Albert Dumas.



Le laboratoire préparatoire du professeur de bactériologie.



Le couloir ou grand passage de l'école.



Le bureau de l'administrateur-trésorier

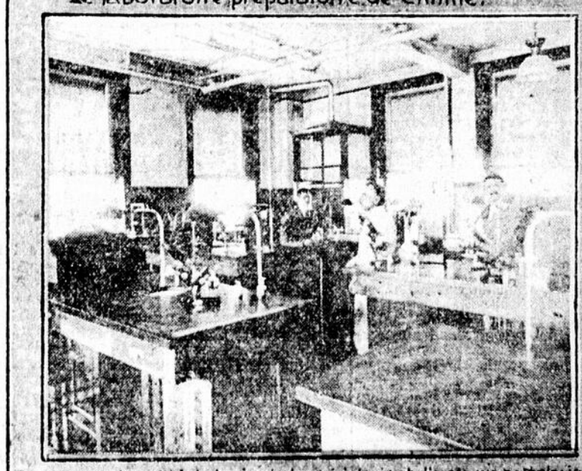


La salle de cours No 1, pour les finissants; une porte médiane la sépare de la salle de cours pour les primaires.



Le laboratoire préparatoire de chimie.

Le fumoir des étudiants.



Le laboratoire d'histologie, de bactériologie et d'anatomie pathologique.

LA SCIENCE VETERINAIRE dans notre province, où l'agriculture et l'élevage sont à la base même de notre vie économique, s'impose à l'attention non-seulement de nos gouvernants, de nos sociologues, mais aussi à celle du grand public. C'est par la science vétérinaire qu'on donne à la production, à l'élevage, à l'amélioration des animaux de la ferme, à l'enrichissement de notre haras national, une direction saine, éclairée, logique. C'est par elle qu'on étend le domaine des connaissances chez nos agriculteurs, qu'on les guide vers le succès. Où va-t-on puiser cette science? Où reçoit-on cette éducation si nécessaire? Notre public le sait déjà. C'est chez nous, à l'Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal. Mais, il importe de lui donner une plus grande connaissance de l'oeuvre accomplie par cette institution et c'est ce que nous voulons faire en citant quelques passages de l'annuaire de l'Ecole.

L'Ecole de Médecine Comparée fut fondée en 1886 par M. Daubigny, père, (mort en 1900), chargé depuis six ans d'un cours français à l'Ecole McGill, et qui en outre venait de donner un an d'enseignement à l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Montréal, affiliée à l'Université Victoria. Ces deux écoles vétérinaires, McGill et Victoria, n'existent plus aujourd'hui.

L'Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire eut d'abord son siège chez M. Daubigny, père, qui avait alors son établissement aux numéros 378 et 380 rue Craig. Elle s'appelait l'Ecole Vétérinaire Française de Montréal, était affiliée à l'Université Laval, et avait été incorporée par la Législature de Québec le 2 avril 1890. Elle était en outre placée sous le patronage de Saint-Eloi.

Après avoir enseigné la vétérinaire, aidé de plusieurs professeurs de l'Université Laval, de 1886 à 1895, M. Daubigny et le docteur E. Persillier-Lachapelle obtinrent, le 24 janvier 1893, avec le concours du Département de l'Agriculture à Québec, que l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Montréal, dont M. Bruneau était directeur, et l'Ecole Vétérinaire de Québec, dirigée par M. Couture, fussent fusionnées avec l'Ecole Vétérinaire Française. Le Gouvernement de Québec préconisait cette fusion afin de consolider les forces vétérinaires dans notre province, et de rendre l'intervention du Département de l'Agriculture plus facile et plus efficace. La nouvelle école prit alors le titre d'Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal. Incorporée par le gouvernement le 21 décembre 1895, l'Ecole demeura agrégée à l'Université Laval et fut placée, en 1899, sous les auspices du Commissaire de l'Agriculture de la Province de Québec, dont elle reçoit, ainsi que du gouvernement d'Ottawa, qui lui vient en aide d'une manière substantielle, une subvention annuelle qui lui a permis, jusqu'à présent, de faire honneur à ses obligations. Elle a ses salles de cours, son musée, sa bibliothèque, ses laboratoires, dans une bâtisse spéciale et bien aménagée; les cliniques se donnent dans l'infirmerie temporaire de l'Ecole, 270, Craig Est.

Encouragée dans son oeuvre par le Gouvernement de Québec et l'Université Laval, l'Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal rend à notre province, et on peut dire à tous les centres canadiens-français de la Puissance du Canada, les plus grands services. L'agriculture, et dans une certaine mesure le commerce, bénéficient de l'enseignement qu'elle donne à ses élèves, puisqu'il a pour résultat de créer les hommes les mieux qualifiés à prendre soin de la conservation et de l'amélioration des animaux de ferme et de boucherie, et à inspecter les denrées alimentaires pour empêcher les fraudes. Le fermier trouve dans le médecin vétérinaire un aide compétent, prêt à lui porter secours dans les moments difficiles. Le gouvernement ne saurait contrôler l'importation et l'exportation des animaux sans le secours des médecins vétérinaires. Le commerce des produits alimentaires en conserves, des viandes de boucherie, la police sanitaire des étables et des abattoirs est aussi de leur compétence. Enfin, l'inspection du lait et de l'industrie laitière exige des connaissances spéciales que le médecin vétérinaire acquiert à l'Ecole.

On pourra s'assurer, en parcourant le programme des cours que l'Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal ne se contente pas d'enseigner la conformation des animaux, les maladies auxquelles ils peuvent être sujets et la manière de les soigner, ce qui est déjà beaucoup, mais qu'elle s'applique encore à rendre ses élèves aptes à juger toutes les questions qui, dans l'agriculture ou le commerce, touchent aux animaux et aux industries qui s'y rapportent.

(SUITE A LA 2me PAGE)





LES VOILES NOIRS

Perdus dans le remous des foules anonymes
Ils s'en vont lentement, les voiles douloureux,
Cachant dans le secret de leurs plis ténébreux
Un malheur identique issu des mêmes crimes.

Calmes et résignés contre l'injuste sort
Qui fait s'entr'égorger empires et royaumes
Ils glissent dans le soir, silencieux fantômes,
Comme la vision sinistre de la Mort.

Voiles de grande dame ou voiles de pauvresse
Tombant, rigidement, sur des traits amaigris,
Ils cachent à nos yeux, ces lugubres habits,
Le même effarement et la même détresse.

Ce sont les mêmes yeux, rouges des mêmes pleurs,
Les mêmes coeurs meurtris par la même blessure:
O mères sans enfants, comme la route est dure
Que vous devez gravir, Dames des Sept-Douleurs!

Et vous, les voiles blancs des jeunes épousées,
A qui l'amour semblait faire un si doux accueil
Vous êtes devenus les longs voiles de deuil
Où s'éplorent tout bas vos chimères brisées!

Et voici s'avancer les amantes, les soeurs,
Les orphelines au front pâle, toutes celles
Qui portaient, hier encor, des robes de dentelles
Et des rubans légers aux riantes couleurs...

O femme de tout rang, jeune ou vieille, ô Française
Le pays n'oubliera jamais ce qu'il te doit,
Car tous, en te voyant, nous pleurons avec toi
Ceux qui se sont brûlés dans la grande fournaise.

Et, s'estompant au loin dans la brume des soirs,
Tragiques visions à mes yeux apparues,
Les voiles du malheur passent au long des rues
Ainsi qu'un vol muet de grands papillons noirs...

EDOUARD REVERAND.

POUR L'OEUVRE DES BLESSES

APPEL A LA BONNE VOLONTE DE TOUTES NOS CANADIENNES-FRANCAISES

La Croix Rouge, cette oeuvre magnifique qui apporte aux malades et aux blessés de la grande guerre, l'aide consolante et la guérison, sollicite plus que jamais l'attention de toutes les femmes de coeur, et il ne doit pas être dit que dans cette tourmente effroyable qui décime une partie de l'humanité, les femmes du Canada resteront insensibles et inactives. A l'enthousiasme des premières heures a vite, hélas, succédé une apathie déplorable et une indifférence que je ne crains pas de qualifier de "honteuse". Certes, cette remarque ne peut s'adresser aux femmes zélées qui ont de toute leur âme persévéré dans l'action ou ne l'ont abandonnée, que pour des raisons d'extrême gravité. Elle s'adresse aux indolentes, aux négligentes, et même aux malveillantes, car si incroyable que cela semble, cette oeuvre admirable entre toutes, et qui ne parle aux coeurs sensés, que de consolations et de douceurs, suscite dans certains milieux égoïstes et brutals des remarques désobligeantes et indignes. Celles qui ne veulent rien faire, et qui sont conscientes tout de même de leur lâcheté tentent de l'excuser par des propos qui, sans être plausibles, trouvent parfois certain crédit auprès de personnes mal éclairées. Certes ces femmes sont rares, et combien nombreuses au contraire sont celles qui tentent par tous leurs moyens d'action, de rendre leur vie utile et méritoire en l'employant au service de la souffrance humaine. Celles-là doivent continuer leur bienfait; elles ne devront désarmer que bien après la guerre—tant que durera la douleur: leur bonté ne doit pas reculer devant l'acte du plus pur dévouement. Elles doivent aussi faire une propagande sacrée pour amener à la cause bien des énergies et des vaillances. Il faudrait que dans tous les quartiers de la ville, dans toutes les villes et les villages de la Province, une grande et belle action s'établit pour mener à bien cette tâche confiée à notre bonté féminine, et je fais ici appel au dévouement de toutes nos Canadiennes, les priant de comprendre le devoir que la vie tourmentée et féroce leur impose impérieusement. Allons à l'oeuvre, Canadiennes, mes soeurs, et montrons-nous dignes de ceux qui ont versé leur sang pour la grande cause, en apportant, nous, à la seule souffrance, l'appui de notre sympathie chaleureuse et consolante.

MADELEINE.

NOTE.—Toute demande concernant la "Croix Rouge" section canadienne-française, doit être adressée à la Chambre 12, Immeuble de la "Patrie", 120 Sainte-Catherine-Est.

SE CHATOUILLEMENT DANS LA GORGE

GUERI RAPIDEMENT PAR LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU DR WOOD.

Cette maladie est des plus souffrantes et est causée par le rhume qui prend place dans la gorge. La sécheresse de la gorge, causée par le rhume cause cette sensation d'irritation, de chatouillement, de malaise et vous empêche de jouir du repos de la nuit. Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, qui se compose d'herbes et d'écorces des plus guérissants et des plus adoucissants combinés aux vertus curatives pour les poumons, du fameux Pin de Norvège, procure presqu'une guérison instantanée dans tous les cas de cette nature.

Mme Alex Durward, Athelstan, Qué. écrit: "J'ai employé le sirop de Pin de Norvège du Dr Wood pendant nombre d'années et trouvai que c'était le seul remède qui me sauva, lorsque j'eus un mauvais rhume. Il guérit la douleur et arrêta la sensation de chatouillement dans ma gorge, qui est si irritant. Je l'ai toujours employé et pour moi et pour mes enfants et je n'en manquerai jamais chez moi."

Les milliers de témoignages que nous avons reçus pendant les vingt-cinq dernières années prouvent que le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood est un remède excellent pour tous les rhumes et toux, ainsi voyez à ce qu'on vous donne celui de Wood, quand vous le demandez.

Il est empaqueté dans une enveloppe jaune, trois pins en sont la marque de commerce. Prix, 25c et 50c, chez tous les marchands.

Manufacturé par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont. 6

LE JUGEMENT DU "QUEBEC-SAGUENAY"

IL NE SERA RENDU QUE DANS LA SEMAINE DU 22 JANVIER.

OTTAWA, 12. — Le jugement de son honneur le juge Cassels dans l'affaire de l'expropriation par le gouvernement fédéral, des chemins de fer Québec Charlevoix et Montmorency, Québec-Saguenay et Lotbinière et Mégantic, qui devaient être rendus au commencement de la semaine prochaine ne le sera pas avant la semaine du 22 janvier.

Le juge Cassels déterminera dans ce jugement, la somme que le gouvernement devra payer pour les chemins de fer qui ont été expropriés au cours de la dernière session du parlement fédéral.

CONVENTION DES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE

Tous les cultivateurs intéressés à l'industrie érablière sont convoqués à Victoriaville les 23 et 24 du mois courant

LE PROGRAMME

13 janvier

La cinquième convention annuelle de la Société Coopérative des producteurs de sucre et de sirop d'érable purs aura lieu à la salle municipale de Victoriaville, le mardi et le mercredi, 23 et 24 janvier courant. En voici le programme:

MARDI LE 23, A 2 HEURES P.M.

1.—Quelques mots de bienvenue par MM. les maires de la ville et de la paroisse.

2.—Ouverture de la convention par M. Gustave Boyer, M.P., président de la Société.

3.—Conférence: La Fabrication du Sucre et Sirop d'Erable d'après les méthodes modernes, par M. Bélanger, délégué par le ministère d'agriculture provincial.

4.—Causerie par M. J.-H. Grimm directeur de la société.

5.—Conférence par M. Luc Dupuis, directeur de la société: "L'Avenir de l'Industrie Erablière."

6.—La parole sera au Rév. M. O. Milot, curé de Victoriaville.

MERCREDI LE 24, A 9.30 A.M.

1.—Assemblée des directeurs.—Election des directeurs et officiers pour l'année 1917.

2.—Conférence: "Le Rendement d'une Erablière", par M. Fisk, agronome d'Abottsford, directeur de la société.

3.—Rapport du secrétaire-trésorier, M. Jos. H. Lefebvre.

4.—Conférence: "Rien ne doit rester improductif sur la ferme", par M. O.-E. Dalaire, principal de l'Ecole de Laiterie Provinciale et secrétaire de la société d'Industrie Laitière de la province de Québec.

MERCREDI LE 24 A 2 HRS. P.M.

1. Conférence: "Le meilleur mode de la Fabrication" — "L'empaquetage des produits" — par Jos. H. Lefebvre, secrétaire de l'Association.

2.— "Les avantages de la vente en commun pour le Sucre et le Sirop d'Erable", comme il en est pour les produits laitiers — par M. Auguste Trudel, le gérant de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de la Province de Québec.

3. — Conférence: M. Barr, commissaire de l'agriculture, représentant du département d'agriculture fédéral.

4. — Distribution des prix aux exposants du concours.

5. — Allocution de M. O. Brouillard, député du comté Drummond et Arthabaska au Fédéral.

6. — Allocution de M. J. E. Perrault, député à la législature provinciale pour Arthabaska.

7. — Allocution M. H. Laferté, député à la législature provinciale pour le comté de Drummond.

8. — Clôture de la convention par le président M. Gustave Boyer.

EXPOSITION

Il y aura dans la salle une exposition des différents sucres et sirops fabriqués dans le pays et notamment dans la province, ainsi que des accessoires pour fabriquer ces produits.

Les expositions des produits de l'érable faite à Rigaud, en 1915, et à St-Jérôme, en 1916, ont été particulièrement admirés par des centaines de personnes.

CONCOURS

Tous les membres de la Société et autres pourront exposer soit des échantillons de sucre ou du sirop de leur propre fabrication —et des prix en conséquence seront accordés aux meilleurs produits agricoles.

ORIGINE ET OBJET DE LA SOCIETE

La Société Coopérative des producteurs de sucre et de sirop d'érable purs a été créée en 1913 à Waterloo, par des experts dans cette industrie; les débuts furent modestes, cependant aujourd'hui elle possède 500 membres.

L'objet de la Société est le suivant:

1. — Obtenir un changement dans la loi, afin d'empêcher la vente de sirops composés, au lieu et place du vrai sirop d'érable, en se servant de faux noms et autres artifices.

2. — Tâcher d'induire les gouvernements à aider la société à enseigner à la classe agricole le moyen d'améliorer la qualité des produits provenant de l'érable, au moyen de conférences et de stations expérimentales pour instruire les jeunes cultivateurs.

3. — Solliciter les gouvernements d'aider la société en tenant des expositions annuelles de produits de l'érable, pour stimuler chez les producteurs l'amélioration de leurs produits.

4. — Aider les membres à trouver un marché pour leurs produits

Pour atteindre cet objet, il afallu le groupement des intéressés. C'est par l'union que l'on arrive à quelque chose.

L'industrie sucrière étant complètement en désuétude, la Société lui a donné un regain de vigueur.

A l'heure présente, elle a obtenu une loi de protection contre les falsificateurs, elle a amené un peu partout de l'amélioration notable dans la fabrication des produits et créé des marchés nouveaux en Angleterre et en France; son émulation a fait ouvrir trois écoles d'industrie sucrière.

LE DEVOIR DES PRODUCTEURS

Toutes ces réformes n'ont pas été atteintes par le concours d'un seul homme, au contraire il a fallu les efforts de plusieurs pour obtenir une loi de protection, une amélioration des produits, etc.

Nous comptons 35,000 producteurs de sucre dans la province de Québec. Sur ce nombre, 500 sont enrôlés dans la Société. Est-ce suffisant? Assurément non. Plus la Société comptera de membres, plus elle sera forte auprès des gouvernements et des autres autorités.

L'ECOLE VETERINAIRE LAVAL

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

Les élèves de l'Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal qui ont voulu travailler, se sont créé d'excellentes situations. Plusieurs font partie du bureau du Collège des Médecins Vétérinaires de la Province de Québec. D'autres sont entrés dans le service civil comme inspecteurs du bétail ou conférencier agricoles, et dans le service militaire comme officiers vétérinaires. D'autres encore ont été chargés par le conseil municipal de leur ville de la direction d'un laboratoire ou d'un service d'inspection. Beaucoup sont aux fronts comme Lieut., Major ou Colonel Vét. — Les lois sanitaires fédérales et provinciales font voir que les occasions, pour le médecin vétérinaire, de faire profiter son pays de ses connaissances et de son travail, ne sont pas limitées au traitement des animaux malades. La profession vétérinaire offre une belle carrière à nos fils de cultivateurs, carrière moins encombrée que les autres, tout aussi honorable et faite pour tenter le jeune homme qui aime la terre natale, la ferme paternelle et les industries agricoles de son pays.

LE PERSONNEL

Le personnel de l'Ecole est ainsi formé:

I.—Officiers honoraires: présidents d'honneur: Le Ministre de l'Agriculture à Ottawa, le Ministre de l'Agriculture à Québec; vice-président d'honneur: le vice-recteur de l'Université Laval à Montréal.

II.—Officiers du Conseil — Président: le docteur E. Persillier-Lachapelle, chevalier de la Légion d'Honneur, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, Montréal, président du Conseil Supérieur d'Hygiène de la Province de Québec, docteur en droit de l'Université McGill.

Directeur-général: le professeur F. T. Daubigny, chevalier du Mérite Agricole, de France, membre de l'Association Vétérinaire Américaine, Juge de Paix, Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et directeur du Collège des M. V. de la Province de Québec.

Administrateur-trésorier: le professeur A. Dauth, secrétaire-trésorier du Collège des Médecins-Vétérinaires de la Province de Québec, membre de l'Association Vétérinaire Américaine.

Secrétaire-conjoint: le docteur E. P. Benoit, officier d'Académie, professeur titulaire à la Faculté de Médecine. Professeur de matière médicale Vét.

MEMBRES DU CONSEIL

E. Persillier-Lachapelle, M. D., 267 rue Prince-Arthur Ouest, président, professeur titulaire de médecine légale vétérinaire.

F. T. Daubigny, M. V., 12, rue Saint-Denis, professeur titulaire d'anatomie et de chirurgie opératoire, chargé du cours de clinique médicale et du cours de pathologie spéciale.

A. Dauth, M. V., Côteau-du-Lac, professeur titulaire de pathologie générale, chargé des cours de maladies contagieuses, inspection des viandes, de bactériologie et d'histologie.

L. P. H. Lorrain, M. V., 77, avenue Laurier Est, professeur titulaire de pathologie externe et d'obstétrique.

E. P. Benoit, M. D., 124 rue Ste-Famille, professeur agrégé de matière médicale.

D. Généreux, M. V., 40 rue Amherst, professeur titulaire du cours de pathologie interne et chargé du cours d'extérieur du cheval.

W. J. Dérôme, M. D., 270 rue Sherbrooke Est, professeur agrégé de chimie et de physiologie.

G. Dujardin, M. V., 890 rue St-Denis, professeur agrégé de zootechnie et d'hygiène vétérinaire.

J. C. Reid, M. V., Ottawa, professeur agrégé de chimie alimentaire et d'inspection du lait.

Omer Laroche, M. V., 560, rue Visitation, professeur agrégé chargé de la dissection.

L. J. Demers, 58 rue Sherbrooke Ouest, professeur agrégé et chargé des cours de Parasitologie et d'anatomie Pathologique.

INSTALLATION

L'école agrégée à l'Université Laval, est maintenant installée dans une nouvelle bâtisse universitaire construite au coin des rues de Montigny et St-Hubert. Le directeur, M. Daubigny, F. T., a son bureau dans la nouvelle bâtisse, 381 rue de Montigny Est, où on peut lui adresser la correspondance, ainsi qu'au numéro 12, rue St-Denis (durant les vacances).

Pour l'enseignement clinique, les élèves vont tous les jours observer les animaux malades hospitalisés dans l'infirmerie vétérinaire de l'Ecole que dirigent M. Honoré Villeneuve sur la rue Craig, près de la rue Bonsecours. Ils font des observations dans les stalles, aident à appliquer les pansements à préparer les médicaments à la pharmacie, et assistent aux opérations chirurgicales, dans une salle spéciale attenant à l'hôpital et munie d'une table opératoire Vinsot, d'un électrocautère, d'une batterie électrique et de tous les instruments de chirurgie nécessaires.

HOPITAL VETERINAIRE

Le besoin urgent se fait sentir d'avoir un hôpital vétérinaire convenable et modèle, où nos professeurs pourraient donner à l'enseignement pratique de l'art vétérinaire tout le soin qu'il comporte, et l'exercer dans un milieu approprié à cet usage, et avec tout le matériel nécessaire pour que cet enseignement pratique soit complet et à la hauteur des progrès récents de la science. L'Ecole compte beaucoup sur les gouvernements de Québec et d'Ottawa pour lui aider à subvenir à cette fin ainsi que le public en général qui voudrait bien s'intéresser à cette branche de l'agriculture, que cet hôpital comporterait aussi un cabinet de zootechnie pour apprendre aux jeunes à faire des juges pratiques pouvant faire de la sélection, de la collection, voir même connaître l'atavisme. En plus des visites aux fermes modèles et d'agriculture, cette année, les élèves ont déjà visité plusieurs fermes, entre autres celle de M. L.-J. Tarte, à Boucherville; visites qui leur sont d'un grand secours au point de vue pratique.

400,000 LIVRES DE POUDRE DETRUITES DANS L'EXPLOSION

NEW-YORK, 13 — Deux des magasins à poudre de la Dupont Powder Co., à Haskell (New-Jersey), ont sauté hier soir à 9.30 heures, d'après les rapports. Le message à ce sujet est arrivé ici à 10 heures du soir et il disait que les premières rumeurs annonçaient que 21 hommes avaient été tués dans cette explosion et un grand nombre de blessés.

L'explosion fut d'une nature gigantesque et se fit sentir à un grand nombre de milles dans toutes les directions. Et les détonations furent suivies immédiatement d'un incendie qui était visible jusqu'aux portes de New-York. Cette poudrerie est une des plus grandes de la compagnie Dupont, occupant plusieurs acres de terrain.

Le gérant général de la compagnie dit que toute l'usine semble avoir été détruite; elle était composée d'une centaine de bâtisses. La concussion causa un trou énorme dans le flanc de la montagne qui est toute proche de l'établissement.

Quatre cent mille livres de poudre ont été détruites par le feu résultant de l'explosion. Deux hommes sont manquants. Douze autres ont été blessés plus ou moins sérieusement. On évalue les pertes à $1,500,000.

C'est la première fois depuis deux ans et demie que New-York entend de telles explosions pendant deux nuits consécutives. Jeudi soir des milliers et des milliers d'obus ont été détruits à la "Canadian Car & Foundry Company", de Kingsland et hier soir, la poudrerie de Dupont sautait.

La force de l'explosion a rompu le service téléphonique dans le nord de New-Jersey et pendant des heures des personnes qui ne se trouvent qu'à quatre milles de Haskell, ne savaient même pas au juste ce dont il s'agissait.

C'est à 9.22 heures que l'on vit une petite flamme s'échapper d'une petite construction presqu'au centre de la longue file des cinq cents bâtisses qui vont de Haskell aux hauteurs de Ramapo et forment la grande fabrique de poudre sans fumée de la compagnie Dupont, la plus grande qui soit au monde, dit-on.

Le feu se communiqua en un clin d'oeil et comme il n'était plus qu'à quelques verges d'un magasin contenant 200,000 livres de poudre, les travailleurs réalisèrent le danger et se mirent à fuir en jetant partout l'alarme. La chaleur causa l'explosion et la secousse fut si violente que des personnes crurent à un tremblement de terre.

Bientôt un deuxième magasin prit feu et un troisième. La deuxième et la troisième explosions furent moins considérables parce que le deuxième et le troisième magasins furent moins exposés à la chaleur et que la plus grande partie de la poudre brûla au lieu d'exploser.

Des magasins les flammes se communiquèrent aux autres bâtisses et à minuit le feu brûlait encore.

Plus tard, M. James Lynch, le gérant, a déclaré que l'appel des hommes avait été fait et que deux hommes seulement sont manquants.

Cors Vite Guéris

S'applique en 5 Secondes

Les pieds malades, enflés à cause des orteils remplies de cors peuvent être guéris, par l'Extracteur de Putnam, en 24 heures. "Putnam" enlève cette douleur tyrannique, soulage instantanément, fait que les pieds se sentent bien immédiatement. Procurez-vous une bouteille de 25c de l'Extracteur de "Putnam" aujourd'hui.

Les Trois Fonctions du Foie

1° Il produit la bile essentielle au procédé de la digestion.

2° L'amidon et les sucs qui proviennent des aliments, sont emmagasinés dans le foie et sont dirigés vers les tissus suivant leurs besoins.

3° Il détruit les poisons et prévient de leur présence.

Déplorable résultat de la suralimentation

Au point de vue de l'hygiène, le principal défaut de l'homme, c'est de trop manger.

L'organisme digestif est à même de faire face de lui-même à une certaine quantité de nourriture, mais quand il est continuellement bourré, cette masse alimentaire est arrêtée dans le canal, et ce qui n'est pas digéré fermente.

En d'autres mots, cet aliment se gâte ou se décompose et des bactéries empoisonnées en dérivent.

Le rôle du foie est de détruire ces poisons. D'habitude il y arrive, mais après un certain temps il se fatigue, se dilate par le surcroit de travail et finalement ne remplit plus ses fonctions.

Ce que signifie la torpeur du Foie

Les poisons se précipitent par le foie vers les autres organes ou tissus.

Vous souffrez alors de torpeur du foie, d'indigestions, de maux de tête, d'haleine fétide, d'attaque, de bile et d'irrégularité dans l'action des intestins.

Cet état est décrit sous l'appellation de auto-intoxication ou empoisonnement par les aliments.

Le "Cirrhosis" du foie s'en suit. Les complications se font jour. La maladie de "Bright," le durcissement des artères, l'apoplexie en sont des développements naturels.

Mais ces affections ne vous arrivent pas soudainement. Elles vous sont annoncées depuis des mois, voire même des années.

Comment avoir le Foie sain

Ce qu'il faut faire c'est de garder le foie en activité ainsi que les intestins par les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase et vous serez à l'abri de toutes les complications sérieuses que nous décrivons.

Ce médicament agit directement et spécialement sur le foie. En stimulant le foie paresseux, qui est un organe des plus importants le flux de la bile est réglé. Celle-ci est déversée dans les intestins qui agit comme cathartique de la Nature et qui assure les fonctions régulières de ces derniers.

Prévention d'une foule de maux

Une multitude de maux dérivent des mauvaises fonctions du foie, des reins et des intestins que les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase sont considérées comme une nécessité dans tous les ménages où l'on reconnait ses mérites variés.

Dans tous les cas réglez votre diète suivant vos besoins.

Rappelez-vous aussi que quand votre foie menace de compromettre la régularité de votre organisme, ou qu'il est malade, les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase soulageront immédiatement en prévenant les complications sérieuses.

Une pilule par dose, 25 cents la boîte. 5

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons

LES VAINQUEURS DE LAPRAIRIE TRIOMPHENT

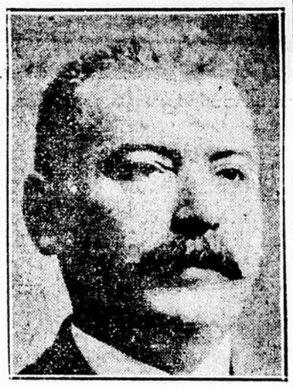
LAPRAIRIE, 13 — Les élections municipales de la paroisse qui se sont faites d'après les règlements du nouveau code, ont été très intéressantes. Le maire et les conseillers élus ont obtenu de beaux triomphes dont le moindre représente cependant une majorité de plus de 130 voix.

Pour la mairie, deux anciens conseillers briguaient les suffrages de leurs concitoyens: MM. Auguste Brassard et Hilaire Guérin. La victoire a souri à ce dernier qui l'a emporté sur son concurrent par une majorité de 149.

Jeudi soir, on a voulu célébrer le résultat de la journée: les nouveaux conseillers ainsi qu'une foule de citoyens de Laprairie, se réunissaient autour de leur maire, M. H. Guérin, pour le féliciter et s'applaudir des succès obtenus. La veillée se passa très agréablement en chants, en amusements, en causeries et en discours.

La principale allocution fut prononcée par M. Wilfrid Goyette, de Brosseau, M. Goyette est universellement connu et estimé; tous le considèrent comme leur ami. Libéraux et conservateurs s'accordent à reconnaitre ses mérites de bon citoyen et plusieurs manifestent l'intention de le porter candidat aux prochaines élections fédérales.

M. Goyette, se faisant l'interprète de l'assemblée, félicita M. Hilaire Guérin, de son élection à la mairie. En termes délicats, il retraça la carrière de cet honnête citoyen à qui de hautes qualités civiques avaient permis de rapides promotions.



M. WILFRID GOYETTE, de Brosseau, qui a prononcé un beau discours au triomphe des vainqueurs de Laprairie. — (Photo Albert Dumas, Montréal.)

L'orateur profita de l'occasion pour faire l'éloge de la classe agricole. Il montra le bonheur, la liberté et l'indépendance dont jouit le cultivateur. Il mit en relief le beau rôle qu'il joue dans la société, l'influence que la guerre lui a donnée et qui ne fera que s'accroître avec la paix.

Les paroles de M. Goyette furent très appréciées de l'auditoire et la foule lui fit une belle ovation.

MM. Chagnon, Gagnon, etc., prononcèrent aussi d'éloquents discours et M. Hilaire Guérin remercia chaleureusement ses amis des témoignages d'estime dont il a été l'objet de la part de ses concitoyens. Voici les noms des nouveaux élus et leur majorité:

Maire, M. Hilaire Guérin, 149; conseilleurs, MM. Norbert Perron, 185; Ludger Perrier, 137; Alphonse Surprenant, 146; H. Bachand, 132; Hector Ste-Marie, 131; Joseph Lemieux, 141.

L'acide tartrique très dilué enlève les taches d'encre. Mais on ne doit employer ce moyen qu'après s'être assuré que la couleur du tissu ne disparaitra pas avec la tache.

DES TERRES POUR LES VICTIMES

OTTAWA, 18 — La conférence des représentants du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral au sujet de l'aide pour les vétérans de la guerre s'est terminée hier après-midi.

Il a été suggéré tout un plan de colonisation pour les soldats, lequel s'appliquerait aux provinces dans lesquelles les terres publiques appartiennent au gouvernement fédéral.

Une parfaite harmonie de vues a présidé aux différentes réunions qui ont été présidées par Sir R. L. Borden.

Le projet comporte aussi l'octroi d'un secours financier au soldat-colon. Il y aurait aussi un enseignement préliminaire de l'agriculture.

LE DEPART D'UN BRAVE

QUEBEC, 13 — Le major Veilleux, autrefois du 167ème Bataillon Canadien-Français, et fils de l'échevin Veilleux, leader du conseil de ville de Lévis, va partir, à la fin de la semaine, pour l'Angleterre, en charge d'une escouade de cinquante hommes. En vertu du nouveau règlement concernant la commission des officiers, le major Veilleux a accepté de sacrifier son grade de major et a pris celui de lieutenant. C'est un acte qui fait honneur à ce jeune officier.

IL TOMBE DU TOIT D'UNE MAISON

QUEBEC, 13 — Un homme de 45 ans du nom de Jos. Doyon, a vu la mort de près, hier après-midi, alors qu'il est tombé du toit d'une maison de la rue Saint-Jean où il était occupé à enlever la glace. La corde qui le soutenait se rompit tout à coup et le malheureux tomba d'une grande hauteur sur le sol gelé. On le ramassa privé de connaissance et il fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où l'on dit que sa condition est assez grave.



Les Sports d'Hiver

donnent de la vigueur. Ils n'ont qu'un seul inconvénient, celui de vous exposer au rhume. Mais ceci n'a pas d'importance puisque même le plus gros rhume est guérissable s'il est soigné par quelques doses prises à point du célèbre SIROP du

Dr J. O. Lambert

Ne jamais oublier que le Sirop du Dr J. O. LAMBERT (ce que peuvent produire la science, l'expérience et le capital) est positivement pur. NOUS LE GARANTISSONS. Il est le seul du genre et il ne contient aucune drogue dangereuse telle que MORPHINE, OPIUM, etc., etc., et il guérit toux, rhume, bronchite, catarrhe, asthme, croup, etc. Il est préparé et dosé pour l'enfant au berceau aussi bien que pour le vieillard et s'il est pris matin et soir il préviendra la consomption. A vendre partout. DR J. O. LAMBERT LIMITEE, 396 ST-ANTOINE, MONTREAL. Les plus grands fabricants de sirop contre la toux, rhume, etc., (anti-consomptif) de l'Empire Britannique.



Pour fabriquer le SIROP du DR J. O. LAMBERT, nous n'employons que des ingrédients purs, que nous importons directement du lieu de provenance.

L'Agriculture est la grande source de richesse du Canada...

La Patrie

(LE CULTIVATEUR)

Edition Hebdomadaire

45e ANNEE—No 11 MONTREAL, JEUDI 18 JANVIER 1917 PAGE 3

UN ATTENTAT CONTRE LA VIE D'UN MILLIONNAIRE TRES CONNU A MONTREAL

Des bandits—que la police recherche—envoient à M. Mortimer-B. Davis, le président de l'Imperial Tobacco, un philanthrope bien connu, une boite mystérieuse contenant une bombe capable de faire sauter toute sa maison.

Mme DAVIS RECOIT L'ENGIN

15 JANVIER

M. Mortimer B. Davis, le président de l'Imperial Tobacco, vient d'être la victime d'un attentat monstrueux dont les auteurs sont actuellement recherchés par la police. Avant hier après-midi, une femme, qu'une somptueuse automobile attendait à la porte, se présenta chez le millionnaire et philantrope bien connu, à sa résidence princière, 516 Avenue des Pins Ouest, et remit au domestique qui lui répondit—avec instructnon de la faire parvenir immédiatement à M. Davis—une grosse boîte soigneusemnt enveloppée.

Le domestique remit immédiatement le colis à Madame Davis qui eut la curiosité de l'ouvrir, et découvrit un objet de forme étrange. C'était une bombe comme on put, peu après, s'en rendre compte.

M. Davis, qui fut prévenu immédiatement, fit remettre l'engin aux officiers de police du poste No. 10, et ce matin,le Dr Saint-Geore, l'analyste municipal, recevait la bombe. L'expert n'a pas cru devoir en faire un examen définitif en raison du danger que cette expérience offrait. Mais l'expérience aura lieu samedi dans un endroit isolé du Parc Lafontaine. Si les prévisions de l'analyste sont justes, l'explosion aura une telle force qu'elle devra creuser le sol à une profondeur de 18 pieds, dans une circonférence d'une centaine de pieds.

M. Mortimer Davis est un grand philanthrope. Il a fait récemment un don considérable en faveur des organisations israélites du Canada.



M. MORTIMER-B. DAVIS, le président de l'Imperial Tobacco, de Montréal.

"J'AI DES ENFANTS, LAISSEZ-MOI LA VIE", IMPLORE LA VICTIME

11 janvier

M. Antoine Huot, propriétaire du "Brokers" Café", 60 rue Saint-François-Xavier, a été assailli et cruellement battu dans son établissement, vers huit heures, hier soir, par deux malfaiteurs dont l'un était armé d'un revolver de gros calibre. Ses assaillants, James Brennan et Stanislas Janeau dit Juneau, ce dernier un forçat libéré et considéré par la police comme l'un des plus dangereux criminels de la métropole, ont pu être appréhendés après une poursuite mouvementée et écroués au poste de la rue Chenneville.

M. Huot, grièvement blessé à la tête, fut transporté d'urgence à l'hôpital Général, mais après avoir été pansé il a pu rentrer chez lui, rue du Parc Lafontaine, No 294.

Fouillé au poste, Brennan fut trouvé en possession d'un revolver de calibre 38 dont une des chambres était vide, et qui était en outre taché de sang. Il s'en était servi pour assommer sa victime, puis avait tiré un coup en se voyant ensuite l'objet d'une poursuite. Brennan tira d'abord sur les citoyens qui le poursuivaient, puis il essaya encore de faire usage de son arme lorsque le constable Brunet lui mit la main au collet, mais cette fois, heureusement, le pistolet ne fonctionna pas. Le policier tordit le poignet du desperado, et parvint à le réduire à l'impuissance. Le second bandit, Stanislas Juneau, sorti du bagne de Saint-Vinvent de Paul, depuis quelques mois seulement, est un gibier de potence qui tuerait un homme pour lui voler dix sous. Il a vécu pendant des années aux crochets d'une tenancière de maison publique, et a été arrêté à de nombreuses reprises pour vol.

Il y a quelques années, incarcéré dans la prison de Trois-Rivières, il parvint à s'évader. Il fut arrêté pour la dernière fois le 5 avril 1911 par le constable Savard du poste No 4 qui l'avait surpris en train de cambrioler le magasin de M. Oscar Loiselle, tailleur, au No 128 de la rue Saint-Denis. Le cambrioleur n'était pas seul. Ses complices parvinrent à s'enfuir avec le butin, consistant en fourrures et pièces d'étoffe. Ce n'est qu'après une émouvante poursuite au cours de laquelle il dut se servir de son revolver que le constable Savard réussit à s'emparer du redoutable malfaiteur. Stanislas Juneau fut condamné en cette occurrence à sept ans de bagne. Voici du reste son casier judiciaire qui donne une idée du caractère de ce terrible personnage. Il fit connaissance avec la police dès l'âge de 16 ans. Le 8 février 1897, il était arrêté pour vol de tuyaux de plomb; il était appréhendé à nouveau le 15 septembre de la même année pour vol de cuivre et condamné à 4 ans de réclusion ; arrêté en 1902 pour vol avec effraction et condamné à 3 ans de bagne, arrêté à deux reprises en 1908 pour vagabondage et assaut et condamné à la prison; enfin en 1911, Juneau retournait au pénitencier pour une période de sept ans. Il a été remis récemment en liberté conditionnelle.

M. Antoine Huot a raconté ce matin l'attentat dont il avait été victime hier soir.

"—Je venais de compter la recette de la journée. Mon commis avait à peine quitté mon établissement que je vis entrer deux individus dont l'un était armé d'un gros revolver. Sans mot dire, ils se jetèrent sur moi. L'un me tenait à la gorge tout en braquant son arme sur moi. Je me défendis de mon mieux. Juneau me saisit par derrière et me lança violemment sur le sol.

—"Mais tire donc", ne cessait-il de dire à son compagnon et il me frappait à coups de pieds. Je les suppliai de me laisser la vie.

"J'ai des enfants, ne me tuez pas". Puis dans une tentative désespérée je donnai un coup de pied dans la porte vitrée de ma buvette pour attirer l'attention des passants. C'était un bon moyen. Il se fit un rassemblement en face de la buvette. Entre temps, une dame Rochon, concierge d'un immeuble voisin qui avait observé un instant auparavant les allures suspectes de deux individus faisant les cent pas dans le voisinage, se mit à appeler à l'aide. Effrayés par ces appels, les bandits après s'être emparés de la montre du buvetier et avoir exploré ses poches en quête de son argent qu'il n'avait heureusement pas sur lui, s'enfuirent. Ils se dirigèrent, poursuivis par la foule, vers la rue Craig. A ce moment, le lieutenant Collins, en civil, était à converser avec le constable Brunet, au coin des rues Bleury et Craig. En voyant fuir ces deux hommes, avec une foule de poursuivants derrière eux, les policiers soupçonnèrent ce qui venait de se passer et prirent part à la chasse à l'homme. Ils furent assez heureux pour capturer peu après les deux malfaiteurs. Trois accusations ont été portées contre ces derniers, ce matin, devant le juge Leet. Ils se sont dits innocents. Enquête le 17. Plusieurs détectives avaient été chargés ce matin de surveiller les prévenus, de crainte d'une évasion du palais de justice.

L'ENQUETE SUR L'ACCIDENT DE ST-POLYCARPE

Le serre-frein et l'agent de la station de Saint-Polycarpe sont exonérés de tout blâme.

15 janvier

Le coroner McMahon a rendu samedi midi son verdict sur l'accident de chemin de fer qui s'est produit près de Saint-Polycarpe, le 27 décembre dernier et qui a coûté la vie à six personnes: MM. James Kennedy, Louis Grant, son frère Alexander Grant, Newton Dumoulin, William Abraham et le conducteur Hinton.

Cet accident a été le résultat d'une erreur dûe à un message téléphonique. Le sous-agent de St-Polycarpe, a une question demandée par le serrefrein du convoi de Cornwall, à une station voisine, s'informant si le convoi de Toronto était passé à Saint-Polycarpe, avait répondu "non". Le serrefrein Arnett aurait compris le contraire et son convoi vint frapper le convoi de Toronto. Devant la preuve, le jury a exonéré de tout blâme les deux employés de chemin de fer.

MAJORITE DANS SIMCOE

COLLINGWOOD, 16. — West Simcoe a donné sa réponse aux leaders du parti libéral qui voulaient faire croire que l'hon. W. H. Hearst ne jouissait pas de la confiance de la province d'Ontario. M. W. T. Allen, candidat conservateur, va à la Législature avec une majorité de 578 pour occuper la place laissé vacante par la mort de l'hon. J. S. Duff.

TOUT OKA A BIEN FAILLI Y PASSER!

A la suite d'un incendie chez un M. Chené, on a craint un instant une conflagration dans le village.

OKA, 16.—Le village d'Oka a bien failli être le théâtre d'une désastreuse conflagration dimanche soir et c'est vraiment un miracle que ce désastre ait pu être évité du moins en partie.

En effet, dimanche soir vers six heures, un incendie a complètement détruit la résidence de M. Adolphe Chené qui a un magasin général considérable.

Les flammes ont envahi les appartements avec une telle rapidité que les occupants n'ont eu que le temps de se sauver.

Le vent soufflait avec violence et tout le village d'Oka y compris l'église et deux hôtels voisins de la maison incendiée a été sérieusement menacé.

Les seuls moyens de combattre le fléau étaient des extincteurs chimiques et des pelles à neige.

Les dépendances de M. Chéné sont assurées mais il perdra plusieurs milliers de piastres.

L'OUVERTURE DE LA SESSION FIXEE AU 19 JANVIER

OTTAWA, 12. — Il a été annoncé officiellement, ce midi que l'ouverture de la septième Session du douzième Parlement canadien aura lieu vendredi le 19 janvier. La convocation des chambres avait été fixée pour le 18, mais le remaniement ministériel qui a comporté l'entrée de l'hon. Albert Sévigny dans le cabinet Borden comme ministre du Revenu de l'Intérieur a rendu nécessaire la nomination d'un nouvel orateur.

Le choix d'un successeur à l'hon. M. Sévigny se reportera sur M. E. N. Rhodes, député de Cumberland, N. E., l'assistant-orateur et la procédure parlementaire exige que la chambre se nomme un orateur avant de se mettre à l'oeuvre.

La nomination de l'orateur se fera jeudi après-midi et la lecture du discours du trône par le représentant au Canada de Sa Majesté britannique, Son Excellence le duc de Devonshire, gouverneur-général aura lieu le lendemain à trois heures dans la salle du Sénat.

Le travail proprement dit de la Session commencera le lundi de la semaine suivante le 22 janvier.

L'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. Gordon Wilson, député de Wentworth, et secondée par M. G. H. Décarries député de Jacques-Cartier. Le début sur l'adresse occupera probablement deux semaines. Immédiatement après l'adoption de l'adresse, la chambre sera appelée à nommer un assistant-orateur, qui sera M. J. H. Rainville, député de Chambly-Verchères.

M. L. CANNON FERA LA LUTTE A M. SEVIGNY

QUEBEC, 17.—M. Lucien Cannon élu le 22 mai dernier député de Dorchester, à la législature, a remis son mandat après avoir été choisi hier à l'unanimité à Sainte-Hénédine pour faire la lutte à l'hon. M. Sévigny, le nouveau ministre des contributions indirectes.

M. LAFONTAINE MAIRE DE POINTE-GATINEAU

OTTAWA, 16.—M. Mazenod Lafontaine, libraire de cette ville, a été réélu maire de la Pointe-Gatineau hier, après une campagne électorale très contestée. Il défait son adversaire, le conseiller Jos. Moreau, par une majorité de 46 voix.

Les conseillers élus sont MM. F. St-Jean, E. Létang, H. Clouthier, C. Matte, J. Galipeau et A. Nantel.

Se conformant à un récent amendement au code municipal de Québec, la municipalité de la Pointe Gatineau a fait usage d'urnes électorales pour la première fois

GUILLAUME REFUSE LES CONDITIONS DE PAIX DES NATIONS DE L'ENTENTE

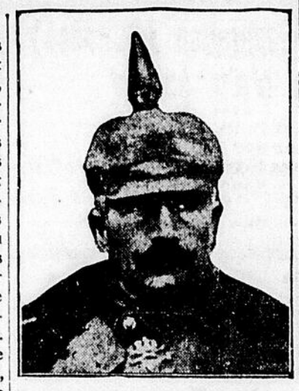
Dans une proclamation à son peuple, l'Empereur dit que les Alliés ont refusé son "honnête proposition" et il demande à ses sujets d'empêcher ses ennemis d'écraser l'Allemagne.

" BRULANTE INDIGNATION ET SAINTE COLERE "

AMSTERDAM, par Londres, 13 janvier.—La proclamation suivante de l'empereur allemand à son peuple a été publiée officiellement dans Berlin:

"Nos ennemis ont jeté le masque. Après avoir refusé avec des paroles méprisantes et dédaigneuses notre honnête proposition de paix qu'ils ont actuellement entre les mains, voici que dans leur réponse aux Etats-Unis, ils ont encore été plus loin, ils ont admis leur désir de conquête et ils accentuent la bassesse de leurs menées par leurs assertions calomnieuses. Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement des puissances alliées avec nous et l'esclavage, au lieu de la liberté, de l'Europe et des mers, sous le même joug que la Grèce subit en grinçant des dents. Mais ce qu'ils n'ont pu faire en trente mois des plus sanglants combats et de la guerre économique la plus éhontée, ils n'arriveront pas à l'accomplir dans l'avenir. Nos glorieuses victoires et la volonté de fer avec laquelle notre peuple combat au front et au foyer, ont apporté la garantie que tous les malheurs et toutes les détresses qui pourraient encore survenir ne sont pas de nature à nous effrayer pour l'avenir de notre bien-aimée patrie. Une brûlante indignation et une sainte colère vont redoubler la force de chaque citoyen et de chaque citoyenne de l'Allemagne qui se dévouent à se battre, à travailler ou à souffrir. Nous sommes prêts à tous les sacrifices. Le Dieu qui a incarné dans le coeur de nos braves peuples son glorieux esprit de liberté, nous donnera aussi, comme à nos loyaux alliés, éprouvés par la bataille, une victoire complète sur tous les ennemis qui convoitent le pouvoir dominateur et qui ont la rage de la destruction."

(Signé) GUILLAUME,
Roi et Empereur.



L'EMPEREUR GUILLAUME D'ALLEMAGNE, qui refuse les conditions de paix des Alliés.

QUATRE ENFANTS GELES A MORT A CADILLAC, SASK.

CADILLAC, Sask., 15. — Quatre enfants ont été gelés à mort dans le blizzard de jeudi dernier, dans une salle d'école du canton 11, 15ème rang ouest. D'après les rapports qui sont parvenus jusqu'à présent, deux petits garçons reçurent permission de quitter l'école pendant, ce qui paraissait être une période d'éclaircie après la tempête. Comme on ne les voyait pas revenir, leur soeur, âgée de 14 ans, partit à leur recherche. Sans qu'on sache comment un quatrième enfant sortit et rejoignit les autres, ils périrent tous ensemble.

La petite fille et les deux jeunes garçons appartenaient à la même famille d'Ovide Deschamps. Quand on les trouva, les deux petits garçons et la grande soeur étaient étroitement enlacés dans les bras l'un de l'autre.

UN CANDIDAT, MORT SAMEDI, REELU LUNDI AU CONSEIL DE VILLE

OTTAWA, 16. — Aux élections municipales dans le village d'Aylmer qui ont eu lieu hier, les électeurs ont rendu un magnifique tribut d'hommages à la mémoire d'un des candidats, le conseiller John Beaton, qui est décédé samedi dernier mais dont le nom a continué à figurer sur le bulletin de votation. Feu M. Beaton a été réélu conseiller par une majorité de quatre voix contre M. H. Laframboise. L'état de M. Beaton était considéré comme précaire depuis plusieurs jours et M. Laframboise montra sa magnanimité en refusant de faire une campagne en faveur de sa propre candidature. Feu M. Beaton faisait parti du conseil d'Aylmer depuis huit ans.

Un autre incident des élections a été la victoire de M. W. McVeity, comme conseiller. Le triomphe de M. McVelty a été facilité par l'attitude de son adversaire, M. Georges Gauthier, qui invita ses amis à se rallier autour de la candidature de M. McVelty. Les deux candidats font partie de la ligue des citoyens. Le maire d'Aylmer, M. A. Debruyne a été réélu par acclamation il y a quelques semaines.

PLUS DE PROHIBITION POUR LACHINE

LACHINE, 16. — Lachine s'est prononcée hier par le vote des électeurs sur la question du maintien ou du rejet de la prohibition absolue.

A onze heures et quart, hier matin, l'urne où se déposaient les bulletins du vote, a été scellée et aussitôt, le bureau a procédé au dépouillement du scrutin qui a donné le résultat suivant:

Nombre de votes enregistrés, 2307.

Nombre de votes en faveur de la prohibition, 1145.

Nombre de votes contre la prohibition, 1162.

Majorité en faveur des anti-prohibitionnistes, 17.

Bulletins nuls, 21.

Présidaient le bureau du vote, M. l'échevin St-Onge, et M. Bournet, secrétaire municipal.

M. O. GUIBORD DANS LE DEUIL

OTTAWA, 16 — M. Onésime Guibord, ancien député du comté de Russell à la législature d'Ontario et ex-président du Syndicat d'Oeuvres Sociales qui t'oublie le 'Droit" de cette ville, vint d'être plongé dans le deuil par la mort de son épouse survenue à South Indian, à l'âge de 57 ans.

La défunte, née Symodocée Payment, venait de St-Benoit. Elle laisse pour la pleurer en outre de son époux, quatre fils, Rodolphe, fonctionnaire civil à Ottawa; Raoul étudiant; Achille, domicilié à South Indian, et Eudore, élève à l'université d'Ottawa. Elle laisse aussi, trois filles: Mme A. Leblanc (Béatrice) Ottawa ; Madame B. Levac (Aimée) de St-Eugène de Guigues, et Marie-Blanche, élève au couvent des Soeurs Grises de la rue Water, ainsi que plusieurs frères et soeurs.

L'HON. S. FISHER ELU PRESIDENT

OTTAWA, 16 — L'hon. Sydney Fisher, qui fut ministre de l'Agriculture sous l'administration Laurier, a été élu président de l'association forestière du Canada, à l'assemblée annuelle de cette organisation tenue au Château Laurier hier. Après la présentation d'un travail sur les ravages de la rouille du pin blanc par M. H. T. Gussow, botaniste fédéral,une résolution demandant au gouvernement fédéral de voter une somme de $50,000 pour combattre ce fléau, a été adoptée à l'unanimité.

Dr J. L. AUDE
DENTISTE
117, RUE ST-DENIS, Angle Dorchester
Tél. Est 5253.

DECES

GUILBAULT, Joseph, 44 ans, charretier, rue Tungeon 100.

GELINAS, Domitille Miron, épouse de Narcille Gélinas, instituteur, St-André 551.

GAGNON, Thérèse, 9 mois, enfant de Victor Gagnon, menuisier, rue André 228.

GAUTHIER, Rose, 2 ans, enfant d'Edouard Gauthier, charretier, Maisonneuve 476.

GINGRAS, Augustin, 32 ans, cordonnier, Hospice Auclair.

GAUTHIER, Rose, 2 ans, enfant d'Arthur Gauthier, journalier, Orléans 84.

GOYETTE, Arthur, 44 ans, chauffeur, Carré Papineau 60.

HAINAULT, Madeleine, 8 mois, enfant d'Adélard Hainault, mouleur, Valois 186.

LEROUX, Susanne, 4 ans, enfant de Georges C. Leroux, comptable, Montana 80.

LIMOGES — En cette ville le 13 janvier courant à l'âge de 26 ans 7 mois est décédée Maria Sirois, épouse Dr G. Limoges.

LACROIX, Rose Anna Boucher, 68 ans, veuve d'Onésime Lacroix, Hospice St-Antoine.

LETOURNEAU, Léa Morel, 32 ans, épouse de Dieudonné Letourneau, charretier, rue St-Martin 183.

LEDUC, Gérard, 8 mois, enfant d'Edouard Leduc, commis, rue St-Hubert 2277.

LANGLAIS, Arthur, 41 ans, cordonnier, mois, rue St-Timothée 183.

LAVALLEE, Noé, 68 ans, charretier, rue St-Philippe 132.

LANDRY, Nativa Dazé, 47 ans, épouse de Wilfrid Landry, ouvrier tabac, rue Fontenac 607.

LUSSIER, Hélène, 3 mois, enfant d'Anselme Lussier, machiniste, Beaudry 399.

MORENCY — A Tétraultville, le janvier dernier est décédée après courte maladie, âgée d'environ 60 Dame Magloire Morency, née Ouim

LALONDE, Marcel, 1 an, enfant Henri Lalonde, photograveur, rue Jacques 2163.

LIMOGES, Maria Sirois, 26 épouse de Gédéon Limoges, médecin rue Bordeaux 1397.

LEGARE, Yvette, 7 ans, enfant Stephanuse Légaré, tailleur, rue Guinet 347.

MERCIER, Maurice, 10 ans, fils Hippolyte Mercier, agent de brasserie, rue St-Timothée 465.

MARIN, Victor, 60 ans, tailleur, Delorimier 1331.

MARIOTTI — A Montréal, le 2 janvier courant, soudainement à sa sidence, 22 Lorne Ave, est décédé simiro Mariotti.

MALETTE, Annette, 1 an, enfant d'Adélard Malette, journalier, Lenoir 1.

MORENCY — A Montréal, le 3 janvier 1917, à l'âge de 61 ans, 1 et 11 jours est décédé Magloire renCy, époux d'Alexandrine Ouim

PERRON, Rene, 10 mois, enfant Tancrède Perron, pilote, rue Bonnière 35.

PAGE, Albina Deslauriers, 55 épouse d'Antoine Pagé, rue Wind 74.

POIRIER — A Maisonneuve, le courant, à l'âge de 72 ans, est décédée veuve Israël Poirier, autrefois Valleyfield.

POIRIER, Archange Gaagné, 72 veuve d'Israël Poirier, cultivat rue Jeanne-d'Arc 186.

PAIEMENT, Augustin, 56 ans, mis, rue Beaudry 441.

PARE, Isabella Blais, 40 ans, épouse d'Anthime Paré, carossier, rue Hubert 2309.

PAQUETTE, Cordélia Blanche, ans, rue Christ. Colomb 2527.

PAQUETTE, Horace, 5 ans, enfant de Télesphore Paquette, machiniste rue Eveline 1122.

RATELLE, Anita, 1 an, enfant Arthur Ratelle, charretier, rue Beaudoin 201.

ROUSSEAU — En cette ville, le courant, à l'âge de 55 ans, est décédée Marie Lalonde, veuve d'Esdras Rousseau.

RAUCOURT, Blanche Bourdon, ans, épouse de Charles Raucourt, blantier, rue Denontigny 1335.

RABY, Jeanne, 72 ans, jardin Ware, Mass, E.-U.

RIVEST, Aldéric, 12 ans, fils d'Aldéric Rivest, expéditeur, rue Delmier 2081.

ROY, Victoria Brouard, femme Alphonse Roy, menuisier, rue Bonnière 29.

ST-JACQUES — En cette ville, 14 janvier courant, à l'âge de 64 est décédé Michel St-Jacques, au fois de Ste-Scholastique, époux Célina Raymond.

SENECAL, Théophile, 66 ans, cordonnier, rue Plessier 50.

SENECAL - BELANGER—Au presbytère de St-Louis de France, le courant à l'âge de 40 ans et 10 est décédée Bernadette Bélanger, épouse de J. Camille Senécal et soeur curé de St-Louis de France.

SNEY, Dina Thibaudeau, 70 épouse d'Edouard Sney, calfat, Chambord 170.

SOEUR M. GERMAIN des Petites Filles de St-Joseph, rue Sherbrooke 988 ouest.

TOUPIN, Berthe, 23 ans, rue Marion 374.

TURGEON — En cette ville le courant, à l'âge de 23 ans, 10 est décédée Dame Cécile Benoît, épouse de M. A. E. Turgeon, marchand sucrerie.

VINCENT, Elisabeth Halpin, 77 veuve de Moïse Vincent, bourgeois rue Mont-Royal 277.

WARREN — A Outremont, le courant, à l'âge de 6 ans, 10 mois décédée Marie Anita, enfant bien-aimée de Wilfrid Warren, marchand de Henriette Thibault.

LES MOTS DE LA GUERRE



—Noble Turc, pour te récompenser je te donne l'Egypte !

—Merci, grand empereur !

—A une condition... C'est qu'elles la prendre !

La PATRIE, le journal le mieux renseigné

La Brigade Canadienne-Francaise

LE BUT -- Grouper sous une Même Direction tous les Nôtres

LES AVANTAGES

La Brigade Canadienne-Française saura protéger les intérêts matériels des soldats et de leurs familles.

CHAQUE SOLDAT RECEVRA $1.10 PAR JOUR.

SA FEMME (Separation Allowance) $20.00 PAR MOIS

et de plus une allocation du Fonds Patriotique pour elle et ses enfants selon leur âge.

BUREAU A MONTREAL
Arsenal du 65ème Bataillon, Avenue des Pins.

NOBLESSE OBLIGE

Les pionniers qui vinrent, après 1534, semer la foi sur les bords du Saint-Laurent, n'avaient jamais eu l'idée d'abandonner la famille européenne et les grandes traditions qui y étaient déposées.

Leurs descendants, devenus un peuple, ont toujours eu leur part indivise de ce patrimoine dans lequel ils ont largement puisé et puisent encore.

Sous la ruée des Huns du 20ème siècle, ces traditions conservées si précieusement, sont exposées aux mêmes dangers d'il y a quinze cents ans. Les Teutons sont si glorieux d'être de la lignée du "Fléau de Dieu," le terrible destructeur de races, que l'un des princes impériaux s'appelle Eitel, comme son sinistre ancêtre Attila.

L'Europe est soumise aux mêmes menaces qu'en l'an 450 et donne le spectacle des mêmes prodiges. Le miracle de la Marne qui sauva Paris en 1914 rappelle forcément celui de Sainte-Genevieve en 451, dans les mêmes circonstances. Et la victoire du général Pétain, à Verdun, en 1916, ressemble à celle de Mérovée à Châlons.

Dans un moment d'épreuves la vieille France jette les yeux sur les âmes héroïques qu'elle avait déposées, il y a trois siècles dans la nouvelle France et qui sont devenues millions.

Jeunes Canadiens-français, allez à votre tour, défendre dans le Vieux Monde notre héritage en danger!

Sommes-nous dignes de participer au développement de l'humanité et de concourir avec l'Europe à la grande rédemption qui se prépare? Le plus inattendu des privilèges c'est d'y être convié, parce que la considération sociale qui résultera de cette guerre, ira d'abord à ceux qui ont passé par les tranchées.

Dans vingt ans, dans cinquante ans, les familles qui auront été favorisées d'un volontaire feront de lui un personnage légendaire dont on ne parlera qu'avec vénération, tandis que la société le marquera comme l'un de ses sauveurs.

Ne plaignons même pas ceux qui laissent leurs dépouilles mortelles sur la terre de leurs ancêtres. Le Canada n'aura fait que remettre, dans un rayonnement de gloire, le dépôt que la France nous avait confié et que nous avons fait fructifier. Outre la consolante palme du martyre, les nôtres auront conquis pour les aimés d'ici-bas une gloire impérissable et les bénédictions d'ordre temporel que Dieu attache à la consommation de tout sacrifice généreusement accompli.

Sachons comprendre le rôle que la Providence nous avait ménagé dans une épopée, la plus grande de tous les temps, qui doit changer la face de l'univers, et montrons-nous à la hauteur des devoirs nouveaux qui touchent à des destinées nouvelles.

Cette guerre est juste et noble, les gardiens de nos consciences nous l'ont dit bien clairement. L'enthousiasme doit être réveillé d'un bout à l'autre du pays. Nos ancêtres se sont battus pour le Christ et la France, puis, pour le devoir et la civilisation. Nos descendants diront que nous nous sommes battus pour la civilisation et la liberté avec nos deux mères-patries, sincèrement réconciliées, qui nous conduisaient sur le chemin de l'honneur. Ecoutons-le bien cet enseignement de l'Entente Cordiale, scellé par le sang de deux grands peuples; voix entraînante qui nous rend si faciles et si charmantes nos obligations d'allégeance contractées sur les Plaines d'Abraham.

Si nous prenons, comme point de départ, le fait indiscutable que nous sommes sujets anglais de naissance, comme nos ancêtres le devinrent sur l'honneur et par serment, nous n'avons pas à distinguer entre les devoirs qui nous font plaisir et ceux qui entraînent des sacrifices. C'est l'ensemble de tous les devoirs qui s'impose au citoyen loyal et bien animé. Nous n'avons pas à discuter, au milieu de la plus grande crise mondiale, ce que nous devons à l'Angleterre, mais ce que nous nous devons à nous-mêmes.

Les Quartiers Généraux

Les quartiers généraux sont situés à l'arsenal du 65ème, angle des avenues des Pins et Henri-Julien, Montréal. Toutes les demandes de renseignements, quelles qu'elles soient, et venant de quelque part que ce soit, faites par écrit ou autrement, recevront une attention immédiate et une prompte réponse. Les lettres devront être adressées de la façon suivante: "Brigade Canadienne-Française, Arsenal du 65ème bataillon, Avenue des Pins, Montréal." Une multitude de bureaux sont ouverts à Québec, à Hull, à Trois-Rivières, à Winnipeg, à Edmonton, à Vancouver et autres localités avec une organisation complète d'officiers.

Bureau à Québec
PLACE JACQUES-CARTIER
ANGLE DE LA RUE SAINT-FRANÇOIS ET DE LA COURONNE.

CANADIENS-FRANÇAIS C'EST L'HEURE!

LES ELECTIONS DANS TOUTE LA PROVINCE

...S LE DISTRICT DE QUEBEC

...UEBEC, 11. — En vertu de la ...velle loi municipale, la nomina... des officiers municipaux dans ... paroisses a eu lieu hier. Voici ... liste des maires qui ont été mis ...nomination hier dans les prin...les paroisses des alentours de ...bec. A Saint-Joseph de Lévis, ...Joseph Nolet; à Bienville, M. E. ...Lemieux; A l'Ancienne Lorette, ...Joseph Matte et Eugène Ha...; à Sainte-Foy, M. Hon. Min...; à Charlesbourg Paroisse, MM. ...o. Parent et J. Martel; à Ste...he de Beaupré, M. Aug. Paré; ...Saint-Augustin, M. Eugène Tru...t à Pont-Rouge, M. Aug Bus...ee; à Giffard, M. V. Parent; à ...ery, M. J. B. Gauthier; à Cap ...ge, M. J. B. Blanchet; à St...id, M. Jos. Dussault; à Ston..., MM. John Corrigan et John ...Bureau; à Beaumont, M. Jos. ...precque; à Saint-Valier, M. ...phasCléophas Marceau; à St...rles de Bellechasse, M. Cléo...s Ruel; à Saint-Michel, M. Frs. ...liot; à Saint-Romuald, MM. ...Nolin et J. W. Kiely; à Notre...ne de Charny, MM. Pierre Fon...e; à Charlesbourg Village, Jos ...Villeneuve; à Beauport, M. Ed...d Giroux; à Château Richer, ...Jos. Cloutier et Emile Clou...

...ans les paroisses où il y a con...ation d'élection aura lieu au...d'hui.

CHAMBLY CANTON

Chambly Canton, 11 — M. le Dr ...O. Bergevin est élu par accla...tion, maire.

ST-JOSEPH DE LEVIS

St-Joseph de Lévis, (paroisse) 11 — M. Louis Nolet est élu maire ...acclamation, en remplacement ...M. Ernest Leclerc.

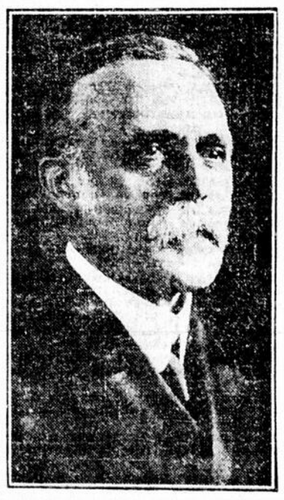
BEAUPORT

Beauport, 11 — Maire, M. Ed...d Giroux, réélu. Conseillers, ...M. L. J. Grenier, Godias Lortie, ...ctor Morin, Alphonse Viger, Isi... Vallée, J. A. Cambray, Ed...d Sansfaçon, Adjutor Pouliot, ...oré Parent et N. Grenier, jr.

A CHAMBLY

CHAMBLY BASSIN, 11 — Les élections ont eu lieu hier par acclamation.

Une assemblée a été convoquée, présidée par M. le Dr E. Desrocher. Il a été proposé par M. Victor Raymond, secondé par M. Geo. Ostigny que M. Guillaume Narcisse Ducharme, bourgeois, soit élu maire



M. G.-N DUCHARME, réélu pour la troisième fois maire de Chambly-Bassin, par acclamation.

de cette municipalité, conformément à la loi.

Les personnes suivantes, tous électeurs municipaux, dûment qualifiés à prendre part à cette élection, ont signé la présente requête: MM. O. Lareau, J. T. Manseau, N.P.; Ph. Ostigny, J. S. Brouillet, Geo. Ostigny, Ls. Ostigny, E. Desrochers, D. Lareau, Z. Poitras, Jos. Martel, M.D.; A. Depelteau, A. Demers, J. A. Gravel, N. Brouillet, P. Lajeunesse, E. Barré.

Comme conseillers on a proposé M. D. Z. Poitras, maréchal, à la succession de M. J. S. Taupier, M. D., sortant de charge; M. N. Brouillet à la succession de son frère, M. J. S. Brouillet; M. A. Lareau à la succession de M. A. Lamoureux; M. Dulude à la succession de M. A. Simard, sortant de charge.

Les candidats ci-dessous n'ayant pas d'opposition, M. C. Brunelle, qui présidait la réunion de mise en nomination, a déclaré M. S. N. Ducharme élu maire, pour le 3ème terme, par acclamation. Réélus: les conseillers Geo. Ostigny et Nap. Pouliot. Elus par acclamation, MM. D. Z. Poitras, A. Lareau, F. Dulude et N. Brouillet.

STE-FOYE

Ste-Foye, 11 — Maire, M. Honoré Moinguy. Conseillers élus, MM. Siméon Drolet, J. E. Gingras, Médéric Myrand, Joseph Jobin, F. L. Berthiaume et J. Bélanger.

BIENVILLE

Bienville, 11 — M. E. E. Lemieux est réélu maire par acclamation.

Conseillers, MM. Nap. Lepage, Joseph Maurice, Joseph Robin, Arthur Samson, Joseph Hamelin et Alb. Michaud.

ST-ROMUALD

St-Romuald, 11 — M. S. Kelly, maire. Conseillers, quartier du Sault, M. Arth. St-Hilaire; quartier de Liverpool, M. Fortunat Hamelin; quartier Centre, No 2, M. Jules Halle; quartier Centre, No 1, MM. Georges Couture et Napoléon Lambert; quartier No 1, M. Honoré Emond.

SILLERY

Sillery, 11 — Maire, M. J. B. Gauthier, élu. Conseillers élus, MM. Arthur Gauthier, David Lamontagne, Robert Campbell, Alfred Dobell, Michael Hughes et M. McCusker.

STE-ROSE PAROISSE

Ste-Rose, 11 — Les élections de la paroisse de Ste-Rose se sont faites par acclamation. Voici la liste des membres qui forment le nouveau conseil: M. Joseph Charbonneau, cultivateur, maire; échevins, MM. Ed. Ouimet, Art. Léonard, Ed. Debien, Pierre Vaillancourt, Olier Chartrand et Albert Joly.

ULVERTON

Ulverton, 11. — M. J. A. Bothwell réélu maire par acclamation.

STE-ROSE VILLAGE

Ste-Rose, 11 — Tous les membres du conseil du village de Ste-Rose ont été élus par acclamation, hier avant-midi. Ce sont MM. J.-Emile Léonard, maire; et J. B. Latour, N.P.; Félix Labelle, Roch Ouimet, Albert Sicotte, J. O. Filiatrault et Grégoire Léveillé.

STE-ROSE OUEST

Ste-Rose, 11 — Le vote a eu lieu par acclamation. Voici comment se compose le conseil: maire, M. Cyrille Talliefer; échevins, MM. Léon Vanier, Elphège Valiquette, J. Léon Nadon, Emery Cloutier, Adélard Dutrisac et Séraphin Dagenais.

EAST FARNHAM

East Farnham, 11. — Maire: Jos. Messier, jr.; conseillers: T. W. Taber, W. J. Douglas, C. T. Horner, W. E. Hall, C. A. Fuller, W. A. Messier.

AYERSCLIFF

Ayerscliff, 11. — Maire: E. Fish; conseillers, A. G. Clough, T. M. Rexford, C. H. Robinson, G. L. Gall et C. E. Standish.

CLEVELAND

Cleveland, 11. — M. Stephen Smith réélu maire par acclamation.

RICHMOND

Deux conseillers ont été réélus par acclamation Ce sont MM. John McMorine et E. L. Hall.

STANSTEAD

Stanstead, 11. — Maire: A. N. Thompson; conseillers: Sydney Stevens, W. C. Gibson, A. H. Griffin, W. A. Bailey, Dr J. C. Colby, E. Charland, T. L. Call, C. E. Standish et C. G. Fish.

MELBOURNE VILLAGE

Melbourne Village, 11. — Election par acclamation. M. H. A. Jones réélu maire; les conseillers sont: T. H. Fox, C. Farrar, F. Burrill, W. Desimaris, H. I. Lindsay, J. Auringer.

STANSTEAD TOWNSHIP

Stanstead Township, 11. — A. E. Curtis réélu maire.

ST-JACQUES L'ACHIGAN

St-Jacques L'Achigan, 11. — J. A. Dupuis, M.P.P., réélu maire; les conseillers sont MM. L. O. Lasalle, marchand général, Jules Goulet,



M. J.-A. DUPUIS, M.P.P., élu maire de St-Jacques l'Achigan.

commerçant; Euclide Gagnon, menuisier; Ludger Bourgeois, peintre; Arthur Forest, cultivateur; Féréol Riopel, forgeron.

COWANSVILLE

Cowansville, 11. — Election par acclamation. Maire: W. F. Vilas; conseillers: R. Curley, John Butler, Geo. Walsh, C. A. Rodger, T. W. Dunn et J. J. Morrissette.

WATERLOO

Waterloo, 11. — Les conseillers sont: J. S. Lacoste, C. Beauregard, W. M. Wallace, Henry Booth, W. P. Cox et P. L. Ducharme.

INVERNESS

Inverness, 11. — Le conseil du village élu par acclamation comprend M. D. McCullough, maire, et comme conseillers, J. McCallum, R. Wright, W. J. Johnston, Wm. McVettie, G. F. Mooney, Octave Bergeron. Pour le township, maire, Peter Cook; conseillers, John Quain, R. Ward, N. A. McKillop, Jos. Boucher, T. Haskett, W. J. Turner.

HATLEY

Hatley, 11. — Le maire Alexander Kezar et les conseillers Stephen Colt, Taylor J. Little, Bond Little, Howard Stack, H. L. Johnston, Eugène Bean réélus par acclamation.

BISHOP'S CROSSING

Bishop's Crossing, 11. — Election par acclamation: Maire R. E. Oughtred; conseillers: S. C. Gingras, George Bennett, A. Willard, A. Barter, G. Conyon, N. Grenier.

WARDEN

Warden, 11. — M. F. G. Bowker est élu maire avec les conseillers suivants: E. Corcoran, J. W. Wallace, J. H. McLaughlin, J. B. Marston, F. Massie, C. Delorme.

LENNOXVILLE

Lennoxville, 11. — Conseil élu par acclamation: Maire, M. Robt. McMurray; conseillers: MM. W. J. H. McKindsey, M. J. Bennett, Wm. Clark, C. S. Wigget, Geo. Arguin et Hugh A. McFadden.

NOETH HATLEY

North Hatley, 11. — J. B. Le...aron élu maire. Les conseillers sont: John J. McCrea, J. Robinson, W. A Bustard, Robert Dick, Thomas Openshaw et Smith A. McKay.

WATERVILLE

Waterville, 11. — Le conseil élu par acclamation comprend: Maire, Fred. O. Burton; conseillers, Peter Swanson, Thos. Smith, Ed. Bessette, Geo. Robinson, H. Stuart Ball et F. W. Bean.

KINGSEY

Kingsey, 11. — Election par acclamation: le maire E. Siedette; conseillers, Ed. Letarte, E. Lebel, S. Mastine, O. Shaw, Jos. Morin, L. A. St-Louis.

FRELIGHSBURG

Frelighsburg Que., 11. — Election par acclamation: Frelighsburg Village, Fred. Ayer, maire, et Dr G. E. Downing, E. E. Spencer, M. N. Vincent, H. E. Revitt, Etienne Giard, J. B. Chalifoux, conseillers.

ST-ARMAND

St-Armand, 11. — L. Sonberger élu maire avec les conseillers P. Spencer, Ed. Jenne, Clayton Ingalls, P. G. Turner, Jos. Benoit, W. M. Tait.

CLARENCEVILLE

Clarenceville, 11. — Pour St-Thomas, maire, W. J. Mosher; conseillers, M. McCallum, J. Cochrane, H. H. Derick, D. Boucher, C. R. Vosburgh, L. G. Fadden. Clarenceville, A. T. Hunter, maire par acclamation.

LES CEDRES

Maire, Paul Chartrand; Conseillers: Médard Marsan, J. B. Thabault, Ozias Chartrand, Doris Lalonde, Ed. Leroux, Ovila Ménard.

SAINT - VINCENT

Les élections municipales de la paroisse de St-Vincent de Paul du comté de Laval ont eu lieu hier avec le résultat suivant après une lutte des plus contestées.

A la mairie, M. le notaire W. Lévesque, M. P.P., l'emportant sur son adversaire, M. Albert Monette, par une majorité de 95 voix.



M. J.-W. LEVESQUE, M.P.P., maire de St-Vincent de Paul.

Ont été élus conseillers, les messieurs dont les noms suivent: Joseph Turcot, Alphonse Chartrand, Amédée Leblanc, Arthur Desnoyers, Odilon Lortie et Luc Charbonneau, tous élus par de fortes majorités.

STE-VICTOIRE

Nos élections municipales ont eu lieu hier par acclamation. En voici le résultat: Maire, M. Cyrille Beaudreault. Conseillers, MM. Adélard Bardier, Philippe Marchand, fils d'Alaine, Henri Péloquin, Philias Poirier, Louis Ethier, Denis Paul-Hus.

SAINT-ETIENNE, BEAUHARNOIS

St-Etienne, Beauharnois, 11. — M. Frédéric Ménard a été élu maire de cette municipalité et ceux dont les noms suivent ont été élus conseillers: MM. Donat Marleau, Arthur Marleau, Evangéliste Faubert, Moïse Montpetit, Joseph Brault et Ovide Sauvé.

ST-ATHANASE, COMTE D'IBERVILLE

Maire, M. Dosithé Bessette, élu par acclamation. Conseillers élus par acclamation: MM. H. Bomenu, A. Boulais, M. Gosselin, H. Leclair, sr., Jos Gamache, E. Boulais.

VALLEYFIELD VILLAGE

Maire: Arthur Charette.

NOUVEAU SALABERRY

Conseillers, Ozias Leduc, M. Théoret, D. Giroux, M. Cousineau, A. Méloche, A. Dupuis.

LACADIE, COMTE DE ST-JEAN

Candidats à la mairie: MM. Ephrem Duranleau et Jos. Guay, en nomination comme conseillers: MM. C. Fardais, M. L'Heureux, I. Berthiaume, H. Lemieux, C. Deland, V. Brault, Lucien Gagnon, J. B. Fardais, Al. L'Heureux, H. Martin, Rémi Deland.

ST-PAUL, COMTE DE ST-JEAN.

M. Wilfrid Ethier, maire, élu par acclamation. Douze candidats ont été mis en nomination.

LA PATRIE

Le conseil tout entier a été élu par acclamation. Maire, M. Sam. Gobeil. Conseillers, MM. J. L. Audet, Ernest Boulanger, Geo. Charland, J. P. Legré, fils; Alph. Dubreuil, Jos. Choquette.

ASBESTOS

Il y a contestation pour la mairie entre MM. Georges Denault, marchands, et Jos. Pauneton, bourgeois. Les conseillers suivants ont été élus par acclamation: MM. Jos Legendre, Geo. Dupuis, Adalbert C. Webb, Jos. Lefebvre, Louis Morissette, Arthur Jutras.

GARTHBY

M. Adj Lepage a été réélu maire pour la paroisse de Garthby. Conseillers, MM. E. Fournier, Jos. Martin, Jos Roy, Geo. Roberge, Art. Pichette, Louis Bisson.

Les élections pour le village ont donné le résultat suivant: Maire, M. Thos. Lapointe. Conseillers: MM. H. essier, E. N. Jacques, Jos. Roy, Clovis Tessier, Noé Tessier, Cléophas Grégoire.

WEEDON

Ont été élus maire et conseillers pour le canton de Weedon: Maire, M. Louis Brunelle. Conseillers: MM. Jérémie Fisette, Gédéon Grégoire, Magloire Deschamps, Alfred Desmarais, Henri Patry, Onésime Fontaine.

Pour le village de Weedon centre M. Adolphe Tanguay, maire; MM. Ferdinand Fournier, Wilfrid Dumas, Donat Courchesne, J. Donat Lafond, Joseph Allard, Joseph Bernier, conseillers.

THETFORD MINES

(Spécial à la PATRIE)

THETFORD MINES, 11. — Les élections municipales du village de l'Amiante ont eu lieu hier d'après le nouveau code municipal.

—M. J. N. Bourque, gérant de l'Asbestos Foundry, a été réélu maire.

MM. L. O. Dusseault, F. Massicotte, Alph. Sévigny, Arthur Lemieux et A. Grosleau ont été réélus conseillers et M. Ls. Vermette a été élu conseiller.

AMOS

Le maire et les conseillers d'Amos ont tous été élus par acclamation: maire, M. Hector Authier; réélus conseillers: MM. C. E. Marchand, Arthur Drouin, David Gourd, Ivanhoe Frigon et Joseph Tremblay.

CANDIDAT A LA MAIRIE

M. Alph. Blais, marchand, a accepté de se porter candidat à la mairie pour la ville de Thetford Mines. M. Blais a déjà été maire un terme et c'est sous son administration qu'a eu lieu l'achat de l'ancien aqueduc et la reconstruction du dit aqueduc et des canaux d'égouts.

PAROISSE DE STE-CECILE DE VALLEYFIELD

Tous les conseillers sont élus sans oppositions. Voici la liste: Arthur Daous, Alexis Fontaine, Hormisdas Lacroix, Joseph Cardinal, John Goodfallow, Horace Miron.

Deux candidat en présence pour le siège de la mairie, ce sont: MM. Arthur Charette et Julien Montpetit.

DISRAELI

MM. A. Gagné, A. Lacourcière et C. Gagné qui faisaient partie de



M. J.-H. PARENT, maire de Disraéli

l'ancien conseil ont été réélus par acclamation. MM. A. Beaudoin, A. Boulanger et M. Lépine ont été nommés pour remplir le cadre du conseil et M. J. H. Parent a été élu maire pour la 4ème fois.

(SUITE A LA 5ème PAGE)

LA SURDITE CATARRHALE NE PEUT ETRE GUERIE

par des applications locales, parce que ces dernières ne peuvent atteindre la partie affectée de l'oreille. Il n'y a qu'un moyen pour guérir la surdité catarrhale qui consiste en un remède constitutionnel. La surdité catarrhale est causée par les conditions d'inflammation des membranes muqueuses de la trompe d'Eustache. Quand cette trompe est enflammée vous avez des bruits de roulement dans les oreilles ou bien vous entendez imparfaitement, et quand elle est entièrement fermée, la surdité en est le résultat. A moins que l'inflammation ne puisse être réduite et cette trompe remise dans ses conditions normales, l'ouïe sera détruit pour toujours. Beaucoup de cas de surdité sont causés par le catarrhe, qui est dû à la condition enflammée des surfaces muqueuses. Le "Hall's Catarrh Cure" (le remède du catarrhe de Hall) agit par le sang sur les surfaces muqueuses de l'organisme.

Nous donnerons cent dollars pour tout cas de surdité catarrhale incurable par le "Hall's Catarrh Cure." Circulaires gratuites. Chez tous les pharmaciens, 75c.

F. J. CHENEY & CO.
Toledo, O.

9-4f

...IVER EST DUR POUR LES ENFANTS

...os hivers canadiens sont extrême... redoutables pour la santé des en... La température est souvent si ...reuse que la mère ne peut sortir ...enfant pour lui faire prendre l'air. ...suit que le bébé reste enfermé à ...aleur, dans des pièces mal venti... il prend le rhume et devient revê... et maussade. Il faudrait donner ... Tablettes Baby's Own au bébé ... qu'il reste en santé. Ces tablettes ...nt l'estomac et les intestins et ...mment ou guérissent les rhumes. ...sont en vente chez les marchands ...médes ou envoyées par la poste à ... de 25c la boîte par la Dr Wil... Medicine Co., Brockville, Ont.

LES ELECTIONS DANS TOUTE LA PROVINCE

(SUITE DE LA 4ème PAGE)

CHARLEMAGNE

Charlemagne, 11 — M. L. P. Longpré a été élu maire par acclamation.



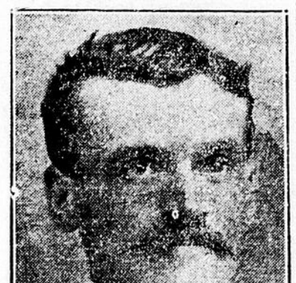
M. L. P. Longpré, élu maire de Charlemagne.

COTEAU LANDING VILLAGE

Réélus conseillers : MM. Arthur Asselin, Conrad Déchand, Jos. Leroux, Hormisdas Legros, Ulric Langlois, remplaçant M. Séraphin Brunet et M. Joseph Lalonde remplaçant M. Adélard Royal.

ST-VINCENT DE PAUL

St-Vincent de Paul, 11. — Les élections ne sont pas terminées mais



M. OSIAS LAPIERRE, maire de St-Charles-Borromée de Joliette.

les partisans de M. W. Lévesque, comme maire réclament la victoire par une forte majorité.

VILLAGE DE RIVIERE BEAUDETTE

Nomination du maire et des conseillers par acclamation : M. Fabien Langlois, maire; MM. L. P. Allard, J. P. McDonald, Fabien Bissonnette, Dolphis Biron, Napoléon Sauvé, Wilfrid Bray, Stephen Leblanc, secrétaire.

STE-CLAIRE D'ASSISE DE RIVIERE BEAUDETTE

Nomination du maire et des conseillers par acclamation : M. Dosithée Daoust, maire ; MM. Samuel Labelle, Joseph Méthot, Adrien Houle, Fabien Biron, Elie Séguin, John Bergeron, conseillers ; F. Bissonnette, secrétaire.

ST-LAZAR

Le Dr Dionel Bellemare a été élu maire par acclamation.

UNE CAUSERIE SUR LE RHUMATISME

Disant comment guérir réellement cette maladie douloureuse.

Cet article intéresse l'homme ou la femme souffrant du rhumatisme qui veut être guéri, non seulement soulagé —mais réellement guéri. Le plus que le rhumatisant peut espérer d'une friction sur l'articulation tendre et douloureuse, c'est un petit soulagement. Aucune lotion ou aucun liniment n'a jamais opéré ou ne peut opérer une guérison. Le poison du rhumatisme est enraciné dans le sang. En conséquence, le rhumatisme ne peut être guéri que lorsque cet acide empoisonné est chassé du sang. Tout médecin vous dira que c'est la vérité. Si vous voulez quelque chose qui ira directement à la racine du mal dans le sang, prenez des Pilules Roses du Dr Williams. Elles font du nouveau sang riche qui chasse l'acide empoisonné et guérit le rhumatisme pour toujours. La vérité de ces énoncés a été prouvée dans des milliers de cas dans tout le Canada, et la guérison suivante en est un exemple frappant. Mme F.-M. Simpson, R. R. No 1, Blenheim, Ont., dit : "Pendant longtemps, je dus garder le lit, et parfois j'étais percluse de rhumatisme. Le mal se fit sentir d'abord à la cheville, laquelle était beaucoup enflée. Je crus que c'était une entorse, mais le docteur dit que c'était le rhumatisme et me conseilla de prendre le lit afin que le mal ne s'aggravât pas. Je fis comme il me disait, mais au lieu de devenir mieux, le mal atteignit mon genou droit, puis le genou gauche, puis les bras. Les membres étaient très enflés, et si je les remuais ils me faisaient terriblement souffrir. Il me semblait faiblir sous d'autres rapports et mon poids tomba de 156 à 110 livres. Je n'avais pas d'appétit et rien ne semblait m'intéresser. Un jour en lisant un journal je vis un cas de rhumatisme guéri par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. Je décidai de les essayer et en envoyai chercher trois boîtes. Lorsque j'eus fini de les prendre, mon état s'améliorait certainement, et avec de l'aide je pouvais me lever. En continuant à prendre ces pilules je pus circuler avec l'aide d'une béquille que je remplaçai plus tard par une canne, et alors grâce à l'emploi des pilules je pus mettre la canne de côté et me promener avec autant d'entrain que jamais. Je sens que les Pilules Roses du Dr Williams ont été une bénédiction pour moi, et je les recommande fortement à tous ceux qui souffrent comme moi".

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou les avoir par la malle à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont. r

LA PRESENTATION DE LA STE-VIERGE

Les élections municipales de la paroisse de la Présentation de la Ste-Vierge, ont donné les résultats suivants, hier: le poll est resté ouvert de 8 à 6 heures et 54 votes ont été enregistrés.

Maire: M. Louis Saint-Germain, élu par 27 voix. MM. John Cudehy, 28, Zéphirin Décary 28, Emile Jasmin 28, Edouard Lecavalier, 29. Joseph Prudhomme 28, Alphonse St-Germain, 28.

Le maire étant arrivé avec le même nombre de votes que son adversaire, c'est le vote prépondérant du président qui l'a fait élire.

ST-PHILIPPE DE LAPRAIRIE

Maire, Dr Arthur Lefebvre.

ST-PAUL DE JOLIETTE

Stanislas Rivet, maire.

Conseillers: Jos. Landreville, R. Beaudoin, J. Perrault, L. Landreville, G. Vincent, J.-B. Renaud.

STE-ETIENNE DE JOLIETTE

Maire, Daniel Goffroy.

Conseillers: Isaïe Goulet, W. Forget, H. Rousse, R. Hénault, H. Thibodeau, R. Hénault, L. Lambert.

STE-THERESE

Maire, Louis Bilodeau; Conseillers, Alma Gagnon, Donat Pepin, François Vallée, R. Bédard, Emile Lemire, W. Côté.

A SAINT-PLACIDE

St-PLACIDE, 12. — Voici le résultat des élections municipales qui ont eu lieu à St-Placide, comté des Deux-Montagnes:

Maire: M. Régis Bédard; conseillers, MM. Napoléon Dubreuil, O. Lalonde, C. Mainville, O. Raymond, H. Brischois et A. Brunet.

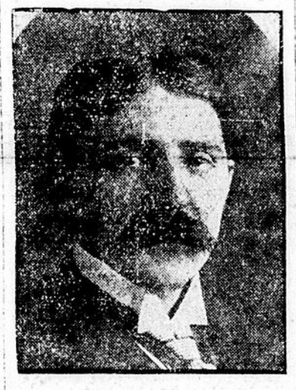
St-Zotique (paroisse). — Réélus conseillers: Jos. Méthot, Damien Lalonde, Z. Montpetit, A. Malouin, A. Lauzon, W. Verronneau.

Saint-Zotique, (village). — Réélus conseillers: O. Méthot, J. Léger, T. Asselin, Pierre Montpetit, G. Pilon, E. Sauvé. Les candidats à la mairie sont MM. Larocque et Bray.

Saint-Cajetan d'Armagh. — Maire: Cyrille Langlois. Conseillers: A. Marceau, P. Roy, D. Pouliot, H. Lamontagne, N. Roy, C. Beaudoin.

LAPRAIRIE PAROISSE

Maire, Hilaire Guérin, 149; conseillers, Norbert Perron, 185; Ludger Perrier, 137; Alphonse Surprenant, 146; H. Bachand, 132; Hector Ste-Marie, 131; Joseph Lemieux, 141.



M. EMILE LEONARD, avocat, maire de Ste-Rose.

L'ASSOMPTION

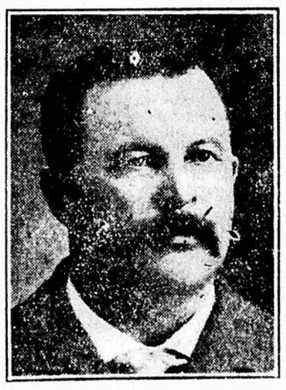
L'Assomption, 12.—Dans la ville M. Ludger Parent a été élu maire ; MM. Albert Vézina, Joseph Arthur Brouillette, Joseph Parthenais, Arthur Forest, Théophile Payette, Joseph Gour ont été élus conseillers.

Dans la paroisse, M. Louis Rivest a été élu maire par acclamation. MM. Armand Archambault, Amédée Hétu, François Godfrind, Joseph-Edouard Landry, Louis Archambault et Oscar Blanchard, ont été élus conseillers.

ST-HUGUES

Pour le village: M. J. E. Phaneuf, député, maire; conseillers: MM. Tancrède Paquette, Amédée Lapalme, Emery Gendron, Joseph Chabot, Adélard Langevin, Albert Lanoix.

Pour la paroisse: M. Louis Gendron, maire; conseillers: MM. Omer



M. PHANEUF, M.P.P., maire de St-Hughes.

Valcourt, Euclide Gauthier, François Véronneau, Alphonse Arpin, David Caron, Moïse Brodeur.

ST-JUDE

Maire, M. F. X. Leblanc, marchand; conseillers, J. Dupuis, Jean Bernard, F. Joyal, L. Plouffe, Alp. Larivière, F. Plouffe.

ST-CONSTANT

Maire, Lorenzo Létourneau, 2 voix de maj.

WESTBURY

Maire, M. Smeddley Willard ; conseillers, MM. Francis Lepitre, Howard Andrews, Geo. Corriveau, Edgar Simons, Ephrem Drapeau et William Tugman.

CHAMPLAIN

CHAMPLAIN, 12. — M. J. A. Labissonnière, ancien député de Champlain à la Législature, a été élu par acclamation maire de



M. J. A. LABISSONNIERE, maire de Champlain.

Champlain, les conseillers élus sont MM. C. B. Hamelin, Noé Rivard, Philias Grantmont, Zénophile Brousseau, Césaire Clairmont, Arthur Langevin.

A L'EPIPHANIE

M. Ladouceur et tous les conseillers de son "ticket" ont été élus hier pour former le nouveau conseil de L'Epiphanie.

St-Tite Champlain. — Alfred L'Heureux réélu pour un troisième terme maire paroisse de Saint-Tite par acclamation. Tous les conseillers élus par acclamation sont Ludger Richard, Jeffrey Perron et Narcisse Cossette; Jérémie Boivin, Nazaire Delisle Jr., et Joseph Massicotte, nouveaux conseillers.

ST-MICHEL DE ROUGEMONT

Maire: M. Anthime Arès; conseillers: MM. Albert Desrosiers, Joseph Gingras, Xavier Lussier, Joseph Normandin, Alexandre Fontaine, James Standish, tous élus par acclamation.

STE-HELENE DE CHESTER

MM. Arthur Corriveau, Gonzague Lavigne, Eugène Savoie, Pierre Grenier, Camelus Boulanger et Wilfrid Binette ont été élus par acclamation.

M. Ephrem Lafrance a été réélu maire par acclamation.

Oka, 12.—Le docteur Ouimet est élu maire à Oka.

St-Placide, 12.—M. Regis Bédard vient d'être élu maire.

St-Canut, 12.—M. Arthur Longpré est élu maire.

St-Augustin, 12.—M. Pierre Desjardins est élu maire.

Ste-Monique, 12.—M. Daniel Duquette est élu maire.

St-Joseph, 12.—M. Joseph Catafard est élu maire.

St-Eustache, 12.—M. P.-E. Bélair, marchand, est élu maire du village. M. Victor Lamarre, maire de la paroisse.

Gaspé, Qué., 12.—Les élections municipales ont eu lieu le 10 courant. M. A.-T. Carter a été réélu à l'unanimité ainsi que MM. E.-P. Richmond, John DeJersey et Walter Coffin, conseillers sortant de charge.



M. TESSIER, M.P.P., maire de Rimouski.

ST-ANICET

M. Avila Caza, maire élu par acclamation, ainsi que les conseillers suivants: MM. Aimé Brunet, F. X. Beauchesne, J. Leblanc, A. Primeau, D. Rankin et A. Cosgrove.

ST-FERDINAND

Nous avons élu par acclamation pour la municipalité du village de St-Ferdinand (Bernierville), M. P. Alyre Roberge, marchand, maire, et MM. Louis Lambert, J. Aimé Roberge, Alphonse Masse, M.V., J. H. Marcoux, Louis Gingras et J. Théodrodre Bergeron, conseillers.

ST-ISIDORE

Maire, M. Marc Dupuis, élu par acclamation.

STE-JULIE DE VERCHERES

Maire, Joseph Borduas, élu contre Napoléon Sénécal par 63 voix de majorité; conseillers élus, Geo. Aimé Beauchemin, Gilbert Pinard, Modeste Charlebois, Armand Savaria, Félix Trudeau, Etienne Comtois.

ST-CLEMENT

Tous les membres du conseil de la paroisse de St-Clément de Beauharnois, ont été élus par acclamation, savoir : M. Louis Primeau, cultivateur du Rang St-George, maire, Echevins : Henri Hébert, Wilfrid Hébert, Omer Charlebois, Albert Leduc, Arthur Leduc et Arthur Rainault.

ST-CONSTANT

St-Constant, 12. — Voici le résultat des élections municipales : maire, Lorenzo Létourneau; conseillers: Jean Lefebvre, Samuel Hébert, Joseph Bellefleur, Arthur Cardinal, Narcisse Fortin, Omer Barbeau.

ST-DAVID D'YAMASKA

Le maire sortant de charge, M. Agenor Joyal a été réélu par acclamation ainsi que les six conseillers: MM. Jas. Bastien, David Joyal, H. Méthot, Jacob Larivière, Moïse Théroux et Arsène Thibault.

Tous ces messieurs, a l'exception de MM. Moïse Théroux et H. Méthot, faisaient partie du dernier conseil.

ST-SULPICE

A une assemblée générale des électeurs municipaux de cette paroisse sous la présidence de M. Napoléon Pelletier, M. Charles Landreville, cultivateur, fut élu de nouveau maire de cette paroisse pour le prochain terme.

M. D. Prud'homme, Xiste Bousquet, Tancrède Chevalier, Aldéric Laporte, H. Perreault, Achille Hétu furent élus conseillers par acclamation.

ST-NAZAIRE D'ACTON

Maire: M. Joseph Ethier. Conseillers: MM. Lucien Trottier, Bruno Forcier, Joseph Millette, Omer Roy, Ephrem Brunelle, George Bérard.

PIERREVILLE

M. David Laperrière vient d'être réélu par acclamation maire de Pierreville pour un quatrième terme.

Les conseillers suivants ont aussi été élus sans opposition: MM. Alex Gill, Odilon Salvas, Alcide Paquette, Arthur Desfossés, Jos. Fortin et Conrad Lafrenière.



M. le Dr L.-A. BERGEVIN, maire de Chambly Canton.

SE-LEONARD DE NICOLET

Voici le résultat de nos élections pour la municipalité du village: C'est M. J. Abraham Fleury, marchand de notre village, qui a été élu maire. Les six autres conseillers élus sont: MM. J. Raphaël Hébert, marchand, Philippe Béliveau, marchand, Joseph Hélie, Honoré Carter, Donat Doucet et Stanislas Jodoin.

MM. Albert Foucault, Alfred Ouellet et Henri Lauzière, avaient aussi été mis en nomination, mais ils se retirèrent tout de suite, en transmettant au président de l'élection une déclaration écrite à cet effet.

Voici maintenant pour la municipalité de la paroisse: M. Zoël Melançon, l'ancien maire, a été élu conseiller de nouveau. Les conseillers élus sont MM. Oscar Provencher, Napoléon Comeau, Omer Bourgeois, Grégoire Leblanc, Hector Doucet et Maurice Turmel.

ST-ANDRE D'ARGENTEUIL

Tous les membres du conseil ont été élus par acclamation; ce sont: Dr H. Legault, maire; et conseillers Napoléon Fournier, James Kingsbury, Magloire Charlebois, William Rodger, Welly Bradley et Eddie Morin et Thomas Raymond, secrétaire.

STE-SCHOLASTIQUE

SAINTE-SCHOLASTIQUE, 12.—Le même cas de Saint-Hermas pour ce qui concerne les secrétaires d'élection s'est présenté pour Sainte-Scholastique, paroisse, et sur protet l'on a discontinué l'élection.

Dans le village, M. Jos Dumoulin, maire sortant de charge, et M. Daignault, gérant de la Banque Provinciale, étaient candidats pour la mairie. M. Ethier, député du comté au fédéral, venu à la dernière minute, fut élu et l'on n'a pas protesté bien que la même objection pour empêcher l'élection dans la paroisse put être soulevée dans le village.



M. ETHIER, M.P., élu maire de Ste-Scholastique.

Jamais il y a eu autant de surexcitation dans le village à la suite de cette affaire.

ST-CHRYSOSTOME

Maire, Dr J. A. Poirier; conseillers, Auguste Foisy, Hercule Delisle, Armand Blais, Pacifique Rochefort, Arthur Foisy et John Crête.

Dans la paroisse, Alfred Ouimet a été lu maire par acclamation.

VILLAGE DE BEAULAC

L'élection de nos conseillers s'est passée bien paisiblement. On a élu un nouveau maire, M. Thomas Lapointe, et des conseillers nouveaux, MM. Cléophas Grégoire, Herménégilde Tessier, Joseph Roy, Noé Tessier, Misaël Jacques, Clovis Tessier.

ST-CESAIRE

Dr. A. Bernard, ancien maire réélu par acclamation.

Conseillers du village: MM. C. A. Phaneuf, marchand, Philias Métivier, bourgeois, B. Beauregard, marchand, E. D. Leroux, meublier, Damas Beaudry, boucher, Alfred Gingras, cultivateur-commerçant.

St-Césaire (paroisse). — Maire: M. Wilfrid Neveu, élu par acclamation; conseillers: MM. Philippe Angus, Emery Brodeur, Vanasse Beaudry, Agnus Lacoste, Alphonse Brodeur, Adélard Massé.

Rimouski (paroisse). — M. Auguste M. Tessier, M. P. P., avocat, ancien maire, réélu par acclamation.

MM. Louis Lavoie, Alphonse Lepage, Fortunat St-Pierre, Arthur Carmel, Ulfranc St-Laurent, Télesphore Deschêne, tous cultivateurs élus conseillers par acclamation.

St-Donat. — Joseph Côté, cultivateur, maire par acclamation ainsi que tous les conseillers.

Ste-Luce. — Joseph Bélanger, cultivateur, maire et tous les conseillers, élus par acclamation.

St-Simon. — A. A. Nicole, propriétaire de beurreries, maire et les conseillers élus par acclamation.

Notre-Dame du Sacré-Coeur. — Joseph Parent, cultivateur, maire.

Ste-Cécile du Bic. — Alexandre Voyer, cultivateur, maire et les conseillers élus par acclamation.

St-Valérien. — Zénon Voyer, cultivateur et propriétaire de fromagerie, maire et les conseillers élus par acclamation.

COTEAU DU LAC VILLAGE

Réélus conseillers : MM. Gaspard Deguire, Gustave Leroux, Octave Montpetit, Olivier Rousselle, Gaspard Legros, Aimé St-Amour, Jos. Ménard et Joseph Léger.

M. Georges Méthot, marchand, est élu maire.

BATISCAN

Monsieur A. J. W. Isola, marchand et maître de poste a été élu maire de cette paroisse hier à l'unanimité.

NOMININGUE

Le village de Nomininge a élu son conseil. Les candidats sont élus par acclamation. Maire, M. Alphonse Laberge ; conseillers, MM. A. Marin, J. E. Trudel, J. Valiquette, J. Lamoureux, A. Charbonneau, El. Quevillon.

Dans le canton Loranger, campagne de Nomininge, la lutte pour la mairie se fait entre MM. Thomas Potvin et Sam. Lacaille.

A WINDSOR EST

Windsor Est, Qué., 11 — M. Alfred St-Pierre, élu maire par acclamation. Conseillers élus par acclamation: MM. T. D. Ward, Aimé Paquet, John Daniels, Joseph Desrosiers, Albert Goudreau, W. M. McCourt.



M. ANTHIME ARES, maire de Rougemont.

VILLAGE STE-CECILE

Le maire et les conseillers furent élus par acclamation. Comme maire, M. Omer Pilon; Conseilleurs : Joseph Gauthier, Oct. Clairmont, Louis Gauthier, Alexandre Tessier, Aimé Monpetit, Roger Leduc.

ST-BASILE

St-Basile, 11 — Le maire et tous les échevins ont été élus par acclamation. Voici comment se compose le conseil: M. Emery Trudeau, maire; échevins, MM. Alexandre Leduc, réélu; Fred. Lafrance, T. Bernard, Adélard Pelletier, Donat Trudeau, Wilfrid Blain.

ST-CUTHBERT

St-Cuthbert, 11 — Les élections ont eu lieu hier par acclamation. Sont élus: maire, M. Pacifique Faford, en remplacement de M. Deschamps, démissionnaire. Conseillers réélus: MM. Joseph Carpentier, Cuthbert Plante; nouveaux conseillers: MM. Oscar Champagne, Oscar Vadnais, Alphonse Deschênes et Pierre Robillard, fils.

EASTERN

Eastern, 11 — M. J. A. Moquin a été élu maire par acclamation.

VILLAGE NOUVEAU-SALABERRY

Le maire est élu sans opposition, c'est M. Célestin Cardinal. Les candidats pour le conseil sont : Arthur Meloche, Osias Leduc, Albert Dupuis, Michel Cousineau, Arthur Boyer, Alphonse Deschamps, Magloire Théoret, Ferdinand Giroux.

GRANBY, Qué.

M. Nap. Loiselle a été réélu maire par acclamation pour le village de Granby. Ont été élu conseillers: MM. Léopold Vien, siège No 1; W. Hungerford, siège No 2; Amédée Bernard, réélu au siège No 3; Michel Dunn, siège No 4; Azarie Côté, siège No 5; Joseph Durocher, siège No 6.

La nomination pour les élections de la ville aura lieu le 3ème mercredi de Janvier.

SAINTE-MARTINE

Les élections municipales ont donné le résultat suivant : M. Arthur Laberge, maire, et MM. Théophile Parent, Wilfrid Laberge, Louis A. Maheu, Joseph Martin, Hormisdas Bonnier et Zénophile Hébert, conseillers. Tous ont été élus par acclamation.

ST-MARC SUR LE RICHELIEU

La nomination du maire et des conseillers a eu lieu hier dans cette paroisse. L'assemblée a été très paisible et tous ont été élus par acclamation.

Nuxated Iron (fer nuxaté) va créer une Nouvelle Génération de Jolies Femmes et d'Hommes Vigoureux

Déclarent des médecins — Met rapidement du rouge sur les joues des femmes et un pouvoir viril étonnant dans les veines des hommes—Il augmente souvent la force et l'endurance de personnes délicates, nerveuses "épuisées," 200 pour cent en deux semaines.

Une découverte merveilleuse qui promet de marquer une ère nouvelle dans la science médicale.



New-York, N.-Y.—Depuis la remarquable découverte du fer organique Nuxated Iron ou "Fer Nuxaté" comme l'appellent les Français a obtenu un succès merveilleux au pays. Des chiffres montrent que plus de cinq millions de personnes en prennent aux Etats-Unis seulement. On rapporte les résultats les plus étonnants de son usage parmi les médecins et les particuliers. C'est tellement vrai que des médecins prédisent que nous aurons bientôt une nouvelle génération de femmes beaucoup plus jolies, aux joues roses et d'hommes forts et vigoureux.

Le Dr King, un médecin et un écrivain de New-York, dans une interview sur le sujet, disait : "Il ne saurait y avoir d'hommes vigoureux sans le fer. La pâleur veut dire anémie. L'anémie veut dire le manque de fer. La peau des femmes et des hommes anémiques est pâle. La chair molle. Les muscles manquent de vigueur; le cerveau se fatigue et la mémoire fait défaut. Souvent ces gens deviennent faibles, nerveux, irritables, découragés et mélancoliques. Quand le fer manque au sang des femmes, le rose disparaît de leurs joues.

"Dans la plupart des aliments les plus en usage en Amérique; amidons, sucres, sirops de table, bonbons, riz poli, pain blanc, biscuits au soda, macaroni, spaghetti, tapioca, sagou, farine, farine de maïs dégermée, l'on ne trouve plus de fer. Les procédés de raffinage ont enlevé le fer de notre mère la Terre dans ces aliments appauvris, et des méthodes sottes de cuisine domestique qui font jeter dans l'évier l'eau dans laquelle nos légumes sont cuits sont la cause d'une autre grande perte de fer.

De sorte que si vous tenez à conserver la vigueur et l'énergie de votre jeunesse, vous devez mettre dans vos aliments le fer qui ne s'y trouve pas en faisant usage de fer organique sous une forme quelconque tout comme vous mettez du sel sur les aliments que vous ne trouvez pas assez salés".

Le Dr Sauer, qui a beaucoup étudié dans les grandes institutions médicales de l'Europe, disait un jour : Comme je l'ai déjà déclaré plus d'une centaine de fois, le fer organique est le plus puissant de tous les créateurs de force. Si les gens voulaient seulement mettre de côté les remèdes brevetés et les préparations nauséabondes et prendre à la place du fer nuxaté, je suis convaincu que la vie de milliers de personnes qui meurent chaque année de pneumonie, grippe, tuberculose, maladies des reins, de foie, de coeur, etc., pourrait être sauvées. La seule et véritable cause première de leur maladie n'était pas autre chose qu'un état de faiblesse amené par le manque de fer dans leur sang.

Il n'y a pas longtemps, un homme de près de cinquante ans vint me trouver et me demanda de faire un examen préliminaire de sa personne, disant qu'il voulait prendre une assurance sur la vie. Je fus étonné de voir que son sang avait la pression de celui d'un garçon de 20 ans, et qu'il avait autant de vigueur et de vitalité qu'un jeune homme; en vérité, il était réellement un jeune homme malgré son âge. Son secret, dit-il, c'est qu'il prenait du fer—le Nuxated Iron (fer nuxaté) lui avait donné une nouvelle vie. A l'âge de 30 ans, sa santé était mauvaise; à 40 ans il était épuisé et presque ruiné. Et maintenant, à 50 ans, c'est une merveille de vitalité et sa figure resplendit de tous les feux de la jeunesse. Le fer est absolument nécessaire pour permettre au sang de changer la nourriture en principe de vie. Sans lui, la nourriture ne fait que passer dans le corps sans faire aucun bien. Vous n'en tirez pas de force et en conséquence vous devenez faible, pâle, vous prenez un air maladif comme une plante qui essaye de pousser dans un sol dépourvu de fer. Si vous n'êtes pas bien ou pas fort vous vous devez à vous-même de faire l'essai suivant : Constatez combien de temps vous pouvez travailler ou quelle distance vous pouvez marcher sans vous fatiguer. Ensuite prenez deux tablettes de cinq grains de Nuxated Iron (fer nuxaté) ordinaire trois fois par jour après les repas pendant deux semaines. Ensuite essayez vos forces encore une fois et vous verrez ce que vous avez gagné. J'ai vu un grand nombre de personnes nerveuses et épuisées qui souffraient toujours de quelque chose, doubler leur force et leur endurance et se débarrasser entièrement de tous les symptômes de la dyspepsie, des affections du foie et autres dans l'espace de dix à quatorze jours simplement en prenant du fer sous une forme appropriée. Et cela dans certains cas, après s'être soignées pendant des mois sans aucun bénéfice. Mais ne prenez pas le fer sous les anciennes formes de fer réduit, acétate de fer ou teinture de fer simplement pour épargner quelques sous. Le fer exigé par la nature pour la matière colorante du sang n'est pas hélas! ce genre de fer. Vous devez prendre du fer sous une forme facile à absorber et à assimiler comme le Nuxated Iron (fer nuxaté) autrement il pourrait être pire qu'inutile.

Beaucoup d'athlètes et de champions sont arrivés à la notoriété simplement parce qu'ils connaissent le secret de la grande force et de l'endurance et qu'ils ont rempli leur sang de fer avant de se jeter dans la lutte, tandis que d'autres ont dû subir d'humiliantes défaites parce qu'ils manquaient de fer.

Le Dr Schuyler C. Jaques, un autre médecin de New-York, disait : "Je n'ai jamais jusqu'ici donné un renseignement ou un conseil médical pour publication dans les journaux, car généralement je n'ai pas foi en leur véracité. Mais dans le cas du Nuxated Iron (fer nuxaté), je croirais manquer à mon devoir en ne le faisant pas. J'en ai pris moi-même et j'en ai prescrit à mes parents avec les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants. Et les personnes qui tiennent à augmenter rapidement leur force, leur virilité et leur endurance le trouveront un remède très remarquable et merveilleusement efficace".

NOTA.—Le Nuxated Iron (fer nuxaté) prescrit et recommandé plus haut par les médecins dans tant de cas, n'est pas un remède breveté ni secret, mais il est bien connu de tous les pharmaciens et fortement prescrit par les médecins en vue d'Europe et d'Amérique pour ses ingrédients ferrugineux. A l'encontre des plus anciens produits ferrugineux non organiques, il est d'une assimilation facile, ne gâte pas les dents, ne les noircit pas, ne dérange pas l'estomac. Au contraire, c'est le remède le plus efficace dans presque tous les cas d'indigestion, de nervosité, de faiblesse. Les manufacturiers ont une telle confiance dans le Nuxated Iron (fer nuxaté), qu'ils offrent de donner $100.00 à toute institution de charité s'ils ne peuvent prendre tout homme ou toute femme manquant de fer de moins de 60 ans et augmenter leur force de 200 pour cent ou plus en 4 semaines, pourvu qu'ils ne souffrent pas de dérangement organique grave. Ils consentent aussi à remettre l'argent, si au moins il ne vous donne pas le double de force et d'endurance en dix jours. Vendu par Bryson's Ltd., The American Drug Store et par tous les bons pharmaciens. (ans)

Femmes Maigres

Les plus séduisantes attraits de la Femme sont maintenant à votre portée. Plus d'épaules anguleuses, de bras amincis, de formes décharnées.



Femmes maigres, n'oubliez pas que la beauté est incompatible avec la maigreur. La fermeté, la rondeur et la souplesse des épaules, des bras et de la poitrine, sont plus attrayantes qu'un beau visage. Et ces attraits, ces principaux attributs de la beauté peuvent facilement s'acquérir par l'usage du célèbre

BUSTINOL DU Dr SIMON.

Un remède infaillible, tout à fait inoffensif, qui, non seulement assure aux chairs leur ampleur et leur fermeté, mais qui contribue aussi puissamment à la conservation de la santé.

Vous pouvez l'essayer sans qu'il vous en coûte un sou. Envoyez-nous votre nom et votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous adresserons suffisamment de ce merveilleux remède pour vous convaincre de son efficacité. Strictement confidentiel. Traitement complet $1.00.

Adressez : Cie Dr Simon, Dépt. 60, No. 155, rue des Commissaires O., Montréal.

Ce sont M. Joseph L. Noël, maire; MM. C. O. Sénécal, Wilfrid Varry, Alexandre Lavallée, Wilfrid Jodoin, Alphérie Archambault et Donat Robert, conseillers.

EAST-ANGUS, Qué.

Maire, M. H. Smedley Millard, acclamation. Conseillers par acclamation: MM. Francis Lépitre, Howard Andrews, Georges Corriveau, Edgar Simons, Ephrem Drapeau, William Tugman.

ST-NARCISSE

Les élections pour la paroisse de St-Narcisse ont toutes été faites par acclamation. Maire: J. P. Veillette; conseillers: Onésime Trépanier, Médéric Bonenfant, fils d'Adrien, Aldem Gervais, Onésime Dubois, Hubert Veillette, Norbert Cyp. Cossette.

ST-MARCEL

Réélu maire: M. Joseph Blain a été réélu maire à l'unanimité. Ont été élus conseillers par acclamation: MM. Louis Brouillard, Louis Nault, Joseph Picard, Dolphis Lemieux, Gélas Mandeville et Aldège Bernier.

NOTRE-DAME DE HAM

M. Narcisse Poulin, marchand, a été élu maire. Conseillers réélus par acclamation sont les suivants: MM. Amédée Trottier, Alp. Paré, Cyprien de Morasse, Hormisdas Leblanc, MM. Clément Payer et Odias Lacourse élus conseillers, sont deux nouvelles figures au conseil municipal.

DES MILLIERS SOUFFRENT DE CONSTIPATION

Aucune condition ne cause autant de maladies que la constipation. Non seulement elle empêche les reins de fonctionner, mais elle cause l'anémie, le mal d'estomac et l'indigestion.

Pourquoi ne pas se guérir avec les Pilules du Dr Hamilton ? Cet excellent remède restaure l'action naturelle des intestins en une nuit, c'est ce qu'affirment des milliers de personnes.

Pensez-y. Votre organisme sera pur et propre. Vous serez exempt de mal de tête, mal d'estomac, biliosité—en un mot, vous serez dispos et jouirez d'une bonne santé. Ayez une boîte de Pilules du Dr Hamilton aujourd'hui. Chez tous les marchands. (1)



Tout donné aux filles

GRATIS

Grosse poupée, Palais de Fée, Maison de poupée, et 5 magnifiques jouets de poupée.

Filles, pensez-y donc ! nous vous donnerons tous ces grands présents absolument sans frais. En premier la grosse magnifique maison de poupée, Palais de Fée, si grande et spacieuse qu'elle contiendra toute une famille de poupées, ensuite un vrai set à laver de 14 morceaux, contenant une cuve à laver, essoreuse, fer et trépied, grand panier à linge de poupée. De plus vous recevrez un set à patisseries de cinq moreaux et la plus jolie poupée en biscuit français que vous aimeres tant. Enquite le fit semalité du bébé de poupée avec son dais et la magnifique voiture que vous voyez plus haut, aussi élégante que possible avec son bolt de literie et son matelas en métal poli. En dernier mais pas moindre toute fille peut recevoir une grande belle poupée habillée, Princesse Patricia, plusde 18 pouces de hauteur. C'est un "Fait en Canada" avec tête incassable et est complètement habillée de la tête au pieds—vraies soulliers et bas, souvêtements, etc, et elle possède plusieurs différents genres de robes.

Filles—Ecrivez aujourd'hui—Nous nous enverrons gratis un gros paquet d'échantillons de Fairy Berries, le délicieux nouveau parfum pour l'haleine contre la mauvaise à la crème. Nous voulons que vous les essayiez et apprenies comme ils sont délicieux. Avec votre échantillon nous vous enverrons seulement 30 élégants gros paquets pour introduire à vos amis à seulement 10c chaque. Cela est rien. Ouvrez votre paquet d'échantillons et demandez à chacun d'essayer un Fairy Berry. Tout le monde les aime. Ils parfument l'haleine, purifient la bouche et laissent un parfum suave et permanent. Tout le monde en prendra un paquet immédiatement, ainsi vous les vendrez tous très promptement. Alors retournez notre argent seulement $3.00 et nous vous enverrons de suite la grosse maison de poupée, set à laver complet, set à pâtisseries, poupée-bébé, lit de poupée, voiture de poupée, tel que vous les voyez et la jolie grosse poupée vous avez fait.

Filles—Ecrivez aujourd'hui—Nous nous arrangeons de manière à porter tous les frais de transportation sur vos présents et si vous ne pouvez pas vendre les cachets nous les reprendrons et vous donnerons des présents pour ce que vous vendrez. F 6

NATIONAL PRODUCTS LIMITED, Dept. J. 4 TORONTO, ONT.



GRATIS

EQUIPEMENT COMPLET DE HOCKEY

CARCONS. — Ne payez pas $8.00 ou $6.00 pour un équipement pour jouer au hockey, lorsque vous pouvez en avoir un, **ABSOLUMENT GRATIS,** consistant une grandiose paire de patins à hockey, forts et en acier poli (toutes grandeurs) une bonne puck et un fort hockey bien fait en orme dur et en addition chaque garçon peut s'assurer, comme un présent extra, une bonne paire de gants à hockey dont les doigts et les pouces sont protégés par des éclisses de canne couvertes de cuir ou une paire de fortes bottines pesantes à hockey, la cheville du pied remourrée spécialement, et renforcé à travers du coude-pied. **AVEC CE SPLENDIDE EQUIPEMENT VOUS SEREZ LE JOUEUR LE MIEU EQUIPE DU CAMP.**

ECRIVEZ AUJOURD'HUI.—Avant que vous l'oubliez et nous vous enverrons par malle, 30 élégantes bouteilles de notre délicieux parfum Royal Japonnais pour vendre parmi vos amis à seulement 10c. chacune. Six différentes Rose Blanche, Violettes Arcadiennes, Lilas, Oeillet, Héliotrope, etc., pas de trouble du tout à les vendre. Tout le monde en veut 2ou 3 bouteilles. Vous les vendrez dans une heure. Alors retournez-nous nos $3.00 et vous recevrez immédiatement l'équipement de hockey, complet de patins de bonne qualité, puck en caoutchouc et le hockey, ce qui vous donnera l'opportunité de gagner aussi le présent additionnel d'une bonne paire de gants ou bottines hockey sans vendre d'autres marchandises. Garcons, dépêchez-vous. Nous nous arrangeons de manière à pouvoir payer tous les frais sur votre présent jusqu'à votre porte, avec notre système de remboursement. F. 11

NATIONAL PRODUCTS, LIMITED, Dept. H 1 1 TORONTO, ONT.

FOURRURES

Nous donnons les plus hauts prix comptant, pour fourrures de toutes sortes, ainsi que pour peaux et extrémités. Pas de commission. Evaluation honnête. Transactions loyales. Vous aurez son pour son. Vieille maison de fourrure recommandable. Facilités illimitées.

TRAPPEURS

Si vous avez des fourrures, envoyez-nous-les immédiatement, ou obtenez notre liste de prix gratuite où ét

M. SEVIGNY, MINISTRE

Sir Robert Borden vient d'appeler dans son ministère l'honorable Albert Sévigny, pour combler la vacance causée par la mort inopinée de l'honorable T.-Chase Casgrain, ministre des Postes. Afin de faire ratifier sa nomination, le nouveau ministre briguera donc sous le plus bref délai les suffrages de ses électeurs du comté de Dorchester. Il est peu probable que les libéraux, sous la responsabilité de leur parti, lui suscitent d'opposition. Sir Wilfrid Laurier a déjà — lors de la réélection de M. Coderre, notamment — affirmé le principe qu'il faut, à moins de raisons majeures, laisser au chef de cabinet toute latitude possible en ce qui concerne le choix de ses collègues. On n'entrevoit pas, pour justifier une élection, de raisons majeures qui existent maintenant et qui n'existaient pas, par exemple, il y a quelques semaines, lorsque l'honorable M. Kemp a recueilli la succession de Sir Sam Hughes. Par suite, nous nous attendons que sir Wilfrid Laurier et son parti laisseront laisseront le champ libre à M. Sévigny.

La représentation française dans le cabinet se compose maintenant d'hommes remarquablement jeunes. M. Sévigny ne manque ni de talent, ni d'habileté, et — ce qui est naturel à son âge — il a la légitime ambition de s'élever dans la carrière. Il sera d'autant mieux à la hauteur de la position éminente où il est appelé qu'il vise moins à capter une large part de patronage qu'à exercer une influence dans le ministère. Notre province sera plus considérée si elle est représentée dans le cabinet par des hommes dont le prestige s'étendra hors de ses frontières et jusqu'aux confins du Dominion. A la vérité, l'utilité des ministres d'une province pourrait se mesurer à l'influence qu'ils peuvent exercer dans les autres provinces.

Nos ministres canadiens-français ont sur leurs collègues anglais cet avantage qu'ils possèdent les deux langues et par suite peuvent parler directement à toute la nation. C'est un point précieux pour élargir leur sphère d'influence.

RECOLTES DE 1916

Le Bureau des Statistiques publie dans la Statistique Mensuelle des données intéressantes sur la récolte de pommes de terre ainsi que sur la récolte de plantes fourragères, dont le rendement, en 1916, a été estimé, pour l'ensemble du pays, à 250 millions de dollars, comparativement à 229 millions en 1915.

La production de pommes de terre a été de 61 millions de boisseaux, soit un million de boisseaux de moins qu'en 1915, le rendement ayant été médiocre pour les deux années. En 1914, le Canada avait récolté 85 millions de boisseaux de pommes de terre. Dans la province de Québec, en 1916, la récolte n'a donné que 25 millions de boisseaux, comparativement à 17 millions en 1915, mais, à cause du prix beaucoup plus élevé obtenu en ces derniers temps, la récolte de 1916 est évaluée à 14 millions de dollars, tandis que celle de 1915 n'avait été estimée qu'à 9 millions. Dans Ontario, la production des pommes de terre est tombée de 14 millions de boisseaux en 1915 à 8 millions de boisseaux en 1916.

Ces chiffres officiels expliquent dans une certaine mesure le niveau actuel des prix. Le prix du blé, par exemple, a virtuellement doublé, depuis le commencement de la guerre, malgré le prodigieux rendement de la récolte de 1915, à cause de l'extraordinaire demande des pays belligérants, où la production est nécessairement déficitaire. Le prix des pommes de terre semble avoir fluctué de la même manière en obéissant aux mêmes influences.

Et ce rapport inévitable entre l'offre et la demande est aussi apparent, quoique en raison inverse, en ce qui concerne le foin. Le rendement du foin et du trèfle, en 1916, a atteint le record de 14,799,000 tonnes, ce qui équivaut à 1.86 tonne par acre, le eplus fort rendement moyen qui ait jamais été obtenu. La récolte avait donné en 1915 un peu moins de 11 millions de tonnes. Par suite le prix moyen que les cultivateurs ont obtenu de leur foin est tombé de $14.22 en 1915 à $11.52 en 1916, malgré la qualité sensiblement meilleure de la dernière récolte.

Dans la province de Québec, les prairies avaient donné en 1915 environ une tonne et un tiers par acre ; le rendement s'est élevé à une tonne et trois quarts par acre en 1916, et le rendement a été encore meilleur dans Ontario où il a atteint deux tonnes.

Notre province, en 1915, avait récolté 3,682,000 tonnes de foin valant $58,507,000 ; la récolte de 1916, de 5,224,000 tonnes, et d'une qualité supérieure, n'est cependant évaluée qu'à $54,464,000, le prix de la tonne étant tombé de $15.89 en 1915 à $11.00 en 1916.

LA NOTE DE L'ENTENTE

A la note du président Wilson invitant tous les belligérants à définir les fins qu'ils cherchent à atteindre en poursuivant la guerre, les puissances de l'Entente ont donné la réponse que Washington et le monde entier attendaient. Les Alliés sont, dans ce gigantesque duel de l'Europe, les offensés. Ils n'ont rien fait pour provoquer ce conflit ; ils ont vainement tenté toutes les démarches compatibles avec leur dignité pour l'éviter. Mis inopinément en demeure de défendre leur existence contre un agresseur parfaitement préparé, ils auraient pu être vaincus s'ils n'avaient été soutenus pendant la première période des hostilités par cette force morale qui leur était inspirée par la justice de leur cause, la conscience de leur droit. Ils ont souffert avec équanimité les horreurs de l'invasion, les outrages sans nombre d'adversaires non civilisés, et l'humiliation des passagères défaites, parce que leur détermination de vaincre, leur détermination de venger les petites nationalités et d'écraser la barbarie renaissante n'a jamais vacillé.

Les conditions de paix que les Alliés énoncent aujourd'hui sont les mêmes qu'ils ont maintes fois formulées ouvertement depuis le commencement de la guerre. Ils les exposent au président de la république américaine sans forfanterie, mais avec fermeté, et aussi avec la conviction que ce sont les conditions qui règleront la paix à venir. L'Entente luttera jusqu'à ce que les empires du centre de l'Europe en acceptent les conclusions. Et elle réussira à les imposer, peut-être pas dans un avenir immédiat, mais dans un temps qui n'apparait pas non plus comme très éloigné. Trente mois de préparation activement poursuivie tout en soutenant la pression des armées ennemies ont permis aux Alliés d'organiser leurs forces, et la supériorité des effectifs et des armements est passée entre leurs mains.

Le combat ne saurait être interrompu avant d'avoir atteint son dénouement logique. L'honneur des offensés ne sera satisfait que lorsqu'aura été obtenue une équitable réparation de l'offense.

Les Etats-Unis n'ont d'ailleurs aucun intérêt à intervenir dans le duel et à chercher à y mettre fin par une réconciliation prématurée — et d'ailleurs impossible — car la lutte que soutiennent les puissances de l'Entente n'est pas seulement pour elles-mêmes, mais pour les Etats-Unis et les autres pays neutres, pour toute la civilisation et pour la justice, pour l'humanité.

LA PEUR DE SERVIR

Des journaux de l'Ontario et de l'Ouest ont signalé le fait qu'un grand nombre de jeunes gens ont pris le chemin des Etats-Unis plutôt que de signer les cartes du Service national. Le "Canadian Courier" dit que pas moins de deux mille ont passé la frontière à Sarnia et à Port Huron en l'espace d'une semaine, et il se demande avec inquiétude ce qu'il adviendrait, si le gouvernement en venait à la décision d'imposer le service obligatoire. Le "Courier" trouve que cet exode est déplorable non pas parce qu'il prive le pays de gens aptes au service militaire, car ayant peur de servir, ces jeunes gens n'auraient pu faire de bons soldats, mais parce que le Canada perd ce que leur travail aurait pu ajouter à la production nationale.

Dans la province de Québec, nous croyons que la grande majorité de nos concitoyens rempliront les cartes du Service national. Et si quelques-uns s'abstiennent, personne en tout cas ne s'enfuira aux Etats-Unis.

Nous ne songeons pas à tenir la province d'Ontario responsable de ce qui arrive aujourd'hui. Elle a toutefois souvent reproché à la province de Québec de ne pas faire son devoir en ce qui concerne le recrutement, en termes qui semblaient insinuer qu'elle était, elle, au-dessus de toute défaillance. Le départ de milliers de ses jeunes gens saisis de panique devant une aussi minime obligation que celle de faire connaitre son nom, son âge et ses aptitudes, prouve que la nature humaine a ses faiblesses dans l'Ontario comme ailleurs.

Nous faisons cette observation en bonne part, à seule fin d'en conclure que les deux provinces, au lieu d'en manifester de l'amertume, devraient envisager leurs mutuelles faiblesses avec indulgence.

INCENDIE A QUEBEC $500,000 DE PERTES

Les établissements Julien et Tardif, rue St-Valier, et plusieurs résidences privées sont détruites par le feu.

18 DEGRES DE FROID

QUEBEC, 12 — Un des plus gros incendies qui aient éclaté à Québec depuis plusieurs années s'est déclaré ce matin, à 8.30 hrs., dans la rue St-Valier, et a détruit le bloc principal Eug. Julien, Limitée, les écuries de M. Tardif, marchand d'animaux, les résidences de M. Arthur Tardif, propriétaire des écuries, de M. J. R. Côté, de la maison Julien, un garage. Dans les étables Tardif, vingt vaches ont péri.

Le feu s'est déclaré ce matin, à 8.30 heures, dans un fénil des étables Tardif, à cause d'une cheminée défectueuse. Le feu a été découvert par un employé de la maison Julien qui se trouvait dans la salle d'échantillons. Il courut sonner une première alarme ; mais pendant ce temps, les flammes se communiquèrent à la salle d'expédition du bloc Julien, s'engouffraient dans la cage de l'ascenseur et gagnait le 5ème étage, qui est le principal, et où se trouvaient les bureaux, les poêles, les pianos, la papeterie, etc. Il gagna le 4ème étage, où se trouvent les instruments aratoires et les salles d'échantillons. Dix minutes après la première alarme on en sonna une 2ème et une 3ème et en un instant toute la brigade fut rendue sur les lieux du sinistre.

Le travail des pompiers, à cause du grand froid qui règne, 18 degrès en-dessous de zéro, fut très pénible, mais la pression de l'eau était assez bonne.

Le feu se communiqua au dehors vers 9.30 et gagna les résidences de MM. J. R. Côté et A. Tardif. Cette dernière fut détruite en un instant et il en fut de même de la maison de M. Côté.

Le bloc principal de la maison Julien qui est brûlée contenait une valeur de $100,000 de marchandises et la bâtisse était évaluée à $30,000.

Les étables Tardif, qui sont brûlées, ainsi que vingt vaches, sont évaluées à une quinzaine de mille piastres.

Il est heureux cependant que le feu ait épargné la bâtisse où se trouve l'important assortiment d'automobiles de la maison Julien. Cette bâtisse, qui est l'une des plus importantes de la ville, et qui vient d'être terminée, est située à 200 pieds de la bâtisse principale de la compagnie. La bâtisse principale qui est brûlée contenait les salles d'échantillons et d'expédition, les bureaux, les instruments aratoires, les pianos, les poêles, les meubles, etc. On ne sauvera que très peu de choses.

A midi le feu durait encore.

Des pompiers du poste No 3 en montant sur une échelle de sauvetage ont failli périr électrocutés, par la rupture d'un fil électrique. Ils sautèrent de l'échelle et se sont légèrement blessés.

LE FEU SOUS CONTROLE

QUEBEC, 12 — A midi, grâce au bon travail des pompiers et avec l'aide des citoyens du quartier, le feu était sous contrôle. Les édifices brûlés sont les suivants: L'écurie de M. A. Tardif, le magasin principal de la Cie Julien Ltée., le logement de M. J. R. Côté, gérant du département des automobiles de la Cie Julien, la boulangerie de M. J. Savard, la résidence privée de M. A. Tardif.

Chez M. Tardif, les dommages sont estimés à $4,000, couverts par $1,700 d'assurances ; chez Eug. Julien, Ltée., les dommages sont évalués à $250,000, et l'assurance couvre les pertes.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

FUNERAILLES DE M. LOUIS MARIER

UN NOMBREUX CORTEGE DE PARENTS ET D'AMIS A ACCOMPAGNE LE REGRETTE DEFUNT A SA DERNIERE DEMEURE.

ST-HYACINTHE, 10 — Les funérailles du regretté M. Louis Marier dont le décès était annoncé hier dans la PATRIE ont eu lieu ce matin à la Cathédrale au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. Dans le cortège nous avons remarqué des représentants des professions libérales du commerce de l'industrie et du Conseil de Ville.

Le service divin a été chanté par le Chanoine Sénécal ayant comme diacre et sous-diacre les abbés Tanguay et Desrochers.

Les porteurs étaient MM. L. P. Morin, manufacturier, Jules Laframboise, banquier, Isidore Laporte, bourgeois, Augustin Larivière, bourgeois, Eusèbe Clapin du Revenu et Théodore Halley entrepreneur.

Conduisaient le deuil : l'échevin J. A. Godard, son beau-fils; Narcisse Hébert, de Pittsfield, Mass. ; Félix Hébert, de Northampson Mass, ses neveux; N. J. Laporte, de St-Basile, un cousin, et Oscar Pothier, bijoutier.

SOUFFREZ-VOUS DES
Palpitations?



S'il n'y a pas de Maladie du Coeur, les Tablettes du Dr Cassell vous Guériront.

Les palpitations du coeur peuvent dépendre soit des nerfs faibles et agités, soit d'un organisme affaibli par suite d'épuisement vital, soit afin de flatulence provenant de dyspepsie. Dans chaque cas le seul traitement rationnel est de nourrir les nerfs et de renforcir les organes digestifs. Ce qu'on peut toujours faire en prenant des Tablettes du Dr Cassell. Le meilleur traitement est de prendre des Tablettes du Dr Cassell deux fois par jour et le Soulagement Immédiat du Dr Cassell le soir. Le premier donne une nouvelle force et de la vitalité, le second restaure la digestion et débarrasse de la matière nuisible. Suivez le traitement et les palpitations cesseront bientôt de vous ennuyer. Nous ne ferons qu'une observation. Si vous souffrez de maladie du coeur (ce qui est rare) vous devriez voir un spécialiste; les Tablettes du Dr Cassell guérissent sûrement toutes les autres palpitations.

Le **major général Sir John W. Campbell, avocat, C.A., écrit:** "Il me fait plaisir de dire le grand bien que m'ont fait les Tablettes du Dr Cassell et je les trouve remarquablement efficaces pour rendre l'énergie aux nerfs et redonner de la valeur physique."

ECHANTILLON GRATIS
Sur réception de 5c pour couvrir les frais de poste et d'emballage, on enverra tout de suite un bon échantillon. Adresse Harold F. Ritchie & Co., Ltd., 10, McCaul Street, Toronto.

Les Tablettes du Dr Cassell sont le remède connu contre

NERVOSITE	INSOMNIE	DYSPEPSIE
EPUISEMENT NERVEUX	ANEMIE	PALPITATION
NEURASTHENIE	MALNUTRITION	MAL DE REINS

Surtout précieuses pour les femmes qui nourrissent et d'un âge moyen.

En vente chez les pharmaciens et les marchands de remèdes par tout le Canada. Prix, un tube 50c. six tubes pour le prix de cinq. 2c en plus comme taxe de guerre.

Seuls propriétaires: Dr Cassell's Co., Ltd., Manchester, Angleterre.

Tablettes du Dr Cassell

"Je gagne $2.00 par jour-chez nous"

Vous pouvez en faire autant.—Tricotage à la maison. Facile à apprendre. Bon salaire toute l'année. Ecrivez à Auto-Knitter Hosiery (Canada) Co., Ltd., 317 E 257 College St., Toronto.

IL EST INHUME LE JOUR FIXE POUR SON MARIAGE

SES AMIS QUI DEVAIENT LUI OFFRIR UN CADEAU OFFRENT DES MESSES POUR LE REPOS DE SON AME.

QUEBEC, 12.—On nous signale une triste coincidence avec la mort de M. François Bégin, employé de la maison C. W. Lindsay Ltée., autrefois de Lévis et maintenant à Montréal où il vient de mourir. Le défunt a été inhumé le matin même où il devait se marier et ses amis ainsi que les employés de la maison Lindsay qui avaient organisé une souscription pour lui offrir un cadeau à l'occasion de son mariage ont employé le fruit de la souscription à offrir des messes au défunt.

MINARD'S LINIMENT
Roi de la Souffrance

Je fus guéri du terrible lumbago par le
LINIMENT MINARD
—Rév. William Brown.

Je fus guéri d'un grave cas de mal d'oreilles par le
LINIMENT MINARD
—M. S. Kaulbach.

Je fus guéri de faiblesse des poumons par le
LINIMENT MINARD
—Mme S. Masters.

Manufacturé par le
LINIMENT MINARD
Yarmouth, N.E.
56 jno.

Enlevez ces Poils Gênants



CES DUVETS IMPORTUNS, QUI ENLAIDISSENT LES PLUS JOLIS VISAGES.

Rien de plus facile si vous employez la merveilleuse RAZORINE du Dr Simon de Paris-France.

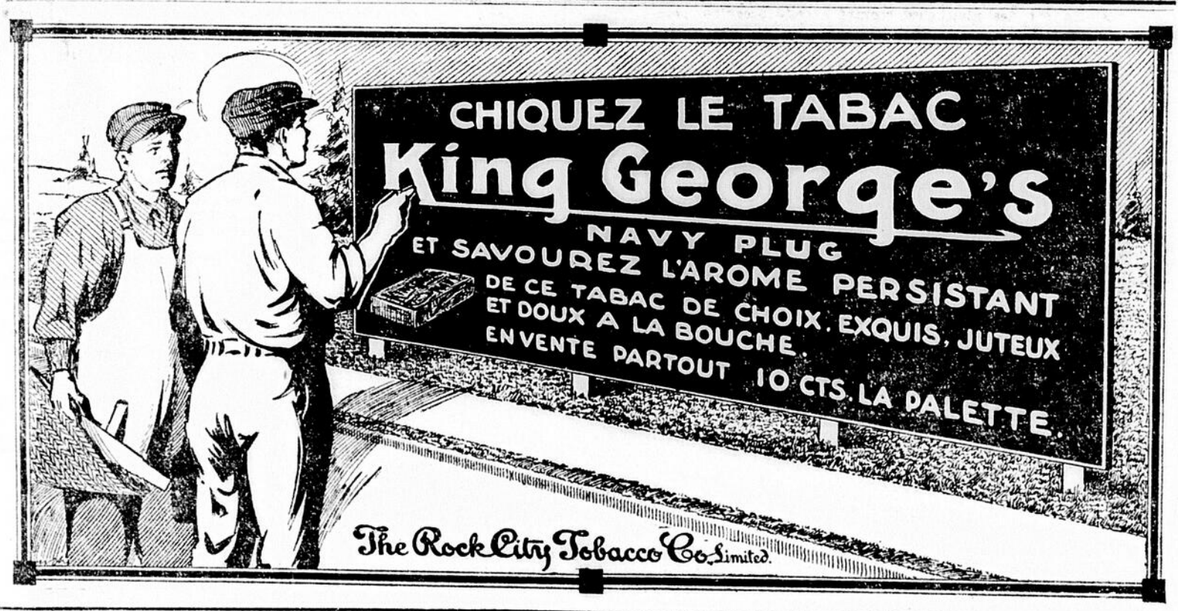
Ce remède scientifique facile à manier et tout à fait inoffensif vous permet d'enlever sûrement sans que personne s'en aperçoive et en moins de trois minutes, ces poils gênants disséminés çà et là sur le menton ou sur les joues, ces horribles moustaches qui enlaidissent et défigurent le plus beau visage. La RAZORINE détruit la racine même des poils, laisse la peau blanche, souple et veloutée et ne cause jamais de cicatrices.

Essayez-la à nos frais. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et vous recevrez un échantillon suffisant pour vous prouver son infaillibilité.

Adressez Cooper & Co., Dépt. 60 No. 155 rue des Commissaires ouest, Montréal


Pionnier d'Amérique en fait de remèdes pour les chiens.

LIVRE SUR LES
MALADIES CANINES
ET COMMENT NOURRIR LES CHIENS
Envoyé franco par la poste à toute adresse par l'Auteur.
H. CLAY GLOVER CO., Inc.
118 West 31st Street, - New-York



FEUILLETON de la PATRIE

DANS LES RUINES DE BELGIQUE

GRAND ROMAN NOUVEAU

Par Charles Solo

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens et Lettres.

55

—Et maintenant, mes chères petites, il faut sortir. Le danger est pressant. Allez avec Nicolas Delsaux ; il vous conduira en lieu sûr.

—Par ici ! dit Nicolas Delsaux.

Une forme humaine, loque vivante, tombe aux pieds de Jacques Cerfontaine.

—Et moi, mon bon monsieur ! ne me laisserez-vous mourir dans le feu. Je suis une honnête personne qui n'a jamais fait tort à âme qui vive. Malgré la guerre, j'ai été sympathisante aux Belges et pour les aider, je leur ai souvent donné mon strict nécessaire. Ayez pitié de moi !

—Pous êtes la femme de Bogdan Kobel ?

—Hélas, mon digne monsieur ! mais j'ai toujours blâmé sa conduite ! Je lui ai souvent recommandé d'être plus doux aux pauvres Belges, et jamais je n'ai voulu accepter quoi que ce soit du produit de ses vols ! Au contraire, il m'arrivait de rendre aux malheureux ce qu'il leur avait pris. C'est la pure vérité, mon bon monsieur Je vous le jure !

Il haussa les épaules. Ce n'est pas de la pitié qu'il éprouve, mais du dégoût.

—Votre vie ou votre mort m'importent peu. Allez ! Suivez ces jeunes filles.

—Oh ! que vous êtes bon, monsieur ! que vous êtes bon.

Elle se précipite, sans un mot pour la Borovna.

Quand Jacques se trouva seul en présence de l'Alrune, il dit :

—A votre tour maintenant.

Elle implore encore, mais il reste sourd à sa prière.

Il la saisit aux cheveux, la traîne par la pièce, jusqu'au palier.

Puis il ouvre la porte et d'un seul effort, la précipite dans le brasier.

—Péris ! fille de Satan !

Il ne peut en dire davantage.

La fumée l'étouffe et l'aveugle. Il doit s'enfuir, regagner en toute hâte l'entrée secrète qui ouvre dans sa muraille.

Et il n'a pas posé le pied sur l'échelle de fer qu'une vague de flammes envahit l'appartement.

XIX

Reconnaissance d'Allemagne

Nicolas Delsaux, Louise et Lydie étaient déjà au bas de l'échelle de fer.

Pour l'adipeuse comtesse de Stolberg, la descente fut un peu moins commode.

Ses hanches dodues s'écrasaient entre les parois et il y eut des endroits où il lui fut impossible de passer sans déchirures aux vêtements et accros à la peau. Arrivée près du sol, une tige de fer oxydée par la houille se rompit sous son poids et elle dégringola de la hauteur de plusieurs pieds, sans se faire trop mal cependant.

Bientôt tout le monde se trouva réuni dans la salle souterraine: le vieux Josse Calvoet, affalé sur son grabat, se tenait la tête dans les mains.

Jacques Cerfontaine s'approcha.

—Vous ne me pardonnerez jamais le destruction de cette maison?

—Ne m'avez-vous pas dit qu'elle était nécessaire pour punir la créature qui a fait tant de mal à notre pays. Elle a prêché le feu; elle est morte par le feu.

Katje qu'on avait envoyée aux informations venait de rentrer.

—La maison brûle de haut en bas. Les soldats du magasin ont réussi à enfoncer la porte mais il leur a fallu reculer devant le brasier. Celui qui les commande jurait comme un possédé. Jamais je n'ai vu un homme aussi furieux.

—Est-il toujours sur la chaussée?

—Non. Quand il a vu qu'il n'y avait plus rien à faire, il a laissé brûler et il est rentré dans les magasins avec ses soldats.

—Et les autres, Katje, ceux qui reviennent de la bataille?

—Ils courent comme s'ils avaient le diable à leurs trousses. J'en ai entendu crier que les Belges ont traversé le pont.

—Je vais voir dit Jacques Cerfontaine.

Les jeunes filles essayèrent de le retenir.

—Non ! J'ai le pressentiment que de grandes choses vont se passer et je veux être là.

—Vous n'avez pas d'armes.

—J'ai malheureusement laissé dans notre maison celles que je tenais de Serge Zolansky.

Il montra le couteau de cuisine qu'il avait pris dans le tiroir de la table.

—Mais j'ai toujours ceci pour me défendre.

Ayant rejeté sur ses épaules le vieux manteau que lui avait prêté Josse Calvoet, il monta l'escalier en colimaçon, fit jouer la trappe qui donnait accès dans la maisonnette et s'aventura dans la ruelle.

—Ne bougez pas d'ici, avait-il dit aux jeunes filles, je serai de retour avant peu.

L'incendie éclairait tout le voisinage. La maison aux fenêtres grillées n'était plus qu'un brasier, et les poutres commençaient à chabonner dans le vide. Jacques Cerfontaine constata que les hommes de Bogdan Kobel avaient renoncé à toute tentative de sauvetage et il put approcher sans que personne l'en empêchât.

Une épaisse colonne de fumée montait en tourbillonnant dans le ciel, mais d'autres relents, plus lourds, rasaient le sol et arrivaient jusqu'à lui. On sentait la chair brûlée; et cette odeur écoeurante, il la respirait avec une joie féroce. Il disait:

—La chair allemande qui grésille sent bon et le vieux dieu de Germanie doit être satisfait ! Jamais on ne lui a offert pareil sacrifice !... Brûle sorcière, brûle ! le bûcher est bon !

Un irrésistible attrait le retenait sur place et il restait là, les bras croisés sur la poitrine, l'oeil largement dilaté, le regard dans ces flammes, au milieu desquelles il essayait de se représenter les derniers spasmes de l'alrune.

Il avait oublié le monde entier. Il ne voyait, il n'entendait plus rien; il n'entendait pas la fusillade si proche qu'elle semblait partir de l'autre côté de la chaussée; il ne voyait pas les bandes qui fuyaient toujours plus pressées.

Il ne vit pas une femme qui passa tout à côté de lui et qui entra dans le dépôt des réquisitions.

. . . . . .

En quittant la chambre souterraine, Jacques Serfontaine avait laissé Louise et Lydie fort peu rassurées.

—Mon Dieu ! à quel danger va-t-il encore s'exposer !

Katje intervint.

Ne craignez rien mademoiselle. Mon grand ami est courageux, mais il est prudent. Je vais le suivre pour l'avertir si quelque chose le

Ce sera facile parce que je sais me glisser partout et que je suis tellement petite que personne ne fait attention à moi.

A son tour, elle disparut.

Par la trappe restée ouverte, le vacarme du dehors arrivait comme voilé de sourdine. On ne pouvait faire erreur sur la cause de ce bruit. C'était l'action qui se rapprochait et le vieux Josse qui, malgré son âge, avait l'oreille fine, affirmait que les troupes belges devaient se trouver à moins de cinq cents mètres.

Les jeunes filles étaient pleines de confiance et d'appréhensions; confiance dans le retour victorieux de leurs compatriotes, appréhensions au sujet de ceux qu'elles aimaient.

Qu'était-il arrivé de M. Verdier? Quel avait été le résultat de la cruelle mission dont les Allemands l'avaient chargé?

Oh! de ce résultat, elles ne doutaient pas. Le vieux patriote avait fait son devoir et Dieu l'en avait récompensé puisque le miracle s'était produit et que les otages étaient sauvés.

Et Jean Verdier?

Comment s'était achevée la tragédie où ses maitres lui faisaient jouer un rôle dont elles pressentaient l'infâmie? Se rendait-il compte, maintenant, de son abjection et de la mauvaise foi de ceux qui l'employaient? Avait-il entendu la voix de M. Verdier? Ses yeux s'étaient-ils ouverts?

Et les autres? Bernard de Walzin dont l'image emplissait le coeur de Louise? Fabrice Ramelot le poète soldat qu'elles avaient appris à estimer pendant le périlleux trajet de Louvain à Malines, la mort ne les avait-elle pas frappés? Allaient-elles les revoir?

Ces pensées les absorbaient à l'exclusion de toute autre. Le terrible danger auquel elles venaient d'échapper, la chambre au milieu de la maison ardente, les supplications et la mort de la Borovna étaient pour elles, des souvenirs qu'elles s'efforçaient de reculer dans l'indéfini des lointains. Lydie, surtout s'appliquait à annihiler ces troublantes réminiscences; elle voulait chasser à jamais l'image de celle que son père avait condamnée.

Depuis la descente par l'échelle de fer, nul ne s'était préoccupé de Mme la comtesse de Stolberg. Tout à coup, Louise s'aperçut qu'elle n'était plus là.

Josse Calvoet montra la trappe que ni Jacques Cerfontaine, ni Katje n'avaient songé à refermer.

—Elle est sortie par là, tout de suite après M. Cerfontaine.

—Que nous importe, dit Lydie.

—Au contraire, il importe beaucoup. Cette femme est la comtesse de Stolberg. Elle est allée nous dénoncer peut-être.

—Après lui avoir sauvé la vie.

—C'est une Allemande!

—Oui! oui! approuva Nicolas Delsaux. Il fallait l'empêcher de s'en aller avant le retour de nos soldats. Nous avons eu tort de ne pas la surveiller.

—Je ne suis pas si tranquille que toi. Et je crois qu'il serait bon d'aller prévenir M. Cerfontaine.

—Mon père, où est-il?

—Il ne peut être loin et Katje doit rôder dans les environs. Allons à sa recherche.

—Il nous a défendu de sortir.

—La présence d'un nouveau danger excuse notre désobéissance. Nicolas Delsaux viendra avec nous.

Au moment où elles mettaient le pied sur la première marche du petit escalier, Louise posa le doigt sur ses lèvres.

—Ecoute, ne te semble-t-il pas qu'on marche, là-haut ?

—Non !

—Et qu'on vient de parler.

—Encore moins. Ce sont les bruits de l'extérieur que l'écho du souterrain fait paraitre plus proche, l'oreille s'y trompe facilement.

Elles montèrent et se courbèrent pour passer sous la trappe.

. . . . . .

Quand il avait vu démarrer l'automobile emportant son épouse avec les colis qui représentaient une minime partie de ses petits profits, Bogdan Kobel avait hélé son factotum Billig.

—Sommes-nous prêts, feld-webel.

—Nous sommes prêts, Excellence. Il ne reste plus que cette provision de cognac et de vins fins que vous destiniez à ces messieurs de l'état-major.

—Il faut l'emporter, donnerwetter ! Il faut l'emporter ! Ces messieurs verront que je n'ai rien laissé à la discrétion des Belges et que j'ai fait courageusement mon devoir jusqu'au bout.

—Oui, courageusement! très courageusement, affirma Billig.

—Tout cela doit être enlevé en dix minutes et puis nous partons avec nos hommes d'escorte.

Au bout d'un quart d'heure, le cognac et les vins fins étaient chargés; les dernières voitures partaient.

—A notre tour, dit Bogdan Kobel; montez avec moi Billig.

Le chauffeur se mettait au volant, quand un des soldats accourut tout essoufflé.

—Le feu ! le feu !

—Que veux-tu que cela me fasse carcasse d'âne !

—C'est que c'est votre maison qui brûle.

Son Excellence eut une crise de gaité.

—C'est la comtesse et Hilda qui auront tenu à illuminer avant de s'en aller. Quelle idée ! Décidément, ces femmes nous donnent l'exemple et pour ne pas être en reste, il serait peut-être bon que j'en fasse autant de la baraque que nous quittons, n'est-ce pas, Billig ?

—Parfaitement, Excellence.

Le soldat, la main à la visière du casque n'avait pas bougé.

—Eh bien ! qu'est-ce que tu attends ?

—C'est que, précisément, l'automobile de Mme la comtesse stationne près de la maison en feu. Le chauffeur dit que Mme la comtesse y est entrée un moment avant l'incendie et qu'il ne l'en a pas vu ressortir.

—Que racontes-tu, bourrique ? Tu as bu un coup de trop ou tu as perdu le bon sens.

Comme il apostrophait ainsi l'infortuné soudard, il entendit les cris d'alarme.

—Au feu ! à l'aide.

—Que le diable m'étrangle ! c'est sa voix.

Suivi par Billig et par ses satellites ordinaires, il courut vers la maison aux fenêtres grillées et y arriva juste à l'instant où Jacques Cerfontaine, averti par Nicolas Delsaux, s'élançait par le passage souterrain, au secours des jeunes filles.

Les appels déchirants de Bertha cramponnée aux bourreaux ne lui laissèrent aucun doute.

POUR VIVRE BIEN ET VIVRE MIEUX
assurez-vous l'action normale et régulière des intestins et maintenez votre canal alimentaire net et sain par l'emploi quotidien de
L'EAU PURGATIVE
"RIGA"
Une eau purgative saline, rafraichissante et économique dont l'action est douce mais sûre et ne cause ni coliques ni nausées, ni affaiblissement. EN VENTE PARTOUT. 2
LA SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA", MONTREAL.

NOUVELLE VOIE DU QUEBEC RY DANS LIMOILOU

QUEBEC, 10.—Le Québec Railway L. H. & P. Co. a lanuguré hier plus d'un mille de nouvelle voie ferrée dans Limoilou. La nouvelle partie va de la 3ème Avenue et 18ème rue jusqu'à la route Charlesbourg se raccordant ensuite avec Stadacona ainsi se reudant au marché aux bestiaux. Deux tramways circuleront deux fois la semaine et vers le marché aux bestiaux à l'avenir.

La compagnie a commencé aussi les travaux d'une nouvelle partie de voie ferrée sur la route Charlesbourg qui sera terminée l'automne prochain et qui servira à faire un circuit.

La nouvelle voie de Limoilou sera d'une grande utilité pour les marchands qui viennent au marché aux bestiaux.

Et c'est ainsi que le Québec Railway remplit les promesses qu'il a faites lors de son entente avec la cité.

ERE DE PROGRES POUR JOLIETTE

JOLIETTE, 10.—Joliette marche vers une ère de prospérité. Elle aura bientôt un système d'alarme complet, ce qui contribuera à remplacer le vieux système de boites téléphoniques qui avait existé jusqu'à présent.

A sa dernière séance régulière, notre conseil de ville a adopté à l'unanimité une résolution et a signé un contrat avec la "Northern Electric Company" à l'effet de faire installer dans notre ville un système d'alarme projeté depuis longtemps.

Ce système d'alarme comprendra ce qui suit: 1o. une cloche pesant 1,000 livres sera installée sur le toit de la station des pompiers; 2o. vingt boîtes d'alarme seront installées dans les diverses parties de notre ville et, 3o. onze cloches d'appel seront installées dans la demeure de chacun de nos pompiers réguliers. Ce système est des plus modernes et coûtera $5,926.45.

Ceci est une importante amélioration apportée au bien public de notre ville. Notre conseil de ville s'est montré à cette occasion, comme par le passé d'ailleurs, à la hauteur de sa mission.

LA DOUBLE VOIE POSEE DANS LE TUNNEL DU C.N.R.

13 janvier

Il y a près de 5 ans MM. S. P. Brown, ingénieur en chef et J. C. K. Smart, assistant ingénieur en chef du Royal Terminal & Tunnel Company, commencèrent les travaux pour percer un tunnel sous le Mont-Royal, et hier, en dépit de mille difficultés, de la rue Lagauchetière à l'autre côté de la montagne, dans un boyau large, ventilé, sur, des équipes achevaient de poser une double voie ferrée.

Sir Donald Mann est à considérer des soumissions pour la construction d'une gare, angle Ste-Monique et Lagauchetière, dont le coût sera de $150.000. Cette gare sera pour les trains de Québec, Ottawa, et tous les trains qui vont à travers le continent. On donnera par la même occasion un contrat pour l'enlèvement de 240.000 verges cubes de terre à l'endroit où s'élèvera la gare. Plus de 140.000 verges cubes de cette terre passeront par le tunnell et serviront à niveler les terrains où l'on établira les remises et les cours de garages de la compagnie à Cartierville.

Au printemps, on compte que la gare sera prête temporairement, mais ne sera parachevée que beaucoup plus tard.

L'ESCOUADE DES CYCLISTES-MILITAIRES

QUEBEC, 11 — Le corps de Cyclistes que le capitaine J. B. Godbout a été chargé par les autorités militaires de recruter dans le district renferme déjà vingt-sept recrues qui ont été acceptées sur quarante-six hommes qui se sont présentés. Il ne manque plus qu'un homme pour que l'escouade soit complète après quoi le capitaine Godbout partira avec ses hommes pour aller passer quelques semaines d'entrainement à Toronto avant de partir pour l'Europe.

L'ABBE LAROCQUE A CELEBRE TROIS ANNIVERSAIRES

SHERBROOKE, 12.—De grandes fêtes ont marqué hier le triple anniversaire que célébrait Monsieur l'abbé J.-S. Larocque, curé de Bromptonville, 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale, 15e anniversaire de sa nomination comme curé de Bromptonville, et 50e anniversaire de sa naissance. On inaugura la série des démonstrations mercredi soir, par une réception intime à l'école des frères du Sacré-Coeur dont les élèves avaient préparé un superbe programme musical pour la circonstance. L'un d'entre eux lut une gentille adresse au jubilaire et celui-ci répondit en termes émus, après quoi l'on se dispersa en chantant l'hymne national.

Jeudi matin Monsieur l'abbé Laroque célébra une grand'messe à laquelle assistait NN. SS. les évêques Laroque et Chalifoux. Un grand nombre de prêtres étaient aussi présents ainsi qu'une foule considérable de parents et d'amis. Monsieur



L'ABBE JOSEPH LAROCQUE, curé de Bromptonville, le héros d'une jolie fête dans sa paroisse

l'abbé P.-J.-A. Lefebvre prononça un vibrant sermon de circonstance. Après la messe M. J. Giroux lut une adresse en français et M. E.-W. Tobin député de Richmond au fédéral, en lut une autre en anglais. On présenta ensuite à Monsieur l'abbé Laroque une bourse bien garnie comme témoignage de l'estime que tous les citoyens lui portent.

Il y a eu ensuite banquet dans le sous-sol de l'église auquel prirent part plus de trois cents personnes. Des discours furent prononcés par les deux évêques, le jubilaire et M. E.-W. Tobin.

Hier après-midi il y eut réception au couvent de la Présentation. Il y eut lecture de deux adresses auxquelles répondit Monsieur l'abbé Larocque ainsi que magnifique programme musical. Mgr Laroque dit ensuite quelques mots.

Les fêtes se sont terminées hier soir par une séance dramatique donnée dans le sous-sol de l'église. Le programme fut des plus intéressant et les figurants s'attirèrent à juste titre les applaudissements de la foule présente.

LE R. P. GONTHIER GRAVEMENT MALADE

CE RELIGIEUX QUI EST REGARDE COMME UN GRAND THEOLOGIEN EST ATTEINT DE PARALYSIE.

ST-HYACINTHE, 12. — Le T. R. Père C. D. T. Gonthier, de l'ordre des Frères Prêcheurs, et attaché depuis plusieurs années au Couvent de cette ville a été frappé de paralysie hier. Le Rév. Père est l'un des plus grands théologiens et des plus érudits de son ordre. Les études remarquables qu'il a publiées récemment sur les immunités réelles ont attiré l'attention des plus grands jurisconsultes. Le distingué malade qui est âgé de 62 ans a été transporté à l'Hospice St-Charles. Son état n'inspire pas de craintes immédiates.

PYRAMID
Contre les Hémorroïdes
Echantillon Gratis



Plus vite vous aurez un échantillon gratuit du remède Pyramid contre les hémorroïdes, mieux ce sera. C'est ce dont vous avez besoin.

Ne parlez pas d'opération. Si vous ne pouvez pas attendre pour avoir un échantillon gratuit du remède Pyramid contre les hémorroïdes, achetez-en une boite de 50c chez n'importe quel pharmacien, ce qui vous soulagera immédiatement. Si vous n'habitez pas près d'une pharmacie, envoyez-nous le coupon ci-dessous et vous en recevrez un paquet gratuit sous enveloppe ordinaire, ce qui vous débarrassera de vos démangeaisons, des saignements, des hémorroïdes protubérantes et de toutes les affections rectales. Ne prenez pas de substituts.

Coupon d'Echantillon Gratuit
PYRAMID DRUG COMPANY, 548 Pyramid Bldg., Marshall, Mich.
Veuillez m'envoyer gratis un échantillon du Remède Pyramid contre les Hémorroïdes dans une enveloppe ordinaire.
Nom.....
Rue.....
Ville..... Province.....

UN BANQUET A M. ARTHUR SAUVE

13 janvier

Les jeunes apprécient hautement le travail fait à la dernière session de la législature par M. Arthur Sauvé dans l'intérêt de sa province et ils veulent prendre l'occasion de le reconnaitre publiquement. Dans les premiers jours de février, l'Association de la Jeunesse Conservatrice du district de Montréal donnera un banquet au chef de l'opposition.

Une foule d'hommes influents de notre société, y prendront part, les ouvriers dont M. Sauvé a su si bien revendiquer les droits, seront largement représentés et tous les comtés et les centres agricoles de la province enverront d'importantes délégations.

Les détails seront fournis plus tard.

M. A. BERNIER EST GRAVEMENT MALADE

QUEBEC, 11. — Les nombreux amis de M. Alphonse Bernier, maire de Lévis, et bâtonnier de la province de Québec, apprendront avec peine qu'il est depuis quelques jours assez gravement malade à sa résidence à Lévis. M. Bernier souffre d'une forte attaque de fièvre typhoide et, hier, sa condition était assez précaire. Ses médecins ont bon espoir de le ramener à la santé.

"L'ANNEE DES SOUVENIRS"

QUEBEC, 13 — On sait que chaque année, l'Exposition provinciale de Québec prend une devise qui est généralement appropriée aux circonstances que l'on traverse. Nous avons eu l'"Année de la Santé Publique", l'"Année de l'Elan Agricole", l'"Année Du Retour à la Terre". Bien que la chose ne soit pas encore officielle, nous sommes informés que la devise de l'Exposition, pour 1917, sera l'"Année des Souvenirs".

On lui donne ce nom à cause de la commémoration du cinquantenaire de la Confédération que l'on va célébrer l'été prochain et à cause aussi du troisième centenaire de Louis Hébert lequel centenaire va donner lieu à de grandes fêtes au cours de l'Exposition.

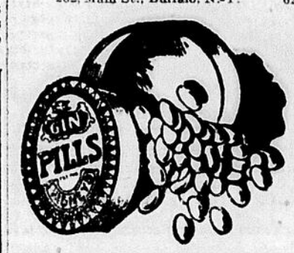
GinPills
POUR LES REINS
DE QUOI LES REINS SONT RESPONSABLES

La fonction des reins est de purifier le sang. Chaque trois minutes, tout le sang de l'organisme passe à travers les reins et est débarrassé de ses impuretés par ces organes actifs. Quand les reins faillissent à la tâche, le poison s'accumule dans le sang—l'on éprouve des douleurs dans le dos, des maux de tête, enflures aux jointures et aux chevilles, dérangement de la vessie, et il y a grave danger de rhumatisme, sciatique et lumbago.

Les Gin Pills redonnent aux Reins leur activité normale, et l'on devrait en prendre dès que les symptômes ci-haut mentionnés se font sentir. Les Gin Pills soulagent et guérissent les reins. Ne négligez pas le mal de reins—vous ne ferez qu'endurer d'inutiles souffrances.

Tous les pharmaciens vendent les Gin Pills—50c la boite, ou 6 boites pour $2.50. Un échantillon gratuit sera envoyé sur demande à la

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED, Toronto, Ont.
Adresse aux Etats-Unis
Na-Dru-Co, Inc.,
202, Main St., Buffalo, N.-Y. 62



BELLE REUNION D'AMIS A LACHUTE

LACHUTE, 10—Jeudi, le 4 dernier, avait lieu chez M. J. E. Constantin, un des principaux citoyens de cette ville, une réunion d'intimes, pour fêter M. Albert Séguin, revenu de son régiment, 5th Royal Highlanders, pour cause de santé.

Au nombre des convives se trouvaient M. le curé Beauchamp, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, M. Honoré Achim, député de Labelle; M. Slater, ex-M.P.P.; M. le Dr Alex. Rodrigue, M. John Hope, collecteur des Douanes; l'avocat Drapeau, M. H. Belec et M. N. E. Constantin de la maison Greenshield Limitée, Montréal; MM. Anthime et Napoléon Joly.

Avec son hospitalité bien connue, tant à Lachute qu'à Ferme Neuve, M. Constantin et les dames présentes, ont fait les honneurs de leur splendide résidence.

La réception fut des plus agréables. Des discours furent prononcés par différents convives pour remercier M. Constantin et les dames présentes de la charmante façon dont ils avaient reçu leurs hôtes.

SHERBROOKE EST SOUMISE A UNE DURE NECESSITE

SHERBROOKE, 10. — Après avoir forcément subi l'absence totale du service d'éclairage des rues de la ville depuis bientôt deux semaines, avec la vague perspective d'aucune amélioration possible d'ici un mois ou plus, voilà qu'il est maintenant question de discontinuer en tout ou partie le service des tramways pour une période assez indéterminée.

On prétend que ce nouvel ordre de choses est devenu nécessaire au bon fonctionnement des fabriques de munitions qui n'ont que tout juste l'énergie électrique suffisante à leur disposition depuis le récent accident survenu aux usines électriques de la ville alors qu'un puissant générateur fut accidentellement brûlé.

Ce contre-temps particulièrement fâcheux joint au fait d'une réduction considérable dans les forces hydrauliques par suite des travaux de construction des nouvelles chaussées aurait si gravement compromis la situation que le seul moyen d'obvier à ces circonstances serait de suspendre pour un temps au moins, tous services nécessitant l'emploi de l'énergie électrique au détriment de la fabrique des obus.

UNE ETRANGE COINCIDENCE

SHERBROOKE, 10 — Le chef de police Couture a reçu un télégramme de Toronto, ce matin, lui disant que Harold F. Peers, un citoyens de Sherbrooke, venait d'être tué par un train de fret, près de cette ville. Peers avait les cheveux bruns, mesurait cinq pieds neuf pouces et était âgé de 25 ans. Son corps sera probablement envoyé à Sherbrooke aujourd'hui.

Le chef de police a reçu un autre télégramme de Los-Angeles, Cal., l'informant qu'un second citoyen de Sherbrooke, Fred Stratton, avait été tué, hier, dans cette ville, également par un train. Les victimes n'ont pas de parents à Toronto ni à Los-Angeles et leurs corps seront transportés ici. On ne leur connait pas de parents à Sherbrooke non plus.

COURRIER DE STE PHILOMENE DE FORTIERVILLE

STE-PHILOMENE DE FORTIERVILLE, 9 — On apprend que Mlle Marie Anne Dusseault, fille de feu Adolphe Dusseault, a péri dans l'incendie de l'Hospice de St-Ferdinand d'Halifax.

Dernièrement dans le village, il y a eu deux accidents de voiture. M. Longval a été gravement blessé, tandis que M. Ephrem Toussignant ne le fut que légèrement.

M. Wilfrid Lemay a failli se tuer en faisant des réparations à sa demeure.

Dans le cours de l'année qui vient de finir, il a eu dans la paroisse 30 décès d'adultes et 22 décès d'enfants; 72 baptêmes et 14 mariages.

Un Médecin dit comment Renforcer la Vue de 50 pour cent en Une Semaine dans Plusieurs Cas

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer à la maison.

Philadelphie, Pa.—Portez-vous des verres? Avez-vous la vue fatiguée ou faible? Si oui, vous serez heureux d'apprendre que d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Plusieurs dont la vue faiblissait, déclarent qu'ils ont recouvré la vue, grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant, je peux lire tout caractère sans verres et les yeux ne me pleurent plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle". Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait brumeuse, mais après avoir employé cette ordonnance, durant quinze jours, tout me paraissait clair. Je puis même lire sans verres les petits caractères". On croit que des milliers de gens qui portent des verres peuvent maintenant s'en passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un plus grand nombre pourront renforcer leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des verres. Les maladies de la vue de diverses sortes peuvent être soulagées d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance. Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de tablettes Bon-Opto. Mettez une tablette Bon-Opto dans ½ de verre d'eau et laissez dissoudre. Avec cette solution, baignez-vous les yeux deux ou quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement votre vue s'éclaircira d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes mêmes légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

Nota.—Un autre médecin en vue de cette ville à qui on a soumis l'article ci-dessus dit: "Bon-Opto est un remède très remarquable: Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes célèbres pour la vue qui les prescrivent beaucoup. Les fabricants garantissent qu'il renforcira la vue de 50 pour cent en une semaine, dans plusieurs cas, où ils rembourseront l'argent. On peut se procurer Bon-Opto chez tout bon pharmacien et c'est une des rares préparations qu'on devrait, selon moi, avoir sous la main pour l'usage ordinaire dans toute famille".

Vous pouvez commander du "Bon-Opto" par la poste, à la "The Volmas Drug Co." Toronto, si votre pharmacien n'en possède pas dans son stock.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME
Composé d'eucalyptol, menthol, chlorodyne, bromoforme, gomme d'épinette, et cerisier sauvage—est le remède le plus efficace contre les maladies de la gorge, des bronches et des poumons. Le moindre rhume est dangereux. L'exposition à un courant d'air, quand on transpire, ou à l'humidité vous donne le frisson, un mal de gorge, de l'enrouement, suivi de rhume, toux, bronchite aux conséquences trop souvent fatales. Conjurez le mal en prenant sans délai du Sirop Gauvin pour le Rhume, 25c la bouteille.

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants
Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel.
PRIX: 25 cents la bouteille.



Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête
soulagent et guérissent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies,
et toutes les douleurs.
PRIX: 25 cents la boite.

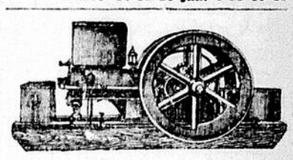
LE TOUT POUR 10 CENTS! Pour nous assurer un nouveau débouché, nous avons réuni ce splendide lot de marchandises que nous enverrons franco sur réception de 10 cents seulement. Gros paquet de coupons de belle soie, splendides couleurs, par coins et carrés, 6 verges de dentelle fantaisie, un paquet de soie à broderie et une jolie bague en placage d'or. Le tout franco, pour dix cents seulement, 3 lots pour 25c. Adresse: Home Circle Co., Boite 1528, New York City, N. Y.

LE VOICI! MESDAMES
Le seul REMEDE qui Guérit Positivement toutes les Maladies Féminines



Plus de Douleurs
Plus de Faiblesse
Plus d'Opérations
FEMOL
Soulage promptement
GUERIT POSITIVEMENT
BEAU MAL LEUCORRHEE
Metrites, Fibrones, Douleurs, Inflammations et ulcérations de la matrice et des ovaires,
et tous les malaises de l'époque critique chez la jeune fille, des mauvaises suites des couches chez la jeune femme, et des maladies qui accompagnent le retour d'âge.
Traitement de 30 jours $1.00
Traitement d'essai expédié
avec brochure du Dr Cazo, intéressant la fille, l'épouse et la mère sur réception de 10c.
Adressez
INSTITUT CAZO
No. 1 PLACE ROYALE,
Dépt. 60. MONTREAL.

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME
ST-HYACINTHE, QUE.
Sténographie, Clavigraphie, Comptabilité, sous toutes ses formes, Télégraphie, Administration des Gares.
ANGLAIS, FRANCAIS.
Les cours de l'Ecole Lalime sont complets, essentiellement rapides, et pratiques. Un soin individuel est donné à chaque élève.
L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS
Comme l'anglais est tout à fait indispensable, l'Ecole Lalime attache une importance toute spéciale à l'enseignement de cette langue.
Le cours d'anglais est donné par un professeur éminent et l'élève qui veut s'appliquer à l'étude pourra, sous son habile direction, maîtriser l'anglais en peu de temps.
Demandez le prospectus de
L'Ecole Commerciale Pratique Lalime Limitée
Saint-Hyacinthe, Qué.
Déc. 14-21-28 Jan. 4-11-18-25



Nouveau Moteur Combiné au Pétrole et à la Gazoline
Vendu aux prix suivants:

2½ Forces	$65.00
4 "	102.00
6 "	153.00
8 "	204.00
10 "	255.00
12½ "	339.00
15 "	382.00

Ce moteur, superbe de construction et de fonctionnement, vous est offert pour un essai gratis de 30 jours avant de décider si vous devez le garder ou le retourner.
Voulez-vous épargner de l'argent en achetant un moteur à pétrole ou à gazoline?—Demandez nos prospectus et circulaires; vous y trouverez un nouveau système d'affaires intéressant pour vous.
Ecrivez immédiatement. Nos prospectus et circulaires vous sont adressés gratis.
Prière de découper cette annonce et de l'inclure dans votre lettre.
LE SYNDICAT DES ACHATS ECONOMIQUES
333, Notre-Dame Est, Montréal
44-1-n-o.

CETTE TERRIBLE DOULEUR DU LUMBAGO CHASSEE POUR TOUJOURS

Hourra! Plus de souffrances.—Tout mal s'en va vite. Mettez de la Nerviline

Le lumbago est une sorte de rhumatisme qui affecte les muscles aux jointures et au dos. Parfois la douleur est intense. Elle se fait sentir partout et surtout si on se courbe.

Pour soigner le lumbago ou douleur au dos, il faut se tenir chaudement couvert pour éviter le frisson. Voyez à cela et appliquez la Nerviline.

Vous sentez presqu'aussitôt son action réchauffante. Par les tendons et les muscles le pouvoir guérisseur de Nerviline pénètre.

Vous sentez aussitôt la douleur diminuer. Vous constatez qu'un puissant remède apaise la douleur, diminue votre malaise, et vous revenez bien.

Nerviline guérit vite, le mal de tête et le lumbago, parce qu'elle a la force de pénétration que ne possède aucun autre remède. Son merveilleux pouvoir curatif vient de certains extraits et jus d'herbes et de racines rares, combinés par un procédé secret et formant un vrai pouvoir magique.

Nerviline guérira promptement toute douleur aux muscles et aux jointures. Elle vient à bout du mal, chasse la raideur des muscles et leur rend leur élasticité et leur vigueur.

C'est ce qu'il y a de meilleur pour guérir le rhumatisme, la sciatique ou la névralgie.

Pour le mal d'oreilles, le mal de dents, les entorses, rien ne bat la bonne vieille Nerviline.

La "Nerviline" est vendue dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de marchandises générales, dans de grandes bouteilles. 25c la bouteille, ou directement par la poste, de la Catarrhozone Co., Kingston, Ont. 3

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
Gros flacons,—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerviues de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



L. CHAPUT, FILS & CIE., Dépositaires en Gros, Montréal.

IL DOIT REPONDRE A SIX ACCUSATION

QUEBEC, 11. — Adélard Blouin, un cocher de place arrêté récemment sous l'accusation d'avoir fait un faux chèque, a vu, en l'espace de trois jours s'accumuler sur sa tête, une à une, six accusations de même nature. Blouin faisait ses chèques sur des blancs de la Banque Nationale, succursale du Palais. Il voulait d'abord plaider coupable lors de la première accusation, mais hier, il a décidé de plaider non-coupable aux six accusations.

56

C'est ma femme qui grille avec Sonia et les deux pimbêches! A-t-on jamais vu? Comme si je ne lui avais pas dit de faire vite! Elle avait donc du temps à perdre là-haut.

Il voulut ouvrir la porte, elle était verrouillée à l'intérieur; il exerça une vigoureuse poussée, elle résista; il envoya des hommes quérir des outils ils s'attardèrent en inutiles recherches.

Parmi les fuyards, des pionniers passaient. Billig les arrêta et leur commanda d'enfoncer la porte.

Mais la porte aussi ancienne que la maison était d'une solidité à toute épreuve; ses madriers de chêne et son armature de fer défiaient tous les efforts des pionniers allemands qui, pourtant, étaient experts en ce genre de besogne.

Le feld-webel eut l'idée d'escalader le mur du jardin et d'attaquer la porte de derrière. Elle était fermée également et paraissait aussi robuste que celle de la rue. Il fallut renoncer à l'enfoncer, et Bogdan Kobel donna l'ordre de reprendre le travail de sape de l'autre côté.

—C'est extraordinaire, disait-il. Pourquoi ces portes sont-elles closes et qui les a fermées? Quelqu'un aurait-il mis le feu volontairement, et alors, par où l'incendiaire se serait-il échappé?

Son Excellence avait saisi une hache; il frappait avec les autres, il blasphémait; il menaçait des pires châtiments ses aides qui n'allaient pas assez vite à son gré.

Tout à coup, les appels de Bertha cessèrent. Ses bras ne s'accrochaient plus aux barreaux; la grosse femme avait disparu de la fenêtre.

—C'est fini; nous arrivons trop tard.

A ce moment, la porte céda, mais, en même temps, la flamme, obéissant au courant d'air, se précipita comme une vague à la rencontre des sauveteurs.

M. le comte de Stolberg dut reculer, la barbe roussie, les cheveux brûlés.

—C'est un enfer! impossible d'y pénétrer.

Il disait vrai; toute tentative pour porter secours à ceux qui se trouvaient dans l'immeuble était désormais inutile.

—Si nous avions des pompes, dit Billig.

—Des pompes, animal! Et où veux-tu les prendre? Oublies-tu que, par ordre supérieur, on a détruit toutes celles de la ville? Et puis, à quoi bon? Si les malheureuses qui sont là-dedans ne sont pas encore carbonisées, la fumée les a déjà étouffées.

—Les fenêtres?

—Il faudrait rompre ces barreaux et ce n'est pas possible sans matériel spécial. Non! il est trop tard! trop tard!

Il leva le poing dans la direction de la fenêtre d'où, pour la dernière fois, était parti le cri de Bertha.

—Femme entêtée et stupide. Si tu m'avais écoutée, si tu avais suivi mes ordres en filant tout de suite sans t'attarder avec Hilda, tu ne serais pas à rôtir comme un paquet de saucisses. Ça t'apprendra!

Comme oraison funèbre, c'était gentil.

—Excellence! dit Billig, je ne m'explique pas pourquoi toutes les portes étaient fermées à l'intérieur.

—Je le faisais remarquer tout à l'heure. Elles ont été fermées pour nous empêcher, évidemment, de porter secours. Je le répète, quelqu'un a mis le feu...

Son Excellence se frappa le front.

—Je comprends! L'incendiaire, c'est Jacques Cerfontaine! Après avoir fait le coup, il se sera enfui, comme la première fois, par le soupirail et le jardin. Et ce soupirail, nous n'y avons pas pensé, nous, quand il était peut-être temps encore. Ah! gredin! infernale canaille! Quand je te tiendrai...

Billig était inquiet.

—Excellence, puisqu'il n'y a rien à faire pour madame la comtesse, je crois que...

—Tu as raison, Billig. Il faut partir!

Sans s'attarder en plus longues jérémiades sur le triste sort de son épouse, M. le comte de Stolberg regagna le dépôt des réquisitions.

Il venait de remonter dans son automobile quand une ombre qui avait rapidement traversé le parc surgit devant lui.

—Arrêtez, Bogdan, arrêtez!

Son Excellence n'en revenait pas.

—Par tous les diables! Je crois que c'est vous, Bertha!

—Hé oui, Bogdan, c'est moi.

—Vous n'êtes donc pas dans l'incendie.

—Vous le voyez bien! Je me suis échappée.

—Par le soupirail?

—Non, par un chemin secret que mon étoile m'a fait découvrir.

—Et Hilda?

—Elle y est restée, la pauvre. Mais venez vite.

—Oui, nous partons.

—Pas avant d'avoir réglé le compte du sacripant qui a mis le feu.

—Vous le connaissez?

—Mieux que cela, je l'ai vu à l'oeuvre.

—C'est Jacques Cerfontaine, n'est-ce pas?

—C'est lui. Venez vite, il est là.

—Hein! fit Bogdan.

—Vous n'avez qu'à venir avec moi et non seulement vous mettrez la main sur le brigand, mais vous reprendrez du même coup de filet, les deux pétonnelles qui sont cause de la mort de notre amie. Pauvre Hilda!

La sensible comtesse essuya une larme.

L'oeil sombre de Bogdan Kobel étincela.

—Oui! les prendre! En finir une fois pour toutes! Me venger de cette affreuse canaille.

Il fit signe au feld-webel.

—Allons, Billig! Il nous reste un bon petit travail à faire.

Mais Billig ne paraissait pas très enthousiaste.

—Je ferai remarquer à Votre Excellence que le moment n'est plus très propice et qui si nous voulons sauver notre propre peau.

Son Excellence ne respirait que sa vengeance.

—Pas d'observations, feld-webel! Obéissez ou je vous fais fusiller aussi.

Le sous-officier s'inclina.

Guidé par la comtesse, flanqué de Billig et suivi par les soldats, Bogdan Kobel s'avançait.

Tout en marchant, Bertha disait:

—Il a mis le feu à la maison; il a fait mourir notre pauvre amie, et c'est lui qui a volé mon collier de perles.

—Votre collier de perles?

—Oui ce magnifique collier que vous aviez ramassé à Louvain. Il s'est introduit dans notre appartement par le passage secret qu'il connaissait et il a fait main basse sur le bijou. Il faudra lui faire payer tout cela.

—Soyez sans inquiétudes.

On était arrivé sur la chaussée.

—Tenez! le voyez-vous?

Bertha montra Jacques Cerfontaine dont la haute stature se découpait, immobile, dans le rougeoiement de l'incendie.

Billig épaulait son fusil.

—Non! dit son Excellence. Puisque Madame la comtesse sait où nous trouverons les autres, je veux ne faire qu'une seule brochette de toute la nichée. Allez me chercher cet individu vivant, feld-webel, et ne l'abattez que s'il est impossible de faire autrement.

Billig et deux soldats se glissèrent à pas de loup, le long des murailles.

Jacques Cerfontaine, toujours à sa contemplation ne les voyait pas approcher; peut-être aussi les avait-il pris pour des fuyards qui venaient du champ de bataille.

Tout à coup, le feld-webel fit un bond; il enlaça l'évadé; une lutte s'engagea et, dans cette lutte, le couteau que Jacques Cerfontaine portait dans la poche de son manteau s'échappa.

Les soldats vinrent à la rescousse, le renversèrent sur le pavé et, malgré sa résistance, réussirent à le maintenir jusqu'à l'arrivée de Bogdan Kobel qui, à l'aide de ceinturons, se chargea de lui ligotter les bras et les jambes.

—Ne la trouvez pas mauvaise, mon cher monsieur! On soigne ses clients ainsi qu'on les connait. Comme cela, il ne vous sera plus possible de me brûler la politesse. Ça serre un peu. Mais pour le temps que vous avez encore à vous servir de vos os, ce n'est plus la peine de les ménager. Maintenant, Billig faites porter ce gaillard dans le parc, contre le mur du pavillon.

L'ordre fut exécuté.

—Où sont les autres? demanda M. de Stolberg, à Bertha.

—Dans cette masure, au bout de la ruelle.

—Allons-y, et vivement.

La bonne comtesse ne se fit pas prier.

Comme elle approchait de la maisonnette elle vit une fillette qui essayait de se cacher.

—Celle-là aussi. Elle est de la bande.

Un soudard abaissa sa lourde patte sur l'enfant et l'entraina.

XX

VIVE LA BELGIQUE

Précédant ses maîtresses, Nicolas Delsaux avait passé le premier sous la trappe qui était très basse mais fort large.

Il avait semblé aux jeunes filles qu'il avait proféré un cri sourd et qu'il avait traîné les pieds en débouchant de l'autre côté, mais elles savaient que le vieux domestique se courbait difficilement et n'attachèrent pas à leur remarque autrement d'importance.

Elles passèrent à leur tour.

Mais elles s'étaient à peine redressées que de robustes mains les prirent aux épaules et les poussèrent dans le fond de la maisonnette où la petite Katje se tenait silencieuse sous la garde d'un robuste soudard.

Nicolas Delsaux, les mains liées au dos, était également au pouvoir des teutons.

La voix de Bertha s'écria:

—Ficelez-les! N'ayez pas peur de leur passer un joli bracelet de chanvre. Les gueuses, c'est à cause d'elles que la pauvre Hilda est morte.

Elle alla se planter devant les jeunes filles et les lippes baveuses, ses gros yeux injectés de sang:

—On vous tient, gredines! graines d'assassin! Nous allons vous apprendre à mettre le feu aux maisons! On va vous fusiller avec le brigand qui a volé mon collier de perles. On va vous fusiller et, cette fois-ci, la sotte Hilda ne sera pas là pour vous tirer d'affaire.

Lydie la regardait avec dédain.

—Les Allemandes ont le coeur bien placé! Vous avez une façon très noble de remercier ceux qui vous ont sauvé la vie.

—Et qui donc m'a sauvé la vie? Est-ce vous, drôlesse?

—Mon père aurait dû vous laisser brûler comme une bête malfaisante.

—Comme une bête malfaisante! Et vous laissez dire ça, Bogdan! à moi, une grande dame allemande!

Le comte de Stolberg la repoussa assez durement.

—Paix Bertha! Et vous, Billig, emmenez-moi tout ce monde dans le parc, près du mur.

Billig pressa les choses.

Le triste cortège arrivait sur la chaussée.

Bogdan Kobel avisa l'automobile de sa femme dont le chauffeur attendait toujours.

—Montez là-dedans, Bertha et filez.

—Fier! Vous ne voudriez pas que je manque le spectacle. Je veux voir la grimace que feront ces vipères quand vous leur enverrez du fer dans l'estomac.

M. de Stolberg ne l'entendit pas de cette oreille.

Il hissa de force la harpie dans la voiture qui partit à toute vitesse dans un brimbalement de caisses et de colis entrechoqués.

Ces derniers événements s'étaient déroulés avec une rapidité telle qu'il ne s'était pas écoulé dix minutes depuis l'instant où le réquisitionnaire avait quitté le parc en compagnie de Bertha, jusqu'à celui où il y rentra avec ses prisonniers.

Sur la chaussée, un arrêt se manifestait dans la débandade des hordes qui passaient moins nombreuses et moins désordonnées.

La fusillade qu'on avait longtemps entendue dans la direction du Nord et du Nord-Est s'élargissait et s'étendait vers l'Ouest, non pas que l'action reprit de l'intensité, mais sans doute parce que les Belges exécutaient un mouvement tournant autour de la ville et que, de-ci de-là quelques détachements allemands résistaient encore.

Du côté du fleuve, les coups de feu étaient si proches qu'on entendait dans l'air le sifflement des balles perdues.

—Faisons vite! faisons vite! ne cessait de répéter Billig qui était peut-être seul à bien se rendre compte de la situation.

Poussés par les soldats, Lydie, Louise, Nicolas Delsaux et la petite Katje arrivèrent près du mur où Jacques Cerfontaine se trouvait déjà, couché sur le sol.

Ce mur s'ancrait dans la chaine d'encoignure du pavillon et séparait le parc d'un terrain où un entrepreneur de charpenterie avait établi son chantier.

Ce chantier, assez vaste, se clôturait du côté opposé, par un autre mur perpendiculaire à la chaussée et, en bordure d'une rue de traverse. En ce moment, il était éclairé par l'immense torche de la maison en flammes et l'on y voyait aussi bien qu'en plein jour.

—Mon père! mon pauvre père! dit Lydie.

—Hélas! nous succombons à l'instant où la victoire sourit aux nôtres. J'ai fait le sacrifice de mon existence, mais vous, mes douces petites, vous!

—Le ciel nous a toujours protégées! Il peut encore nous sauver.

—Et comment donc êtes-vous tombées entre leurs mains, malheureuses enfants!

—C'est la femme à laquelle vous avez sauvé la vie qui nous a livrées.

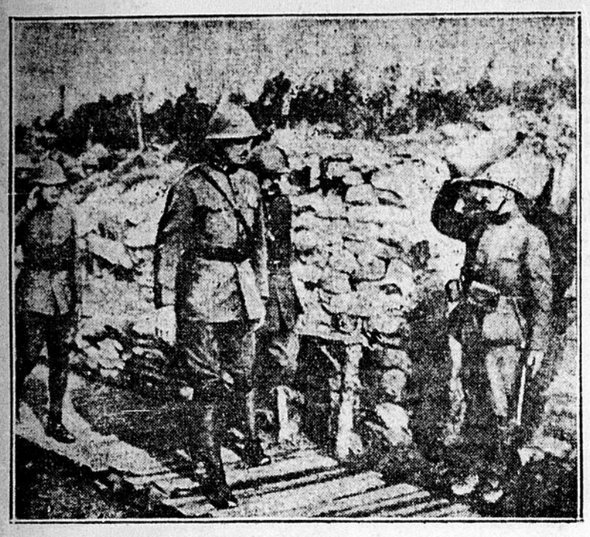
—Elle! s'écria Jacques Cerfontaine.

Et, se redressant autant que le lui permettaient ses liens:

—Bogdan Kobel, votre femme est aussi misérable que vous. Une seule fois, je me suis laissé aller à un sentiment de pitié pour une créature de votre race, et cette pitié va coûter la vie à quatre innocents.

LE MAGAZINE DE LA PATRIE

LE ROI ALBERT SUR LE FRONT BELGE



SUIVI DU PRINCE HERITIER, LE SOUVERAIN VISITE LES TRANCHEES DE L'YSER. — Nos alliés belges ont fêté solennellement au Havre le deuxième anniversaire de la grande bataille de l'Yser où, côte à côte avec nos fusiliers-marins, ils contînrent victorieusement la ruée allemande vers Calais. Depuis, la vaillante armée belge a pu se reconstituer. Réorganisée, elle fera encore parler d'elle. Voici sur le front de l'Yser le roi Albert en tournée d'inspection. Le prince héritier Léopold, duc de Brabant, fils aîné du roi-soldat, coiffé lui aussi du casque protecteur, marche derrière son père.

UN TON INADMISSIBLE

Une fois de plus, les Allemands ont manqué de sens psychologique. Et ils continuent à se montrer maladroits.

Quand ils ont proposé la paix aux Alliés, il se sont servis de termes presque blessants; l'attitude du chancelier était offensante, en somme, pour les adversaires des empires centraux. M. de Bethmann représentait l'Allemagne victorieuse, tenant les Alliés à sa merci et leur offrant la paix par grandeur d'âme.

C'est cela, c'est écrit M. Aristide Briand, dans un grand mouvement d'indignation, qu'on ose proposer aux Français de la Marne et de Verdun !

Le roi de Bavière continue sur le ton de M. de Bethmann-Hollweg et déclare :

"Si nos ennemis repoussent notre offre généreuse et magnanime, nous devrons leur prouver en frappant plus fort encore et en obtenant des succès encore plus grands, qu'ils ne pourront pas nous vaincre."

A de telles paroles, nos héros de Verdun viennent de répondre. Ils ont ramené 9000 soldats allemands qui ne doivent point partager complètement les impressions du monarque bavarois.

Quand au Kaiser, il a jugé utile d'aller parader en Alsace pour bien établir, sans doute, que l'empire "magnanime et généreux" n'entendait pas pousser la bonté jusqu'à la libération des opprimés !

De tout cela, il ressort que nos ennemis posent mal la question. Les revendications des Alliés demeurent les mêmes parce qu'elles sont justes, légitimes, et qu'ils sont en mesure de les faire aboutir. Ils n'ont aucune raison d'écouter des propositions hautaines et insolentes. Si les empires centraux et leurs associés désirent vraiment la paix il faut qu'ils la demandent sur un autre ton et qu'ils souscrivent aux conditions connues d'eux, et basées sur les principes du Droit et de l'indépendance des peuples.

CAPITAINE X...

UN MOT DE SULLY

Après la mort de Henri IV, toute la cour se ligua contre Sully, car elle ne lui pardonnait pas d'avoir eu tant d'influence. Le grand ministre se retira de la vie politique et vécut dès lors dans une profonde retraite.

Un jour, cependant, Louis XIII, ayant besoin d'un avis sage et sûr, se souvint de lui et le manda au Louvre.

Le vieillard se présenta au monarque avec la grande barbe et le costume de son temps, d'une mode surannée sans doute, mais nullement ridicule. Les courtisans se plurent cependant à le dévisager effrontément et à plaisanter sottement sur son compte.

Lors, le vieillard, les montrant de la main, se tourna vers Louis XIII et lui dit:

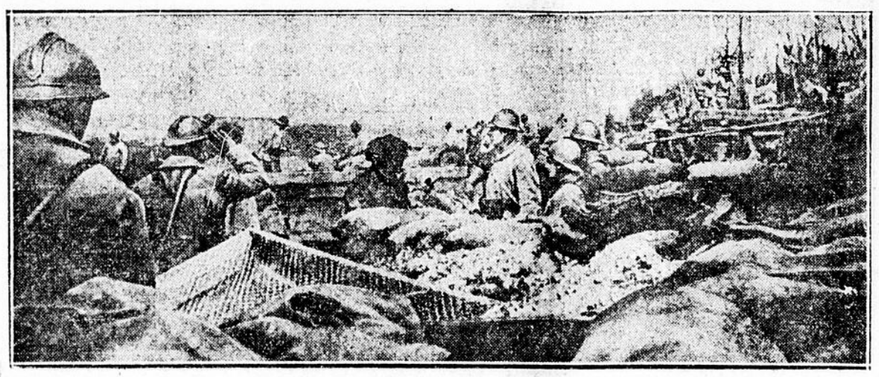
—Sire, quand le roi votre père me faisait l'honneur de me consulter, il faisait d'abord sortir les bouffons.

UNE SCENE INOUBLIABLE



Dans une petite église en ruines de Meurthe-et-Moselle, à Limey, des soldats au repos, réunis autour d'un feu de bois, se racontent leurs campagnes comme de vieux grognards.

LE COLONEL MESSINE DANS LA SOMME



LE COLONEL MESSIMY, DEPUTE ET ANCIEN MINISTRE DE LA GUERRE, PROMU OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

M. Messimy, colonel breveté de réserve, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur avec la citation suivante : "A montré, à la tête d'une brigade de chasseurs à pied, les plus solides qualités de commandement. S'est distingué tout particulièrement pendant les journées des 4 et 12 septembre 1916, en enlevant avec sa brigade tous les objectifs qui lui étaient assignés, a remarquablement exploité son succès en dépassant ses objectifs et en s'emparant de haute lutte d'un village fortement organisé" (croix de guerre). Le nom du colonel Messimy restera attaché à celui de la bataille de Bouchavesnes. La 4e brigade de chasseurs à pied qu'il commandait y a pris la part la plus brillante. Le colonel est ici, au centre, coiffé d'un béret.

LE TOUBIB

Il y a plusieurs sortes de toubibs, mais les poilus en connaissent particulièrement deux, qui sont: le toubib tout court et le toubib asphyxiant.

Le premier, avant la guerre, se dénommait tout simplement "major". Depuis, dans le langage des poilus, cette appellation a été métamorphosée en toubib, on n'a jamais su pourquoi.

Quant au second, le "toubib asphyxiant", prend cette épithète parce qu'il est généralement chargé d'endormir les poilus blessés qui doivent être opérés. C'est pour cette raison qu'est venue cette expression qui leur est chère: "Il nous asphyxie!"

Ce toubib se rencontre dans les endroits que ne détestent pas nos poilus : hôpitaux ou ambulances, où de dévouées infirmières les soignent et leur font oublier par leur grâce les heures si ternes ou si terribles de la vie des tranchées.

Mais revenons au premier toubib, le plus populaire. Comme les autres poilus, il fait partie de leur grande famille. Ce n'est pas un "grand toubib", il ne porte qu'une ou deux "ficelles" (galons, si vous préférez!) Il passe ses journées au poste de secours ou de commandement du chef de bataillon qui sont des logis — pas bien confortables, certes, mais les clients ne sont pas difficiles! Vite et bien, c'est la maxime du toubib, brave médecin dans la vie civile.

Il se plaît à faire parfois de longues randonnées dans le secteur occupé, par son régiment, et il en profite pour visiter les camarades et pour causer de tout, sauf de la guerre. Les poilus en font, mais n'aiment pas d'en parler!

Dans ces promenades souvent agrémentées de salves d'artillerie boche, notre toubib, qui est plus que jamais "médecin de campagne", s'appuie sur la traditionnelle canne qui l'aide à sortir de l'infernale boue. Il veille aussi sur la stabilité de son lorgnon, qui vacille, chaque fois qu'il trébuche dans les boyaux sinueux.

En chemin, il rencontre des poilus qui l'arrêtent et lui expliquent leurs souffrances, et, à chacun, il donne rendez-vous pour le lendemain à la visite. Celle-ci se passe tous les jours au poste de secours, que le secteur soit calme ou agité.

Ajoutons que comme notre toubib est toujours un tantinet humoriste, il sait faire sourire les malades: "lorsque le médecin a fait rire le malade, c'est le meilleur signe du monde".

LA BONNE HOTESSE

Un soldat qui écrit de B... à ses parents, donne à ceux-ci d'amusants détails sur la vie dans les cantonnements de première ligne.

En voici un passage :

"J'ai voulu hier prendre un bain ; c'est toujours une histoire. Je me suis rendu chez une brave femme qui est obligée de faire chauffer l'eau sur son poêle.

"Or celle-ci m'a raconté qu'ayant toujours des soldats anglais qui venaient se reposer chez elle au retour des tranchées, elles les avait vus si malheureux de ne pouvoir se laver qu'elle avait acheté une baignoire d'occasion de façon à leur permettre de prendre des bains. Mais bien mieux :

"Les malheureux étaient envahis par... ce qui nous envahit tous, et pour se débarrasser de cette vermine s'empressaient de changer de linge en abandonnant le sale.

"La brave femme alors ramassait celui-ci et le lavait. Puis, comme il n'était pas réclamé, elle le distribuait aux soldats qui venaient ensuite se laver chez elle.

"Mieux encore, comme elle habite une rue où l'on ne passe pas, elle allait dans la grande rue du pays et lorsqu'elle voyait un soldat retour des tranchées et sali par la boue et l'absence de soins, elle l'emmenait chez elle se baigner et se changer."

N'est-ce pas exquis, cette sollicitude quasi-maternelle pour nos héroïques combattants.

LA SEMAINE AMUSANTE DES ENFANTS

AU PAYS DE LA FANTAISIE

"Coccinelle des bois" aime le beurre, les asperges et, à la folie, le melon.

Commençons par le beurre. Certains physiologistes prétendent que manger trop de beurre rend indolent. S'il en est ainsi, la préférence pour cet excellent produit prouverait une activité nerveuse et intellectuelle extrême que, par réaction, le tempérammment chercherait à atténuer en se jetant sur les aliments qui peuvent la combattre. Car il ne faut pas que la lame use le fourreau.

Je croirai donc que Coccinelle aime, avec le beurre, la lecture et l'étude, et si j'applique mes lunettes à son écriture, je vois, en effet, un esprit très actif, une imagination vive, un sens dévoué qui la jette en avant, beaucoup d'intuition et d'esprit d'analyse.

Tout cela la fait "brûler" comme une bonne petite lame. Et comme l'organisme a besoin qu'on lui rende du combustible, voici "Coccinelle" qui s'adresse au melon — lequel est fort sucré — et le sucre est le meilleur combustible pour l'organisme; aussi est-il demandé par tous les tempéraments actifs qui en dépensent beaucoup, par suite de cette suractivité même.

Les personnes lentes préfèrent les choses amères.

Quant aux asperges, je ne sais pas. C'est un légume qui n'est pas généralement le favori de l'enfance. Ce que "Coccinelle" aime probablement, c'est la sauce au "beurre" qui les accompagne.

—Oo—

Ma nièce "Andrée" (de Belfort) me confie qu'elle passe son temps à éclater de rire—ce qui la fait gronder par sa maman, qui affirme qu'il ne faut pas rire ainsi sans savoir pourquoi.

Cette maman a parfaitement raison. Certes, il n'est pas défendu de rire; c'est un geste fréquent dans la jeunesse; cependant, c'est une tendance à surveiller pour l'empêcher de devenir une habitude.

Rien n'est plus dangereux que de rire à tout propos, car on s'expose ainsi à paraître railler des choses qui ne doivent pas l'être. Le rire doit se limiter et non se dépenser à tort et à travers. Rire bruyamment, et devant des personnes qui ne savent pas de quoi l'on rit, est la preuve d'une éducation inférieure. A Paris, c'est réputé "mauvais genre", car cette façon d'attirer l'attention est celle des personnes mal élevées. A Belfort, c'est la même chose. Ma nièce "Andrée" suivra donc le conseil de sa chère et docte maman, elle rira en enfant bien élevée, c'est-à-dire discrètement, et seulement lorsqu'il y aura de quoi.

Ceci dit, il nous paraît juste d'ajouter que le caractère rieur n'est point du tout un défaut; au contraire. La gaîté qui, dans l'enfance, se traduit toujours par le rire, est l'indice d'une bonne santé et d'une bonne conscience.

UNE NOUVELLE CLASSIFICATION DES TEMPERAMENTS

Il paraîtrait, d'après le professeur militaire Lénicz, que la question des tempéraments, telle qu'on l'envisage actuellement, est totalement fausse.

Il n'y a pas, selon lui, de tempérament sanguin, bilieux, nerveux ou lymphatique; c'est la fonction de nutrition qui domine et qui doit seule fournir les assises d'une classification.

C'est ainsi que nous avons:

1o. Le tempérament d'équilibre des échanges;

2o. Le tempérament d'élimination incomplète;

3o. Le tempérament de nutrition insuffisante.

Le caractère de chacun résulte de son tempérament; le No 1 sera un actif, le 2 un sensitif, le 3 un apathique.

M. Lénicz étant un militaire, il en conclut qu'à ce point de vue, les "actifs" sont des sujets d'élite, des gens d'avant-garde, des bons tireurs ; les "sensitifs" sont des "émotifs à encadrer"; enfin, les "apathiques" sont des gens qu'il faut sans cesse tenter de transformer.

LA VISITEUSE

Extrait d'une lettre envoyée du front:

"Nous nous trouvons depuis pas mal de semaines déjà dans un village évacué par ses habitants, à cause des obus boches qui, assez souvent l'arrosent, et nous nous imaginons aisément être complètement isolés du reste du monde.

"Plus de civils, rien que des soldats!

"Pourtant, l'autre jour, une femme, une infirmière de la Croix-Rouge parut, ayant osé venir jusqu'à nous. Vous dire le murmure qui s'élevait sur son passage! C'était des plus amusants. Ceux qui, de loin, la voyaient venir, ne pouvaient s'empêcher de corriger leur tenue plus ou moins négligée car, que voulez-vous, il n'y a que nous ici et on fait très peu de frais de toilette.

"Je n'ai pu m'empêcher de songer à la scène de Cyrano, celle où Roxane tombe à l'improviste en plein siège d'Arras, dans le camp des Gascons.

"La vieille galanterie française n'est pas morte, quoi qu'on en dise, et, est-ce un effet du hasard, messieurs les Boches nous laissèrent tranquilles durant les quelques heures que notre héroïque visiteuse passa parmi nous."

N'est-ce pas charmant de jeunesse et de gaîté?

LE CHIEN DES ALLEMANDS



Le combat avait été dur. Sortis en même temps des tranchées, les Français et les Allemands s'étaient précipités les uns sur les autres et, dans l'espace qui avait, pendant de longues journées, séparé les adversaires, tapis face à face, la baïonnette avait fait son œuvre de mort. Tout à coup, au plus fort de la mêlée, a lors que l'avantage se dessinait nettement en faveur des nôtres, le lieutenant Paul Varennes entendit un clairon français sonner la retraite. Dominant les cris et le tumulte, les notes vibrantes déchiraient l'air de leur son métallique, et déjà quelques-uns de nos soldats, hésitant...



...s'apprêtaient à faire demi-tour, étonnés de cet ordre que rien ne justifiait, quand le lieutenant s'aperçut que celui qui lançait cette sonnerie intempestive était un soldat allemand grimpé sur un talus et armé d'un clairon français qu'il avait dû dérober à quelqu'un des nôtres. Pâle de fureur en constatant une fois de plus la traîtrise de nos lâches adversaires, le lieutenant Paul Varennes bondit en avant pour abattre le Teuton d'un coup de revolver, mais son élan le porta au milieu d'un groupe d'Allemands qui, se refermant sur lui, le fit prisonnier.



Le brave officier eut cependant le temps, avant d'être emmené, de voir ses hommes reprendre l'offensive et culbuter les Allemands qui s'enfuirent, abandonnant la place aux Français tout heureux d'avoir enfin conquis la tranchée ennemie qu'ils convoitaient depuis si longtemps. Le lieutenant prisonnier fut emmené au quartier général, d'où, après un minutieux interrogatoire, on le dirigea, avec d'autres prisonniers, sur un centre dont on ne voulut pas lui dire le nom. Pendant la route, les soldats allemands, secrètement excités par leurs officiers, se montrèrent de la plus odieuse lâcheté.



Ils n'épargnèrent aucune injure aux malheureux confiés à leur garde et, quand le détachement s'arrêta dans la campagne pour prendre un peu de repos, nos hommes préférèrent rester debout plutôt que de s'asseoir à côté des tristes soldats du kaiser. Le lieutenant Varennes, en sa qualité d'officier, fut autorisé à se tenir un peu à l'écart et en profita pour se rapprocher peu à peu du groupe des trois lieutenants allemands qui commandaient le convoi, afin de tâcher de surprendre leur conversation. Ces trois Teutons parlaient avec animation.



L'un d'eux soutenait que le kaiser avait eu tort de faire exécuter, au début, la marche rapide sur Paris qui avait abouti à l'échec de la Marne, et il redoutait que le nouvel ordre envoyé au général von Kluck d'investir le nord de la France afin de prendre Calais et Dunkerque n'aboutît à un échec semblable. Il en était là de son discours quand, ayant tourné la tête pour jeter un regard qu'il venait de terminer, le lieutenant allemand aperçut Paul Varennes à deux pas de lui. Une fureur indescriptible se peignit aussitôt sur ses traits, et, s'élançant sur l'officier français, il voulut le prendre à la gorge. Mais Paul Varennes...



... lui saisissant le poignet, l'arrêta tout net. "—Épargner-vous la honte de déshonorer une fois de plus votre uniforme, monsieur, lui dit-il froidement. Vos meurtres, vos incendies, vos pillages et vos vols y suffisent déjà amplement." Le Teuton grinça des dents. "Je vais vous faire fusiller, hurla-t-il, pour avoir écouté ce que je disais. J'aime mieux cela, répondit Varennes avec dédain ; cela m'épargnera la honte de me voir plus longtemps avec vous !" Soufflété par cette apostrophe, le Teuton, hors de lui, appela trois hommes et leur donna un ordre bref.



Ces trois hommes se saisirent de l'officier français, le placèrent contre une meule de paille, et, s'étant reculés de quelques pas, ils armèrent leurs fusils. "—Feu !..." commanda le lieutenant allemand. Trois détonations sèches retentirent et le lieutenant Paul Varennes s'écroulant sur lui-même, baigna le sol français de son sang généreux. Après un ricanement de satisfaction, le lieutenant allemand donna l'ordre du départ et le convoi des prisonniers qui avaient assisté, muets d'horreur...



A cette barbare exécution, reprit tristement la longue route de l'exil. Cependant, par un véritable miracle, le lieutenant français n'était pas mort. Les balles n'avaient atteint aucun organe essentiel, si bien que, vers le soir, la fraîcheur aidant, le malheureux officier revint à lui. Faiblement, il appela à son secours et tenta de se traîner jusqu'à la route où il pensait que quelqu'un pourrait l'apercevoir, mais cet effort l'ayant épuisé, il perdit connaissance. Quand il revint à lui pour la seconde fois, il faisait nuit noire. Dans le calme impressionnant de la campagne, il n'entendait que le chant lointain...



... des oiseaux nocturnes ou celui des grillons invisibles, et les minutes, dans ce silence, lui semblaient des siècles. Enfin, l'aube blanchit à l'horizon et, peu à peu, les étoiles s'éteignirent dans le ciel. Paul Varennes allait recommencer sa tentative pour gagner la route, quand il aperçut, venant de son côté, un chien qui se traînait péniblement et paraissait blessé. Le lieutenant l'ayant appelé de quelques claquements de langue, l'animal docile se dirigea vers lui, tout heureux sans doute de rencontrer...



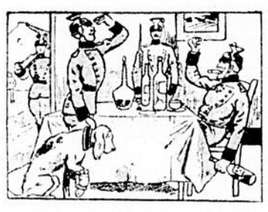
... un compagnon d'infortune, car il se mit aussitôt à lécher l'officier en poussant des petits cris de joie. Ce chien portait un gros collier de cuir avec une inscription. Paul Varennes chercha à la lire et, à sa grande stupéfaction, apprit que son nouvel ami était un chien faisant partie d'un convoi sanitaire allemand. Très probablement, la malheureuse bête avait dû être blessée dans un engagement et abandonnée sur le champ de bataille. En outre d'une balle dans la cuisse, ce pauvre chien semblait avoir...



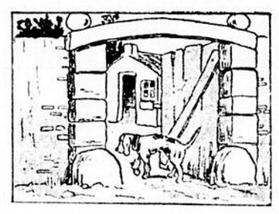
... une patte cassée, car il la traînait lamentablement sur le sol. Pris de pitié, le lieutenant se souleva, tira son mouchoir, et déjà il s'apprêtait à consolider le membre fracturé, quand il lui vint une idée subite. Tirant un carnet de sa poche, il déchira l'un des feuillets et, en quelques lignes, expliqua la triste situation dans laquelle il se trouvait. Puis il encoula la feuille de papier autour de la patte du pauvre blessé, et, après l'avoir entourée...



... de son mouchoir. Il chassa le chien, espérant que sur la route quelque âme compatissante aurait la bonne idée de le secourir et par là même découvrirait le billet indiquant l'endroit où lui-même attendait du secours. Clopin-clopant, le chien regagna la route et marcha droit devant lui sans rencontrer âme qui vive, car les habitants des environs se tenaient prudemment chez eux, de peur de tomber entre lesmains des soudards teutons qu'ils savaient dans la région. Vers midi, la pauvre bête arriva dans un village où se trouvait un détachement de uhlans fort occupés...



...à boire les nombreuses bouteilles de vin volées aux habitants. En voyant arriver ce chien traînant la patte, l'un des officiers, pour s'amuser, lui lança un coup de pied et, comme le malheureux animal, que son flair ne trompait pas, s'obstinait à vouloir pénétrer dans un groupe de soldats allemands, un uhlan s'aperçut que ce chien appartenait à leur service sanitaire. Il en informa immédiatement son officier, mais celui-ci, qui était à moitié ivre, se mit à invectiver grossièrement.



—"Eh ! que veux-tu que cela me fasse, imbécile ! lui dit-il. Ce chien ne peut plus nous servir à rien maintenant. Mets-lui une balle dans la tête, ou envoie-le au diable, mais que je ne le voie plus rôder par ici... Je ne veux pas de bouches inutiles dans mon détachement... Allons, ouste!.. ajouta-t-il en lançant une bourrade sur la pauvre bête, va-t'en !" Atteint à la tête, le chien poussa un cri plaintif et courut se réfugier dans une ruelle où se trouvait une ferme exploitée par un Français. A tout hasard, il pénétra dans la cour...



... et fut aperçu du maître qui voulut d'abord le chasser en constatant que ce chien appartenait aux Allemands. Mais le malheureux animal, exténué, se coucha à ses pieds et leva vers lui des yeux si expressifs, que, pris de pitié, le fermier lui fit apporter un peu de lait. Puis, après avoir pensé la plaie qu'il avait à la cuisse, il se mit en devoir de dérouler le mouchoir qui lui entourait la patte. Qu'elle ne fut pas sa surprise d'y découvrir le billet de Paul Varennes ! Le brave homme ne pouvait en croire ses yeux.



Après avoir lu et relu les lignes écrites sur ce billet, il fit atteler une voiture et, par des chemins détournés, partit à la recherche de l'officier qu'il eut le bonheur de trouver encore en vie, quoique bien affaibli par les terribles souffrances endurées pendant ces vingt-quatre heures. Le retour se fit péniblement, au pas, et ce n'est que vers le soir, alors que les uhlans étaient partis depuis deux heures du village, que le fermier y pénétra à son tour. Dès qu'il se fut allié et un peu réconforté, Paul Varennes dicta un rapport complet de la...



... conversation qu'il avait surprise entre les officiers allemands, et pria le fermier de faire parvenir d'urgence ce rapport au général en chef, car il contenait le précieux renseignement de la tentative que devaient faire les Allemands sur Calais et Dunkerque. Quarante-huit heures après, le généralissime, mis en possession de ce document, prenait immédiatement les mesures qui devaient répondre à ce mouvement offensif, et c'est ainsi que grâce à un pauvre chien allemand victime de la révoltante brutalité de ses maîtres, qui, pour une fois se retourna contre eux, un officier...



... français fut arraché à la mort, et nos troupes, massées à temps sur l'Yser, purent repousser les hordes teutonnes qui subirent les pertes effroyables que l'on sait. Le lieutenant Paul Varennes fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, mais si cette distinction lui fut extrêmement sensible, il est une chose qui lui fut peut-être plus douce encore : l'amitié de son bon chien, qu'il appela "Espoir", en souvenir des heures d'angoisses qu'il avait vécues. Et il gardera son sauveur avec lui, toujours.

UN MYSTERIEUX PIRATE ALLEMAND AURAIT COULE DIX-NEUF NAVIRES ALLIES DANS L'ATLANTIQUE-SUD

Des dépêches sensationnelles annoncent que les Allemands ont recommencé leur campagne sous-marine par un grand coup d'éclat.

400 AURAIENT PERI

NEW-YORK, 17.—Des dépêches sensationnelles de Buenos-Ayres, prétendent qu'un mystérieux navire allemand aurait coulé dix-neuf navires marchands et deux goélettes françaises dans l'Atlantique-sud et qu'un certain nombre de rescapés ont été débarqués à Pernambuco.

Un autre message daté de Rio dit que le même navire allemand vient encore de couler un steamer anglais—sans avertissement—et que 400 personnes ont péri. Le ministre de la Marine du Brésil a demandé des rapports officiels à ce sujet, mais il n'a encore reçu aucune réponse.

CONFIRMATION OFFICIELLE

Londres, 17 (2.26 p.m.)—Le bulletin officiel suivant a été publié ici aujourd'hui: "Depuis quelque temps il a été considéré que plusieurs navires dont un n'avait plus aucune nouvelle, avaient été coulés par des pirates allemands. Les dépêches reçues récemment de Pernambuco semblent confirmer cette supposition.

Dans la soirée de lundi dernier, le steamer japonais "Hudson Maru" est arrivé au large de Pernambuco, ayant à bord les officiers et 237 marins de quelques-uns de ces navires crus perdus. De plus le steamer St-Théodore a été capturé et un équipage ennemi mis à bord. Enfin le steamer Yarrowdale a été capturé et renvoyé avec 400 hommes à bord provenant d'équipages d'autres navires coulés soi-disant pour être débarqués. On n'en a plus entendu parler.

Autant que connu jusqu'à présent, voici la liste complète des navires qui auraient été victimes du ou des pirates allemands dans le sud de l'Ocean Atlantique:

Steamer Voltaire, 8,618 tonnes, propriété de Lamport & Holt, Liverpool.

Steamer Drina, 11,483 tonnes, à la Royal Mail Steam Packet, Belfast.

Dromatist, 5,415 tonnes, Charinte Steamship Co., Liverpool.

Radnorshire, 4,310 tonnes; Royal Mail Steam Packet, London.

Samara, 6,007 tonnes; Cie de Sud-Amerique, Bordeaux.

Ortega, 8,075 tonnes; Pacific Steam Navig. Co., Liverpool.

Hammershus, 3,931 tonnes, Selks Dannebrog, Copenhague.

New Portland, pas enrégistré.

Nouant, pas enrégistré.

Semple, pas enrégistré.

San Giorgio, 6,392 tonnes, Societa di Nav. Americana, Messine.

Nesser, pas enrégistré.

King George. Il y a plusieurs vaisseaux de ce nom, probablement celui de 3,852 tonnes, à la Freshfield Steamship Co., Glasgow.

Yanondale, pas enrégistré.

St-Hiodor, pas enrégistré.

Michsnethiel, pas enrégistré.

St-Saël, pas enrégistré.

Snowdon Grange, 4,662 tonnes, Snowdon Steamship Co., Londres.

Bailig, pas enrégistré.

Goélette Nantes, 2,679 tonneaux, société nouvelle d'armement, Nantes.

Gailig, pas enrégistré.

S. G. Mgr MATHIEU A SIGNE LA CARTE DU SERVICE NATIONAL

AVANT DE QUITTER SA VILLE EPISCOPALE, L'ARCHEVEQUE DE REGINA A DONNE L'EXEMPLE ET A FAIT SON DEVOIR.

QUEBEC, 18 — Le représentant de la PATRIE a rencontré ce matin S. G. Mgr Mathieu. Au cours de la conversation, l'archevêque de Régina a déclaré qu'avant de partir de Régina il avait reçu la carte du Service National et l'avait signée, pour donner l'exemple.



SA GRANDEUR Mgr MATHIEU

Parlant de la mort récente de l'honorable Ths.-Chase Casgrain, Monseigneur dit qu'il a été très affecté de cette mort imprévue. M. Casgrain fut un compagnon de classe de Monseigneur et un de ses meilleurs amis. "Le jour même de sa mort, dit Sa Grandeur, je reçus un grand nombre de télégrammes m'annonçant cette triste nouvelle. Le lendemain, je recevais une longue lettre de huit pages, signée par M. Casgrain. J'étais ému en lisant cette missive, dit Monseigneur, quand je songeais que celui qui avait tracé ces lignes n'était plus de ce monde."

LA LUTTE DANS DORCHESTER



L'HON. M. ALBERT SEVIGNY, le nouveau ministre du district de Québec, à qui les libéraux feront la lutte dans Dorchester.



M. LUCIEN CANNON, qui a démissionné comme député à Québec pour faire la lutte à l'hon. M. Sévigny dans Dorchester.

DANS DORCHESTER

LE NOUVEAU MINISTRE ADRESSE UN MESSAGE A TOUS SES ELECTEURS

QUEBEC, 18. — L'hon. M. Sévigny a publié ce matin l'appel suivant à ses électeurs de Dorchester:

"Vous avez appris que le Très Honorable Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, vient de me confier l'administraton du Département du Revenu de l'Intérieur dans son ministère. J'ai accepté cette lourde responsabilité et je viens aujourd'hui solliciter votre généreux appui afin de remplir ma tâche dignement dans l'intérêt de mon pays. Des offres m'ont été faites de poser ma candidature dans un autre comté, mais j'ai cru devoir rester fidèle au comté de Dorchester et lui attribuer tout spécialement l'honneur qui vient de m'échoir.

"Dans le passé j'ai fait mon possible pour vous représenter dignement et j'ose croire que mon passage à la Chambre des Communes a été de quelqu'avantage pour le comté de Dorchester. Vous pourrez à l'avenir, comme par le passé compter sur mon plus entier dévouement et croyez bien que j'ai profondément à coeur les meilleurs intérêts de notre cher pays. Dans ces jours que nous traversons, nous voyons des dévouements sublimes s'inscrire dans les plus belles pages de notre histoire. La nation canadienne toute entière possède maintenant la glorieuse renommée que lui ont faite nos héros sur les champs de bataille. Parmi ces braves il y a des canadiens de diverses origines, mais tous sont nos frères et ont droit à l'éternelle reconnaissance de la patrie.

"Nous devons remercier Dieu de nous avoir épargné jusqu'à présent le sort des colonies allemandes et souhaitons que pareil malheur n'arrive jamais à notre pays.

"Permettez-moi au commencement de cette année de vous offrir mes meilleurs souhaits."

POURQUOI M. CANNON SE PRESENTE

QUEBEC, 18. — M. Lucien Cannon, l'adversaire de l'hon. M. Albert Sévigny, a fait la déclaration extraordinaire qui suit, après avoir pris connaissance du message du nouveau ministre à ses électeurs de Dorchester.

"L'élection de M. Sévigny dans Dorchester, a dit M. Cannon, serait une humiliation pour ce pays et un danger pour le Canada. Pour montrer au peuple du Dominion que les électeurs de cette province ne veulent pas de la politique nationaliste de M. Sévigny, j'ai décidé d'accepter la nomination."

GRAND HOTEL BRULE A LA TUQUE

QUEBEC, 15. — Le grand hôtel des Marchands, une vaste installation moderne située à la Tuque a été complètement détruit par l'incendie dans la nuit de samedi. Les pertes s'élèvent à $30,000 couvertes par des assurances.

Il y avait une cinquantaine de voyageurs dans l'hôtel. Tous ont pu s'échapper, mais ont souffert cruellement du froid.

ELLE SOUFFRAIT D'OPPRESSION

Quand le coeur devient affecté, il se produit une sensation d'étouffement, d'oppression, de palpitations, de tremblement, de battements irréguliers, d'étourdissement, d'affaiblissement, d'abattement et d'anxiété. Les nerfs deviennent affaiblis, l'isolement vous effraie, vous avez horreur de la société, vous frémissez au moindre bruit et vous êtes habituellement fatigués.

Au premier symptôme de l'affaiblissement du coeur ou de l'irritabilité des nerfs, les Pilules pour le Coeur et les Nerfs, de Milburn, devraient être prises. Elles sont précisément ce dont vous avez besoin. Elles régularisent et stimulent le coeur et renforcissent le système nerveux.

Mme C. M. Cormier, Bouctouche, N.B., écrit: "Depuis deux ans je souffrais d'oppression et quelquefois je pouvais à peine respirer. Je consultai plusieurs médecins et ils me dirent que cela dépendait de mon coeur et de mes nerfs, mais ils ne semblèrent pas me faire de bien. Un jour j'obtins un de vos Almanachs B.B.B. et j'y rencontrai un cas semblable au mien.

"J'achetai une boite de Pilules pour le Coeur et les Nerfs, de Milburn, et après en avoir pris, je constatai un tel changement que je continuai et quatre boites me guérirent."

Les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn, se vendent 50c la boite, 3 boites pour $1.25, chez tous les marchands ou elles sont envoyées directement, par poste, sur réception du prix, par la T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 1

NE SAVEZ-VOUS PAS

que Zam-Buk guérit là où les autres onguents échouent? Il y a une raison à cela. C'est que pour le mode d'opération, Zam-Buk diffère de tout autre onguent.

Les onguents ordinaires, composés d'ingrédients grossiers comme le gras animal et des drogues minérales, ne s'insinue jamais sous l'épiderme. Zam-Buk, au contraire, entièrement composé d'essences herbales et d'extraits végétaux, est si concentré qu'il a un merveilleux pouvoir de pénétration. Cette faculté jointe à ses puissantes propriétés germicides, permet au Zam-Buk d'atteindre et de détruire les germes logés dans les tissus inférieurs où les maladies de la peau prennent naissance. Tant que cela n'est pas fait, la cure ne peut être effectuée.

Quand les germes ont été détruits et les parties affectées, parfaitement nettoyées, les essences herbales, agissant sur les tissus, favorisent le développement d'une chair nouvelle. En se développant, le tissu sain devient l'épiderme d'où il résulte une guérison entière et permanente.

Zam-Buk est aussi bon pour blessures anciennes, ulcères, abcès, ver solitaire, hémorroïdes, empoisonnement du sang, boutons, coupures, brûlures, éraflures et toutes affections cutanées. Chez tous les pharmaciens négociants ou la Zam-Buk Co., Toronto. 50c la boite, 3 pour $1.25.

ZAM-BUK

MESSAGE DE SIR ROBERT A M. SEVIGNY

QUEBEC, 18 — L'honorable Albert Sévigny a reçu, hier, le message suivant de sir R.-L. Borden, premier-ministre du Canada:

"La décision prise par le parti libéral de troubler le pays avec une lutte de parti pendant cette guerre terrible est malheureuse et regrettable. J'ai confiance que les électeurs du comté de Dorchester m'approuveront, par une belle majorité, de vous avoir invité à représenter ce comté comme membre de mon gouvernement."

(Signé) R.-L. BORDEN.

LA REPONSE DES ALLIES A L'ALLEMAGNE

WASHINFTON, 12.—Dans la réponse qu'elles ont envoyée au président Wilson par une note conpointe, les puissances alliées de l'Entente expriment l'opinion qu'il est impossible au présent moment de conclure une paix qui leur assure réparation, restitution et des garanties essentielles pour l'avenir. Dans une note séparée le gouvernement belge, tout en exprimant son désir pour la paix déclare qu'il ne pourrait accepter un règlement qui n'assurerait complète réparation du passé et sécurité pour l'avenir. Ces deux documents ont été rendus publics par le Secrétariat d'Etat hier soir.

MORT DE M. JOHNNY LORTIE

QUEBEC, 15. — Les nombreux amis de M. Johnny Lortie, de Giffard, ont appris avec regret sa mort survenue vendredi dernier alors que revenant de Québec; il retournait chez lui, à Giffard, venant de Québec. M. Lortie venait de laisser le tramway et marchait dans la route du Monument quand il se sentit mal. Il entra chez M. Alphonse Lemieux où l'on appela un prêtre et un médecin. Dix minutes après il expirait. Il était universellement connu à Québec et sur toute la côte de Beaupré, où il ne comptait que des amis. Il était un ami intime de feu l'hon. T. C. Casgrain.

Le défunt était veuf et il laisse quatre enfants. Il était le frère de M. Ad. Lortie, ancien maire de Montmorency.

M. N. SICOTTE MAIRE DE BOUCHERVILLE

BOUCHERVILLE, 15— Les contribuables du village de Boucherville viennent de faire l'élection de leur conseil municipal pour l'année 1917.

M. le capitaine Auguste Laviolette avait posé sa candidature à la mairie comme adversaire de M. Napoléon Sicotte.

Mais le capitaine s'est retiré de la lutte avant l'élection laissant élire M. Nap. Sicotte par acclamation.

Tous les conseillers ont été élus sans opposition, ce sont MM. H. Gauthier, Jos. Quintal, Léandre Lacaille, Pacifique Robert, et Généreux Carrière.

FUNERAILLES DU R. P. AUGUSTIN

TROIS-RIVIERES, 15.—Les funérailles du Rév. Père Augustin, franciscain, ont eu lieu dans l'église Notre-Dame des Sept Allégresses, au milieu d'une foule de membres du clergé, de religieux et de fidèles.

Puis, après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent transportés à la chapelle du couvent des RR. PP. Franciscains, où ils furent inhumés, au-dessous du sanctuaire.

BANDAGES HERNIAIRES CONDAMNES

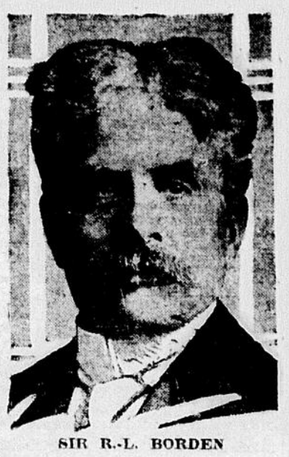
Un simple support mécanique ne guérit pas. La pression comprimante est déclarée dangereuse

Tout au plus, le bandage herniaire n'est qu'un pis-aller — un maintien étançon contre un mur croulant — et l'on ne peut s'attendre à ce qu'il fasse plus qu'un simple support mécanique. La pression comprimante nuit à la circulation du sang, privant ainsi les muscles affaiblis de ce dont ils ont le plus besoin — la nourriture.

Mais la science a découvert un moyen, et tous ceux qui sont incommodés par un bandage herniaire sont invités à faire un essai GRATUIT, privément, chez eux. Le TAMPON ADHESIF PLAPAO (PLAPAO-PAD) DE STUART, est incontestablement le plus scientifique, le plus logique et le plus efficace des traitements de la rupture que le monde ait jamais connu. Doux comme du velours — facile à appliquer — peu dispendieux. S'appliquant, soit pendant votre travail, soit pendant votre sommeil. Quand il adhère solidement au corps, il ne peut glisser ni se déplacer, irriter ou pincer. Sans courroies, boucles ou ressorts.

Apprenez à fermer une ouverture herniaire ainsi que le veut la nature, de sorte que la rupture NE POURRA descendre. Envoyez votre nom aujourd'hui, à la "Plapao Co." Block 2245, St-Louis, Mo., pour un Plapao GRATUIT, pour essai avec instructions nécessaires. 3-juo H

M. BORDEN RASSURE CEUX QUI ONT PEUR DE LA CONSCRIPTION



SIR R.-L. BORDEN

OTTAWA, 17 — Sir Robert Borden a annoncé, hier après-midi, aux représentants du Congrès des Métiers et du Travail et aux délégués de différentes unions ouvrières, qui sont venus lui soumettre plusieurs demandes, la nouvelle rassurante qu'ils n'avaient pas à craindre la conscription industrielle.

Ce n'est pas là l'un des motifs de la campagne de la commission du Service National qui vise à obtenir la coopération volontaire de la main-d'oeuvre qui est disponible au Canada ou qui pourrait être mise en disponibilité pour les fins industrielles de la guerre.

La campagne du Service National vise surtout à atteindre les personnes inengagées à l'heure actuelle, qui consentiraient à mettre leurs services à contribution pour augmenter le rendement industriel et agricole du pays.

Le premier ministre ne s'est pas prononcé pour ou contre le rappel de la loi Lemieux, autrement dit la loi pour le règlement des conflits ouvriers, mais il a exprimé l'opinion que les clauses de cette loi étaient plutôt conciliatrices que coercitives.

Le gouvernement fédéral, a ajouté sir Robert, travaillera de concert avec les gouvernements provinciaux, pour en venir à une entente au sujet du projet de l'établissement des vétérans de la guerre européenne sur des terres agricoles.

Aux autres demandes de la délégation ouvrière, celles en faveur de la journée de travail de huit heures et d'une augmentation de salaire de 50 cents par jour pour les facteurs de tout le Canada, sir Robert Borden a répondu que le gouvernement leur donnerait la considération qu'elles méritent avant d'en venir à une décision.

REGARDEZ ! ! $3,300.00 EN ARGENT

Ont ETE DONNES au public par les personnes qui publient cette annonce pour annoncer leurs marchandises.

$200.00 EN ARGENT et un grand nombre d'articles de valeur seront encore donnes bientot.

1er Prix, $50.00 en argent | 3ème Prix, $35.00 en argent
2ème Prix, $40.00 en argent | 4ème Prix, $25.00 en argent
5ème au 9ème Prix chacun $10.00 en argent



On verra ci-contre un Chinois lavant du linge. Sur sa personne et dans la cuve sont dissimulées les figures de ses sept filles

Pouvez-vous les trouver? La chose n'est pas facile, mais avec d' la patience et de la persévérance, on y arrivera.

Vous pouvez gagner un prix en argent si vous réussissez. Plusieurs l'ont fait, comme on le verra par les noms et addresses publiés ci-dessous. Marquez d'un X chacune des figures que vous trouverez, découper la gravure et envoyez-la-nous, en même temps qu'un morceau de papier sur lequel vous avez écrit les mots: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez ces neuf mots lisiblement et proprement, vu qu'au cas ou plusieurs donneraient la réponse correcte, ce sont l'écriture et la propreté qui feront foi de tout dans ce concours.

Cela peut prendre un peu de votre temps, mais si l'on songe qu'il y a DEUX CENTS PIASTRES en argent et plusieurs prix en marchandise cela vaut la peine que vous apportiez un peu d'attention à la chose. Remarquez que tout ce que vous avez à faire, c'est de marquer les figures, de découper la gravure et d'écrire sur un morceau de papier séparé les mots: "J'ai trouvé les figures et les ai marquées."

Pour prendre part à ce concours on ne vous demande pas de dépenser UN SEUL SOU

Envoyez votre réponse immédiatement, nous vous répondrons par Retour du courier vous informant si votre réponse est correcte, et nous vous enverons une Liste complète des Prix ainsi que les noms et addresses des personnes que ont récement reçu plus de Trois Mille dollars en argent, et tous les renseignements sur une condition simple que vous aurez à remplir. (Vous n'aurez pas un seul sou à débourser pour remplir cette condition.

Ce concours sera jugé par deux hommes d'affaires bien connus dont la probité et l'honorabilité sont indiscutables, qui sont étrangers à notre compagnie et leur décision devrait être acceptée comme finale.

Lisez plus bas une list partielle des noms et addresses de quelques personnes qui ont gagné les premiers prix dans les concours fait par les personnes qui publient cette annonce.

Ces personnes nous sont tout à fait inconnues, cedependant elles sont nos garanties. En leur écrivant vous pourez vous assurer que nos concours sont des plus justes et des plus honnetes.

Vous avez autant d'opportunité que n'importe qui de gagner une grosse somme d'argent. Qui risque rien n'a rien.

Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
33 RUE LATOUR, MONTREAL, CAN.

BROYE SOUS LES ROUES D'UN TRAIN

COTEAU LANDING, 17. — Un épouvantable accident, qui est arrivé hier, dans des circonstances particulièrement tragiques, vient de plonger dans la douleur une brave famille de Côteau Landing et de priver une veuve et quatre jeunes orphelins de leur unique soutien.

Un ouvrier de Côteau, M. Alexandre Lauzon, en voulant prendre l'express de Toronto hier, à 11 heures du matin, à Côteau Landing pour aller à Lancaster alors que le train était déjà en marche, manqua le premier wagon et en essayant d'atteindre le dernier, glissa sous les roues du convoi.

Le malheureux poussa un cri déchirant qui glaça d'effroi ceux qui furent témoins de cet épouvantable accident.

Le train stoppa aussitôt et l'on dégagea l'infortuné qui n'était déjà qu'une masse sanglante de chair et d'os broyés.

Lauzon avait le crâne brisé, un bras arraché et tout le corps mutilé et il était sans connaissance.

La vitalité du malheureux jeune homme était telle qu'il ne succomba qu'à 6 heures du soir sans avoir recouvré sa connaissance.

Le père de Lauzon fut tué il y a deux ans dans des circonstances presque semblables à Lancaster où il habitait avec sa famille.

La veuve, avec cinq enfants, vint se fixer à Côteau Landing où le fils aîné qui vient de périr si malheureusement, avait plus de facilité pour trouver du travail et faire subsister sa mère et ses frères et soeurs.

La douleur de la pauvre mère est indicible.

UN DEUIL CRUEL POUR LA FAMILLE ROY

LAWRENCE, Mass., 15. — Nous avons le regret d'apprendre que le jeune Ernest Roy, fils de M. et Mme. Jos. U. Roy du No. 101 rue Hampshire, est décédé à l'âge de 14 ans et 4 mois après deux semaines de maladie. Il a été inhumé dans le lot de la famille à Newmarket, N. H.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

TOURNEE A TRAVERS LA PROVINCE

17 janvier

MM. les sénateurs Beaubien et Dandurand viennent de se mettre à la tête d'un grand mouvement patriotique, auquel prendront part tous les citoyens Canadiens-français. Ils ont décidé en effet d'organiser une série d'assemblées de recrutement dans toutes les villes et principaux centres de la province de Québec.

Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Sorel, Hull, Lévis, Valleyfield, seront d'abord visités et tour à tour toutes nos autres villes.

Les distingués organisateurs ont lancé un vibrant appel qui a été reçu avec enthousiasme. Tous les notables de la province ont promis leur généreux concours: sénateurs, conseillers législatifs, députés, présidents de maisons importantes, etc., assisteront à ces assemblées et porteront la parole.

UNE JEUNE FILLE EST VICTIME D'UN MORTEL ACCIDENT

WEEDON, Qué., 17.— Mlle Anna Fontaine, âgée de 14 ans, fille de M. Stanislas Fontaine, cultivateur du canton de Weedon, a reçu hier soir, des brûlures tellement graves que l'on s'attend à sa mort d'heure en heure. En voulant placer un rond de poêle elle s'approcha trop près du feu qui se communiqua à ses habits. Elle se précipita au dehors et se roula dans la neige. Sa mère accourue à ses cris l'enveloppa dans un tapis. Les flammes furent éteintes mais la pauvre enfant avait les deux-tiers de la surface du corps horriblement brûlée. Le docteur Lemieux lui prodigua les soins voulus, mais l'on désespère de son état.

IL SUCCEDE AU JUGE DUNLOP A L'AMIRAUTE

11 janvier

M. le juge MacLennan, de la Cour Supérieure, vient d'être nommé juge de la Cour d'Amirauté, en remplacement de feu le juge Dunlop. Comme nous l'avons déjà relaté, cette fonction n'est pas successive, et le juge nommé en remplacement d'un juge défunt ayant eu cette charge, n'est pas, de facto, juge de la Cour d'Amirauté. Même cette fonction peut être attribuée à tout autre qu'un juge, pourvu qu'il soit un avocat pratiquant. C'est au juge en chef de la Cour d'Amirauté de chaque province à faire le choix d'un député pour chaque district.

L'hon. A.-B. Routhier, juge de la Cour d'Amirauté, a désigné l'hon. Juge MacLennan pour succéder au juge Dunlop, et cette nomination doit être ratifiée par un arrêté ministériel. Le nouveau titulaire pourra entendre les causes qui lui seront soumises, du 12 au 28 février prochain.

UN BON CONSEIL DU MEDECIN DE LA FAMILLE

De continuer de prendre "Fruit-a-tives" parce que cela lui faisait du bien.

Rochon, P.Q., 14 janvier 1915.

"J'ai terriblement souffert pendant plusieurs années d'indigestion et de constipation. J'avais de fréquents étourdissements et j'étais devenue très faible. Une voisine me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives". C'est ce que je fis et, à la surprise de mon médecin, je commençai à prendre du mieux, alors il me conseilla de continuer de prendre "Fruit-a-tives".

"Je considère que je dois la vie à "Fruit-a-tives" et je dis à ceux qui souffrent d'indigestion, de constipation ou de maux de tête — essayez "Fruit-a-tives" et vous guérirez".

CORINNE GOUDREAU.

50c la boite, 6 boites pour $2.50; boite d'essai 25c. Chez tous les vendeurs ou franco par la poste par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



LE GRAND RESTAURATEUR DE LA SANTÉ

Messieurs Frasier, Thornton & Co., Limited, Cookshire, Que.

Messieurs.—Il y a quelque temps j'avais un terrible rhume et je me sentais absolument épuisé. J'achetai une bouteille de votre Emulsion "Oliveine" qui me fit énormément de bien. J'en ai actuellement pris quatre bouteilles en tout et je recommande votre remède à tout le monde. Je vous autorise à faire usage de ma lettre comme vous l'entendrez pour recommander votre fameux remède.

Respectueusement à vous.

(Signé) JOSEPH McGOWAN, Windsor Jct., N. E.

Messieurs.—J'ai fait usage de l'Emulsion "Oliveine" et je déclare que c'est un remède fameux contre les rhumes et la toux.

(Signé) GEORGE FANCY, Upper Northfield, N. E.

Messieurs Frasier, Thornton & Co., Limited, Cookshire, Qué.

Messieurs.—J'ai acheté une bouteille de votre Emulsion "Oliveine" que j'ai prise pour un rhume douloureux, j'en ai retiré beaucoup de bien.

(Signé) MME HENRY PETERS, Nouvelle-Acadie, I. P. E.

Mlle DELLA JAMES, Tweedside, écrit:—"J'ai fait l'essai de votre Emulsion "Oliveine" et je trouve qu'il est excellent".

Messieurs Frasier, Thornton & Co., Limited, Cookshire, Qué.

Messieurs.—Je prends ma seconde bouteille d'Emulsion "Oliveine" et je constate que ce remède améliore ma santé en général. Je puis recommander votre Emulsion "Oliveine" à ceux qui ont l'organisme épuisé.

(Signé) Mme B. A. YOUNG, Summerville, N. E.

Mme HANSON SANFORD, Walton Hants Co., N.-E., écrit:—"Nous trouvons que l'Emulsion "Oliveine" est un remède qui n'a pas son égal".

Messieurs Frasier, Thornton & Co., Limited, Cookshire, Qué.

Messieurs.—Il y a quelques semaines je souffrais d'une irritation de la gorge et d'un rhume douloureux. Une amie me persuada de faire l'essai de votre Emulsion "Oliveine". Je m'en procurai une bouteille chez mon pharmacien et avant d'en avoir pris la moitié de celle-ci l'irritation de la gorge avait disparu. J'ai continué à prendre de l'Emulsion et après avoir épuisé le contenu de ma bouteille mon rhume était complètement disparu. J'ai recommandé votre Emulsion "Oliveine" à un grand nombre de mes amies dans les cas de toux, de rhumes et d'affections nerveuses, et celles-ci ne tarissent pas d'éloges au sujet de votre "Oliveine".

(Signé) Mme LEAH HARDWICK, Yarmouth, N.-E.

ALEX R. T. YOUNG, Caraquet, Gloucester Co., N.-B., écrit:—"Je fais usage de votre Emulsion "Oliveine" qui me fait un bien considérable".

En Vente dans toutes les pharmacies et chez tous les Marchands.

COMMERCE.--REVUE DES MARCHES

LE MARCHE DE MONTREAL

Le ton des produits laitiers reste ferme par suite de la rareté des approvisionnements et de la demande active du marché britannique.--Les oeufs et la volaille restent au même prix, mais une hausse se produit sur les pommes de terre.--L'état des marchés de la province.

BEURRE

Le marché du beurre reste ferme, vu la demande constante et les approvisionnements restreints. La demande pour le beurre d'hiver est particulièrement active.

Nous cotons :

Beurre de lait, de choix	43	à	43½
Bon beurre d'aut...	42½	à	42¾
Beurre d'hiver...	41	à	42
Autre qualité...	40	à	40½
Beurre de ferme, choix	38½	à	39
Bon beurre de ferme	37½	à	38

Durant la semaine finissant le 13 janvier 1917, on a reçu à Montréal 1,101 colis de beurre, ce qui est une diminution de 6667 colis, par comparaison à la semaine précédente et de 252 colis par comparaison à la semaine correspondante en 1916. Du 1er mai 1916 au 13 janvier 1917, on a reçu à Montréal 100,614 colis de plus que durant la période correspondante en 1916.

FROMAGE

Le ton du marché au fromage est de plus en plus vigoureux. La demande de Liverpool est active et les prix sont en hausse sur le marché anglais. Le gouvernement britannique poursuit ses achats.

Durant la semaine finissant le 13 du mois courant, on a reçu à Montréal 902 meules de fromage, ce qui est une diminution de 3,082 meules, par comparaison à la semaine précédente et de 1172 meules par comparaison à la semaine correspondante en 1916. Du 1er mai 1916 au 13 janvier 1917, on a reçu à Montréal 236,464 meules de plus que durant la même période en 1916.

Nous cotons :

Col. de l'ouest, le meil.	26½	à	26½
Blanc de l'ouest, bon...	25	à	26¼
Col. de l'ouest, le medi.	24¾	à	24¾
Blanc de l'est bon	24	à	24¼

STATISTIQUES COMPARATIVES

	Beurre colis	Fromage meules
Reçu le 13 janv. 1917	134	72
Reçu le 6 janv. 1917	616	1,254
Reçu le 15 janv. 1916	137	559
Sem. fin. le 13 janv. 1917	1,101	902
Sem. fin. le 6 jan. 1917	1,768	3,994
Sem. fin. le 15 janv. 1916	1,366	266074
Total reçu du 1er mai 1916 au 13 jan. 1917	494,028	2,217,461
Total reçu du 1er mai 1916au 15 jan. 1916	393,416	1,980,987

OEUFS

Pas de changement sur le marché des oeufs. Les approvisionnements sont encore très limités, mais avec la reprise générale de la ponte des poules prochainement, les prix tomberont nécessairement.

Nous cotons :

Strictement frais pondus	66	à	70
Frais	55	à	60
Choisis No 1			42
Mirés No 1			40
Mirés No 2	34	à	36

VOLAILLES

Le marché de la volaille est ferme dans toutes les lignes. Le froid qui sévit depuis le commencement de l'hiver paralyse beaucoup l'expédition des oiseaux de basse-cour vivants.

Nous cotons :

Dinde, choix	29	à	31c
Dinde, ordinaire	25	à	28c
Poulets, choix	22	à	24c
Poulets, ordinaires	18	à	20c
Poule	15	à	20c
Oie	19	à	21c
Canard	20	à	23c

PORC

Le marché du porc se maintient ferme. Nous cotons $12.60 à $13.75 pour les lots de choix vifs et de $13.50 pour les autres qualités, par 100 lbs. Le porc abattu conserve ses prix élevés : le porc abattu de la campagne se vend $19.50 à $20.00 ; pour les poids légers $19.00, les poids lourds $18.25.

VIANDES FUMEES

La demande est bonne et le ton du marché ferme. Nous cotons :

Jambons de 8 à 10 lbs			25c
Jambons de 12 à 14 lbs			24c
Moyens et lourds			23c
Bacon à déjeuner			27c
Bacon de choix Windsor			28c
Windsor désossé			30c

SAINDOUX

Le marché est plus actif et plus ferme.

Saindoux pur, 20½ à 21c la livre en seau de bois de 20 lbs, 20 à 21¼c en chaudière en ferblanc de 20 lbs, saindoux composé, 17 à 17¼c la lb en seau de 20 lbs et 16 à 16½c en chaudière de 20 lbs.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Nous cotons

Sirop d'érable pur en bidons de 8 lbs	$0.95	à	$0.97½
Le bidon de 10 lbs	1.07	à	1.10
En bidons de 13 lbs	1.26	à	1.30
Extra de choix, 13 lbs	1.40	à	1.60
Sucre d'érable pur	0.15	à	0.16

MIEL

Miel blanc de trèfle	18	à	18½
Brun de trèfle, en gateaux	12½	à	13c
Miel blanc ex	18½	à	19
Brun, extrait	10½	à	11c
Miel de sarrasin	9	à	10c

POMMES DE TERRE

Le marché de pommes de terre est actif et les prix ont subi une hausse appréciable.

Nous cotons :

Montagues Vertes, lots de wagons, à $2.40 ; variété de Québec, à $2.25 par sac de 80 lbs.

Certains commerçants disent qu'ils ont obtenu les prix suivants : Montagnes Vertes $2.15 ; Québec, $1.90, pour les blanches et $1.75 pour les rouges. Alberta, $1.30, hors wagons.

FEVES ET POIS

Nous cotons :

Fèves canadiennes triées à la main, hors wagons	$7.25	à	$7.50
Trois lbs, pickers			7.00
Cinq lbs, pickers	6.40	à	6.60
Six à sept lbs, pickers	6.00	à	6.25

On entend par 3, 5, 6 et 7 lbs "pickers", les fèves qui au triage perdent respectivement 3, 5, 6 et 7 lbs par minot.

Les pois à soupe se vendent de $3.50 à $4 le minot de 60 lbs.

CEREALES

Nous cotons à Montréal

Blé No 1 Northern			$2.10
— 2			2.07
— 3			2.04
— 4			1.85
Avoine No C.W.			0.75
— No 2 C.W.			0.71
— No 3 C.W.			0.69
— No 1 ex. pour le blanc			0.69
— 1 —			.68
— No 2 —			0.66
— No 2 blanche	0.64		0.66
— No 3 —	0.63		0.65
Maïs Jaune No 3			1.15
Orge du Manitoba			1.15

LE MARCHE DE LA FARINE

Fortes à boulanger

Bakers Spécial, 2 sacs	$9.30
Manitoba, 2 sacs, 2 sacs	8.80
Keetawba, 2 sacs	9.50
Montcalm, 2 sacs	9.00
Medora, 2 sacs	9.60

Patentes du printemps

Regal 2 sacs	$10.00
Fleur de Lis, 2 sacs	9.60
Daily Bread, 2 sacs	9.80
Royal Household, 2 sacs	10.00
Elves Roses, 2 sacs	10.00
Glenora, 2 sacs	9.50
Hurons à pâtisserie, 2 sacs	10.00
Harvest Queen, 2 sacs	9.50
Farine de blé-d'inde blanc pour boulanger, 2 sacs	6.60
Farine de blé-d'inde blanc engrais, 2 sacs	5.20
Farine d'avoine:	
Avoine roulée, sacs de 90 lbs	3.50 3.60
Avoine roulée, baril	7.00

ISSUS DE BLE

Son au char, tonne	$32.00
Gru au char, tonne	35.00
Middlings d'Ontario au char, tonne	38.00 40.00
Moulée pure, au char	45.00 48.00
Moulée mélangée	43.00

FOIN PRESSE ET FOURRAGE

Foin No 2	$18.00
Foin No 3	13.50
Foin et trèfle	10.50

POMMES

McIntosh en boîtes, extra fancy, 125, 150, 175 et 200 — 3.00

"Spits" extra fancy, en boîtes, 128, 180, 163 et 216 — 3.00

Fameuses No 1 en boîtes — 5.25

Baldwins No 1 en boîtes — 5.25

Baldwins No 2 en boîtes — 4.75

Spies Spéciales No 3 — 5.25

Autres variétés — 4.50

FRUITS DE CALIFORNIE

Poires Beurre Easter — 4.00

Poires Winter Nellis — 4.00

Poires Columbia, demi-boîte — 2.25

Raisins Almeria "extra fancy" la caque — 7.25

— fancy — 7.00

— qualité moyenne — 6.00

PEAUX VERTES

Boeuf inspecté No 1			0.26
do No 2			0.25
do No 3			0.24
Veau No 1			0.35
Veau No 2			0.30
Peau de mouton			3.50
Peau de cheval No 1			8.50

MARCHE DE QUEBEC

QUEBEC — La violence de l'un des plus rudes hivers que nous ayions eu encore depuis plusieurs années, paralyse quelque peu le commerce depuis quelques jours. La neige est tombée en abondance et la circulation est devenue excessivement difficile dans la ville où les charroyeurs de nige ont peine à suffire à la tâche de débarrasser les rues principales, et dans les campagnes où les routes sont devenues à peu près impraticables n'ayant pas le temps d'être battues par des "ordres" de neige. A part cela le froid est intense et il vent est d'une violence inouïe. De sorte que le trafic est à peu près paralysé depuis quelques jours.

Les marchands détaillants s'occupent présentement de préparer des grandes ventes à réduction qui se font généralement en cette époque de l'année. Plusieurs de ces ventes sont commencées et comme toujours augurent le temps, elles obtiennent de grands succès. Les voyageurs qui sont sur la route donnent de bonnes nouvelles pour le printemps et ces nouvelles arrivent chez leurs patrons sous forme de substantielles commandes. On profite du calme, la saison pour préparer les expéditions du printemps et pour faire les inventaires.

Le commerce des fruits et des légumes est actuellement le plus tranquille. Les prix se maintiennent et on ne signale aucun changement appréciable.

Dans les manufactures de chaussures, on remarque un peu plus d'activité que la semaine dernière, la période des Fêtes étant passée ce qui détermine toujours un peu plus de chômage de la part des ouvrières. Bien que le commerce des peaux et des cuirs ait repris, la hausse est en pleine activité. Tous les cuirs ont encore augmenté. Chez les tanneurs tout va bien, mais les commandes sont en retards à cause des absences causées par les fêtes. Pour soir, la rareté des matières employées pour le tannage reste toujours la grosse difficulté à vaincre. Les peaux n'ont pas changé de prix.

Les provisions sont actuellement non seulement à des prix toujours de plus en plus élevés mais très rares à cause de la saison. Le porc frais abattu est actuellement à 20c au détail et même à ce prix il est difficile de s'en procurer. Il n'y a plus d'agneau ni de dindes sur les marchés. Les poulets se font rares et l'on nous signale qu'il n'y a pas de livrées cette année. Heureusement que les oeufs frais commencent à nous arriver à 50c la douzaine.

Dans les épiceries et les articles de quincaillerie l'activité est assez bonne pour la saison. Les prix maintient constamment. La farine après avoir baissé pendant quelques semaines s'est remise à monter. La moyenne de la hausse sur toutes les marques est de 25c à peu près. Le pétrole est aussi à la hausse.

Les locataires ont commencé cette semaine à préparer leur migration du mois de mai. C'est au commencement de janvier en effet que l'on doit avertir les propriétaires que l'on quitte son logement et que l'on se met à la recherche d'un autre gîte. A moins de changements dans le mois de février on peut prédire que les déménagements seront moins nombreux cette année que de coutume. Les logements sont excessivement chers et il est bien difficile d'avoir un logement convenable pas chauffé à moins de $28.

GRAINS—Orge de minot 70c, blé le minot $1.05; pois le minot $2.25; avoine le minot 86c, sarrasin le minot 75c, blé-d'inde le minot 98c, fèves le minot $4.10.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, le minot $1.35; pommes le baril $6.50; oignons la livre 6c; oignons de paquet 4c; ail la douzaine 10c; fèves la pinte 15c; persil le paquet 10c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets 25c; dindes 30c; poules 20c; canards 26c; oies 15c.

VIANDES—Lard par 100 livres $16; lard au détail 25c; lard salé la livre 18c; lard salé la livre 17c; boeuf par 100 livres $14; boeuf la livre quartier de devant 12c; boeuf par livre quartier de derrière 18c; veau à la livre 20c; agneau la livre 25c; mouton la livre 18c; jambon et bacon la livre 30c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 35c; beurre de crémerie 40c; fromage 20c; oeufs en casse 30c; oeufs frais 40c; saindoux 20c; sucre la livre 16c; sirop le gallon $1.50; miel en gâteau la livre 15c; laine en écheveau la livre 46c; savon la livre 24c; peaux vertes de veau 17c; peaux salées la livre 16c; peaux de veau la pièce $1.25; peaux d'agneaux la pièce 20c.

MOULEE—Moulée de maïs les 100 livres $1.80 ; son de blé $1.30 ; gru $1.40.

FOIN — Foin pressé de tonne $15; non pressé $12.

BOIS—Bois mou, la corde $4.50 ; bois franc, la corde $5.50.

MARCHE D'OTTAWA

GRAINS — Orge, le minot $1.40 ; blé le minot $1.45 ; pois le minot $3, à $3.50; avoine le minot 68 à 70c ; sarrasin le minot $1.30; blé-d'inde le minot $2.25; fèves le minot $6 à $6.25.

FRUITS ET LEGUMES — Patates, la poche $1.70 à $2.00; pommes le baril $4 à $8 ; betteraves la poche $1.00 ; carottes la poche 75c ; oignons le gallon 40c ; oignons la poche $3 à $4 ; ail la doz 40c ; fèves la lb 15c ; salade la douzaine 60 à 75 cents; céleri la doz 60 à 75c ; choux la doz $1.00 ; navets la poche 55c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets 25c la lb; dindes 30c la lb; poules 17c la lb; canards 23c la lb; oies 50c la livre.

VIANDES — Lard par 100 lbs $19 ; lard par lb 25c; lard salé la lb 25c ; boeuf par 100 lbs $10 à $12 ; boeuf par lb quartier de devant 8 à 10c ; quartier de derrière 11 à 12c; veau à la lb 18c; agneau quartier re devant 12 à 14c la lb; quartier de derrière 20 à 22c la lb; mouton la lb 16c; jambon et bacon la lb 30c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 43c la lb; beurre de crémerie 47 à 50c la lb; fromage 24c la lb, oeufs en caisse 50c la doz; oeufs frais 65 à 70c la doz, saindoux 22c la lb ; sucre 20c la lb; sirop $1.40 le gallon; miel en gâteau 25c la lb ; laine en écheveaux 43 à 50c la lb; peaux vertes 19c la lb; peaux salée 19c la livre ; peaux de veau $1.75 à $2.25 la pièce ; peaux d'agneaux $2.50 à $4.00 la pièce.

MOULEE.—Son de blé les 100 livres $1.65.

FOIN — Foin pressé $14; non pressé la tonne $13 à $14.

MARCHE DE SHERBROOKE

GRAINS — Orge par minot $1.20 ; blé par minot $1.40 à $1.50 ; pois par minot $3.25 à $3.50 ; avoine par minot 70c ; sarrasin le minot $1.10 ; blé-d'inde par minot $1.40 ; fèves par minot $5 à $5.50.

FRUITS ET LEGUMES—Patates, minot $1.40 à $1.60 ; pommes le baril $4.50 à $8.00 ; betteraves 70c ; carottes 45c; oignons, lb ou paquet 5c; ail doz 20 25c ; fèves la pinte 20, 25c; salade la douzaine, 60c; persil le paquet 5c; radis le paquet 10c ; navets le minot, 50c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets 20, 25c ; dindes 29, 35c; poules 20c ; canards 20, 22c ; oies 20, 25c.

VIANDES — Lard par 100 livres, 9c, 15c ; lard par livre 12, 22c ; lard salé par livre, 17, 22c ; boeuf par 100 livres, 9, 15c ; boeuf par livre, quartier de devant, 9, 16c ; boeuf par livre quartier de derrière 10, 18c ; veau à la livre 12, 20c ; agneau la livre 20, 25c ; mouton la livre, 10c, 25c ; jambon et bacon, la livre 22c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 40, 45c; beurre de crémerie 45 cents, fromage 25, 20c, oeufs en caisse 45, 50c; oeufs frais 50, 60c, saindoux 20, 22c ; sucre la livre, 15c, 20c; sirop le gal $1.25; miel en gâteaux la livre 15c, 20c, 25c ; peaux vertes la livre 18c, 20c ; peaux salées la livre 27, 28c ; peaux de veau la livre, 20c, 25c ; peaux d'agneaux, la pièce $1.60 à $1.75.

MOULEE—Moulée de maïs les 100 livres $2.50; son de blé $1.60 ; gru $1.75.

FOIN—Foin pressé à la tonne, $14, $15 ; foin non pressé à la tonne $12 à $13.

BOIS—Bois mou la corde $4 à $5 ; bois franc la corde $6 à $7.50.

MARCHE DE VALLEYFIELD

GRAINS—Orge, le minot $1.10; blé le minot $1.65; pois le minot $3.00 ; avoine le minot 80c ; sarrasin le minot 75c ; blé-d'inde le minot $1.20 ; fèves le minot $6.00.

FARINES — Patente $8.20, Cheval Rouge $4.85.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, le minot $1.70; pommes le baril $3.; betteraves 50c ; carottes 50c; oignons la livre 3c; oignons de paquet 5c; ail la douzaine 10c; fèves la pinte 15c; salade la douzaine 50c ; persil le paquet 10c ; radis le paquet 15c; navets le minot 40c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets 22c ; dindes 30c; poules 20c; canards 22c ; oies 25c.

VIANDES—Lard, par 100 livres, $20.00 ; lard par livre 22c ; lard salé la lb 24c ; boeuf par 100 lbs $12 à $14 ; boeuf par lb quartier de devant 12c ; quartier de derrière 16c ; veau la lb 22c ; mouton la lb 18c ; jambon et bacon de la lb 30c

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 42c, beurre de crémerie 44c, fromage 25c ; oeufs en caisse 40c ; oeufs frais 50c ; saindoux 24c, sucre la livre 15c ; sirop le gallon $1.50, miel en gâteau la livre, 20 cents ; laine en écheveaux la livre $1 ; savon la livre 8c ; peaux vertes la livre 22c ; peaux salées la livre 20c ; peaux de veau la pièce $3.00 ; peaux d'agneaux la pièce $2.00.

MOULEE — Moulée de maïs les 100 lbs $2.40; son de blé $1.70; gru $1.90.

FOIN—Foin pressé la tonne $11.00, non pressé la tonne $10.

BOIS—Bois mou la corde $4, bois franc la corde $7.

MARCHE DE ST-JEAN

ST-JEAN, S.-I. — Il y avait peu de produits au marché. Les oeufs sont à la baisse ainsi que le beurre. L'avoine vaut deux piastres le 100 livres.

GRAINS—Orge le minot $1.40 ; blé le minot $1.30; pois le minot $3.40 ; avoine le minot 76c ; sarrasin le minot $1.50; blé-d'inde le minot $1.05 ; fèves par minot $6.00.

FARINES — $4.75.

LEGUMES ET FRUITS — Patates le minot $1.15; pommes le baril $4.00; betteraves le minot 60c ; carottes de minot 60c ; oignons la livre 6c, oignons le minot $1.00 ; ail la douzaine 15c; fèves la pinte 20c; persil le paquet 5c; navets le minot 60c; choux, la douz. 75c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets la lb 26c; dindes la lb 30c, poules la lb 20c; canards la lb 25c; oies la lb 25c.

VIANDES — Lard par 100 lbs $17; lard la lb 19 à 20c; lard salé la lb 20 à 22c; boeuf par 100 lbs $9, boeuf par livre quartier de devant 10c; quartier de derrière 13c; veau à la livre 15c; agneau la livre 20c; mouton la livre 15c; jambon et bacon la livre 26c à 30c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme la lb 40c, de crémerie 45c; fromage 25c; oeufs en caisse 40c; oeufs frais 50c; saindoux 24c, sucre la livre 15c ; sirop le gallon $1.25; miel en gâteaux la livre, ou coulé 15c ; laine en écheveaux la livre $1, savon la livre 8c; peaux vertes la livre 22c ; peaux salées la livre 20c ; peaux de veau la pièce $3.00 ; peaux d'agneaux la pièce $2.00.

MOULEE — Moulée de maïs les 100 livres $2.50; son de blé $1.70; gru $1.90.

FOIN — Foin pressé $14; non pressé la tonne $10.

BOIS—Bois mou la corde $4; bois franc la corde $7.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES

GRAINS — Orge par minot, $1.60 ; blé par minot $2.60 à pois, par minot $3.50 ; avoine par minot 76 à 79c, sarrasin par minot $1.40 ; blé-d'inde par minot $2.65 ; fèves par minot $7 à $7.50.

FARINE de sarrasin, $4.75 par 100 lbs.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, le minot $1.30 à $1.40; pommes le baril $2.50 à $6.50; betteraves et carottes le minot 50c ; oignons la lb 6 à 7c ; oignons le paquet 20c ; ail la doz. 12c ; fèves la pinte 7 à 8c ; persil le paquet 1c ; navets le minot 30 à 40c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poules le couple $2 à $2.50 ; canards le couple 80 à 90c ; oies le couple $2 à $3.

VIANDES — Lard par 100 livres, $14.00 ; lard par lb 18 à 19c ; lard salé par livre 18c ; boeuf par 100 $10 à $11 ; boeuf par lb quartier de devant 13 à 16c ; boeuf par livre quartier de derrière 14 à 18c ; mouton la livre 16c à 18c ; jambon et bacon la lb 20 à 22c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 47 à 48c; beurre de crémerie 47c ; fromage 22 à 26c ; oeufs en caisse 38 à 40c ; oeufs frais 55 à 60c; saindoux 18c ; sucre la lb 12c; sirop le gallon $1.40 ; miel en gâteaux la lb 12 1-2c ; laine en écheveaux la lb $1.40 ; savon la lb 9c ; peaux vertes la lb 22c ; peaux salées la lb 25c ; peaux de veau pièce $1.75 à $2; peaux d'agneaux pièce $2 à $3.

MOULEE—Moulée de maïs les 100 lbs $2.65 ; son de blé $1.66; gru $1.80 à $2.05.

FOIN—Foin pressé, à la tonne $13 à $15 ; foin non pressé le 100 bottes, $11 à $12.

BOIS—Bois mou, la corde, $2 à $3; bois franc, la corde, $4 à $6.

MARCHE DE SOREL

GRAINS — Orge par minot $1.60 ; blé par minot $1.50 ; pois par minot $4 ; avoine par minot 65c ; sarrasin par minot $1.10 ; fèves par minot $6.00.

FARINES — Boulangeur $4.90 les 100 lbs ; de sarrasin $4.70 à $5 les 100 lbs ; à engrais $3 les 100 lbs.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, $1.40 le minot ; pommes le baril de $6 à $7 ; betteraves et carottes minot 75c ; la lb et le pq 7c ; ail la doz 10c ; fèves la pinte 20c ; salade la doz 30c ; persil le paq 1c ; navets le minot 70c.

VOLAILLES ET GIBIER—Poulets de 70 à 80 par 20 pièce ; dindes 35c la lb ; poules $1.50 à $1.75 le couple ; canards 90c le couple ; oies $2 à $2.50 pièce.

VIANDES—Lard par 100 livres, $14; lard par lb 18 à 20 et 22c; lard salé par lb 22c ; boeuf par 100 lbs quartier de devant de 8 à 14, 18, 20c ; quartier de derrière de 10 à 16, 20, 22 à 25c ; veau à la livre 25c ; agneau la lb 25c ; mouton la lb 20 à 22c ; jambon et bacon la lb 30 à 35c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 42c ; beurre de crémerie 45 à 50c, fromage 25c ; oeufs en caisse 40c ; oeufs frais 50c la doz, saindoux 22c; sucre la lb 14c; sirop le gallon $1.50 ; miel en gâteaux la lb 20c ; laine en écheveaux la lb $1.20 ; savon la lb 8c ; peaux vertes la lb 20c ; peaux salées à lb 25 ; peaux de veau la pièce $3 à $3.50, peaux d'agneaux pièce $1.50 à $1.60.

MOULEE—Moulée de maïs les 100 lbs $1.60 son de blé $1.75 ; gru $1.80.

FOIN — Foin pressé, à la tonne, $10 à $12 ; non pressé la tonne $7 à $7.50.

BOIS — Bois franc la corde $4.75 ; bois franc la corde $6.75.

MARCHE DE JOLIETTE

GRAINS—Orge $1 par 50 lbs ; blé le minot de $2 à $2.50 ; pois le minot $2.50 ; avoine le minot 75 à 80c ; sarrasin $1.25 les 60 lbs ; blé-d'inde le minot $1.50 ; fèves 10 à 11c la lb.

FRUITS ET LEGUMES—Patates la poche $2.50 ; pommes le baril $3.50 à $6 ; betteraves 50c le minot ; carottes 60c le minot ; oignons $1 le minot ; fèves 10 et 11c la lb ; navets le minot 50c.

VOLAILLES ET GIBIER—Poulets 20c la lb ; dindes 25 et 27c la lb pour les 20c la lb ; canards 20c la lb, oies 20c la lb.

VIANDES—Lard par 100 lbs $13 ; lard par livre 22 et 24c, lard salé par livre 22c ; boeuf par 100 lbs $10 ; boeuf la lb quartier de devant 8 à 10c ; quartier de derrière 11 à 12c ; veau la lb 18c ; agneau quartier re devant 12 à 14c la lb ; quartier de derrière 20 à 22c la lb ; mouton la lb 14 à 16c ; jambon et bacon la lb 24 à 28c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 40 et 42c, beurre de crémerie 43c, fromage 25c ; oeufs en caisse 40c ; oeufs frais 50c ; saindoux 20 à 22c ; sucre la lb 14 à 15c ; sirop le gallon 75c, d'érable $1.40 ; miel en gâteaux la lb 22c ; laine en écheveaux la lb 25c ; savon la lb 10c ; peaux vertes la lb 20c ; peaux salées la lb 20 à 22c ; peaux de veau pièce $2.50 à $3.00 ; peaux d'agneaux pièce $2 à $3.

MOULEE — Son de blé $1.70 les 100 lbs ; gru $1.80 les 100 lbs.

FOIN — Foin pressé à la tonne de $12 ; non pressé la tonne $10 à $11.

BOIS—Bois mou la corde $3 à $4 ; bois franc la corde $5 à $6.

MARCHE DE ST-JEROME

SOREL, 15 — Le marché de samedi n'a guère été important. Peu de personnes des campagnes et encore moins des îles aussi la température était-elle des plus désagréables. Il faisait un froid de Sibérie et le vent soulevait la neige en tourbillons. En conséquence les produits apportés au marché se sont vite vendus et à de bons prix.

GRAINS—Blé $2.60 les 100 lbs ; pois $2 la lb ; avoine $2.50 les 100 lbs ; blé-d'inde $2.50 les 100 lbs.

LEGUMES ET FRUITS — Patates $1.50 la poche, oignons la lb 4c.

VOLAILLES ET GIBIER — Dinde 30c la lb ; poules 20c la lb.

VIANDES — Lard, par 100 livres $17.00 ; lard la lb 23c ; lard salé la lb 20c ; boeuf la lb quartier de devant 8c ; quartier de derrière 9c ; agneau la lb 25c ; jambon et bacon la lb 35c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 42c ; beurre de crémerie 45c ; fromage 25c ; oeufs frais 55 à 60c ; sucre la lb 9 1-2c ; laine en écheveaux $1.

VOLAILLES—Son $1.50 ; gru $1.75.

FOIN — Foin pressé, la tonne $12.50 No 1.

BOIS — Bois franc la corde $3.50 ; bois franc la corde $6.75.

MARCHE DE ST-HYACINTHE

GRAINS—Orge le minot $1.55; blé le minot $1.50 ; pois le minot $4.00 ; avoine le minot 80c ; sarrasin le minot $1.40 ; blé-d'inde le minot $1.20 ; fèves le minot $7.20.

LEGUMES ET FRUITS—Patates le minot, 90c à $1.00; pommes le baril, $2.50 à $8.50 ; oignons la lb 5c, ail, la doz. 10c ; fèves la pinte 20c.

VIANDES—Lard par 100 lbs $18 ; lard la lb 18 à 20c; lard salé la livre 20c ; boeuf par 100 $10 à $11 ; boeuf la lb quartier de devant 8 à 9c ; quartier de derrière 11 à 12c ; lambon et bacon la lb 25 à 28c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme 40c ; beurre de crémerie 43c ; fromage 25c ; oeufs en caisse 49 à 42 ; oeufs frais 48 à 45c ; saindoux 20c ; sucre 15c ; laine en écheveaux la lb 25c ; savon la lb 10c ; peaux vertes la lb 21 à 22c ; peaux salées la lb 23 à 24c.

MOULEE — Moulée de maïs les 100 lbs $2.35 ; son de blé $1.70 ; gru $1.85.

FOIN—Foin pressé la tonne de $13 à $15 ; non press $8 à $10.

BOIS — Bois mou la corde $3.50 ; bois franc, la corde, $5.00.

Automobilisme

L'OUVERTURE DE LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN.

Les automobilistes de la campagne, les cultivateurs qui n'ont pas de voitures-autos, et qui désirent s'en procurer, tous ceux des centres ruraux qui s'intéressent à ce genre moderne de locomotion, feront bien de venir voir de leurs yeux la grande exposition de l'est du Canada, qui s'ouvrira à Montréal samedi prochain. Les uns et les autres se rendront un compte satisfaisant des progrès merveilleux accomplis depuis quelques années et même durant les douze mois derniers et pourront ainsi mieux discerner entre les voitures qu'ils convoitent. Ce sera pour eux un attrait en même temps qu'une très utile leçon de choses.

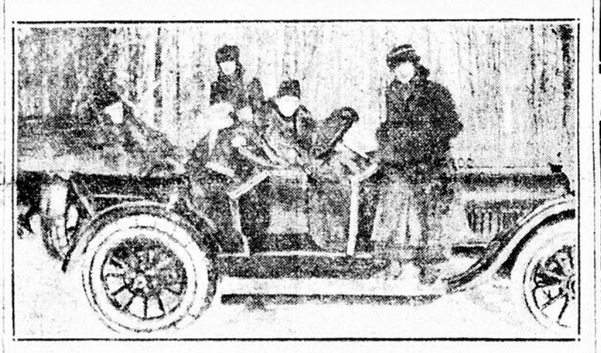
Près de 200 voitures y seront exposées, il y en aura de tous les genres et pour tous les goûts. On remarquera beaucoup d'améliorations dans chaque machine. Le démarreur électrique et les lumières électriques donnent beaucoup plus de satisfaction. Les roues en broche ont beaucoup de vogue en vertu de la belle apparence qu'elles donnent aux voitures. Les différentes machines ont toutefois subi peu de changements dans le châssis et l'engin. Les manufacturiers ont surtout porté une attention toute particulière aux voitures fermées. Ce progrès a beaucoup contribué à augmenter la popularité de l'automobile en hiver surtout. Les voitures fermées coûtaient autrefois très cher, maintenant la différence est minime.

L'intérieur de la Limousine semble maintenant avoir atteint son apogée, rien n'a été omis pour faire de celle-ci une voiture luxueuse et confortable. Pour mieux vous convaincre de la certitude de ces assertions, vous n'aurez qu'à aller visiter l'Exposition. Il faudrait vraiment être bien difficile pour ne pas pouvoir faire un choix.

—:o:—

UNE EXCURSION EN AUTO DANS LES LAURENTIDES, LE 23 DECEMBRE.

L'automobilisme devient de jour en jour plus pratique, c'est ce que nous démontre une excursion faite le 23 décembre dans les Laurentides par M. J. Louis Baribeau, de Ste-Geneviève de Batiscan. C'est en compagnie d'amis comme le fait voir la présente photo, que M. Baribeau a fait cette jolie excursion hivernale. Qui, de nos ancêtres aurait cru que nous voyagerions avec autant d'aise et de facilité en voiture à roues à travers les montagnes en plein hiver ? Pour peu que cela continue, l'automobile en hiver deviendra la chose la plus ordinaire du monde. Les progrès toujours croissants de l'automobilisme ne sont plus un secret pour personne. Le voyage qui fut très intéressant par son cachet, s'est accompli sans le moindre incident. C'est avec une McLaughlin D 45 que M. Baribeau a fait cet intéressant voyage.



M. J.-L. BARITEAU en excursion dans les Laurentides.

—:o:—

M. ED. LAURION REPRESENTANT DE L'EPIPHANIE DE LA LEGARE AUTOMOBILE LTD.

M. Ed. Laurion, marchand de l'Epiphanie Co., de l'Assomption, est le représentant de la Légaré Automobile Ltd., pour les trois comtés ruraux de l'Assomption, Joliette et Montcalm. Avec toutes les connaissances qu'il a dans le commerce de l'automobilisme et l'activité qu'on lui connait, il a réussi à vendre en une année seulement, 34 machines, ce qui prouve beaucoup en sa faveur.



M. ED. LAURION, marchand de l'Epiphanie, représentant de la Legaré Auto Ltée.

La Studebaker, la Chevrolet et le truck Federal sont maintenant, grâce à son initiative, les machines les plus connues dans ces districts.

Etant donnés les prix très raisonnables, la qualité et le perfectionnement des machines qui sont vendues aujourd'hui, le commerce de l'automobile, dit-il, est appelé à devenir florissant. Il vient de conclure un nouveau contrat de 50 machines pour la saison prochaine; il ne serait pas surpris tout de même de dépasser ce nombre. Nous lui souhaitons plein succès pour la prochaine saison.

M. J.-O. MONTPLAISIR AGENT DE LA "FORD" A DRUMMONDVILLE.

Il nous fait plaisir d'annoncer au public et aux automobilistes en particulier, que la compagnie Ford est très bien représentée à Drummondville dans la personne de M. J.-O. Montplaisir. Avec toutes les connaissances qu'il a acquises dans



M. J.-O. MONTPLAISIR, agent de la Ford à Drummondville.

ce nouveau commerce et les nombreux amis qu'il possède dans ce district où il est très bien connu, le succès lui est assuré. M. J.-O. Montplaisir vient d'être élu membre du nouveau conseil de Drummondville. Toutes nos félicitations à M. Montplaisir.

—:o:—

APPEL A NOS LECTEURS

Nous invitons de nouveau tous nos dévoués lecteurs de la campagne aussi bien que de la ville à nous faire parvenir toutes photographies ou notes intéressantes concernant l'automobilisme. Plusieurs ont déjà répondu à des appels antérieurs, nous profitons de l'occasion pour les remercier de l'encouragement qu'ils nous donnent.

Tous ces souvenirs auxquels vous tenez sans aucun doute vous seront immédiatement expédiés la semaine suivante, aussitôt après reproduction. Adressez les au "Chroniqueur de l'Automobilisme, la PATRIE, Montréal.

—:o:—

M. J. TETU, AGENT DE LA FORD A FRASERVILLE.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la compagnie Ford a un représentant à Fraserville, dans la personne de M. J. Tétu.

Celui-ci est très bien connu dans ce district et il jouit de l'estime de tous ses concitoyens. Il se fera un plaisir de donner des renseignements à tous ceux qui le désireront. Il assure en même temps à tous ses clients un service prompt et courtois.

LE BANQUET DES AUTOMOBILISTES.—IL MARQUERA L'OUVERTURE DU SALON D'AUTO.

Le quatrième banquet annuel marquant l'ouverture de la Grande Exposition d'Automobiles de Montréal sera donné par le président et les directeurs de l'Association Commerciale d'Automobiles de Montréal. C'est au club des Ingénieurs, samedi le 20 janvier, à 7 heures, que celui-ci aura lieu.

MM. Geo. J. Sheppard, président; W. Jennings, vice-président; R.-F. Girdwood, trésorier; J. Gadbois, secrétaire; les directeurs, MM. M.-D. Bosse, N

CHRONIQUE du MARCHÉ BONSECOURS



Pour un Rhume de Cerveau, la Grippe
Demandez les Tablettes Laxatives
"GRIPLAX"
UERISON PROMPTE, EFFICACE, GARANTIE
hez les pharmaciens ou 25c par malle.
IE DE MEDECINE OVOLEUM.
58, rue St-Jacques, Montréal.

LES BALAIS ELECTRIQUES CADILLAC
Faits au Canada, sont les meilleur marché. Ils sont de première nécessité. Leur usage assure plus de santé et moins d'ouvrage.
Modèle C... $27.50 Modèle E.... $37.50
Modèle D... $32.50 Modèle F... $45.00
Attachements..... $9.00
Moteurs "Marine" Câille Perfection et Moteurs stationnaires "Monarch."
DIAMOND LIGHT LIMITEE
308 CRAIG O., MONTREAL.



C'est le temps des Rhumatismes et des Rhumes Opiniâtres.
Pourquoi souffrir longtemps des rhumatismes et de la toux quand vous pouvez vous guérir en deux jours avec le LINIMENT DU PERE ANDRE et le SIROP EXPECTORANT. Voici un certificat que nous venons de recevoir:
Perkins, Mich., 14 décembre, 1916.
Bien cher Monsieur:
Mon enfant, âgé de 5 ans et 6 mois, souffrait des rhumatismes depuis plusieurs mois; il avait les deux genoux enflés et il avait des bosses grosses comme des oeufs. Nous ne pouvions lui toucher sans lui faire lâcher des cris épouvantables. Mon mari s'adonna à acheter une bouteille de Liniment du Père André et comme j'étais complètement découragée, il n'y avait que cela que nous n'avions pas essayé. Nous le frottâmes 4 ou 5 fois tel que la direction et il fut complètement guéri. Pour nous, c'était un vrai miracle.
Votre très obligée, Madame TELESPHORE LACAS
Consultez gratuitement nos médecins.
Vu l'augmentation continuelle dans les prix des remèdes et dans tous les éléments qui entrent dans nos compositions, nous sommes obligés de vendre le SIROP et le LINIMENT du PERE ANDRE, 35 cents la bouteille, plus 10 cents pour la malle. Les CAPSULES, l'ONGUENT et les TABLETTES restent aux prix ordinaires. Mentionner "La Patrie."
La Compagnie Chimique Vinel Limitée, 410a Parc Lafontaine, Montréal. Tél. St-Louis 7607. Dépt. D.

Trappeurs, Rappelez-vous que la Maison
Edward Pollak & Co.,
280, rue St-Paul, Ouest, Montréal,
Achète les Fourrures Vertes aux plus hauts prix du marché.
Envoyez votre nom de suite afin de recevoir notre liste de prix et toutes informations utiles.

VOLAILLES et OEUFS FRAIS Pondus
SONT DEMANDES PAR
P. POULIN & CO., MARCHE BONSECOURS MONTREAL.
Prompts payements — Pas de Commission — Ecrivez pour Prix.

"FEMMES MAIGRES ET DEPOURVUES"



UNE BELLE TAILLE EST FACILE A ACQUERIR
Pour bien paraître il faut avoir une belle poitrine, le cou rond, les épaules pleines et tombantes. Les femmes, les jeunes filles privées de ces avantages devraient faire l'essai du "Régénérateur du Dr Maroni", CA NE COUTE RIEN. Il développe le buste, guérit les maladies propres aux femmes et aux jeunes filles, fait de la chair, donne des forces, remplit les creux du cou, des épaules et de la poitrine; raffermit les seins, augmente leur grosseur et donne une belle taille, si nécessaire pour porter les jolies toilettes d'été.
Ses effets sont certains et sans danger.
Envoyez 10c en timbres, vous recevrez la preuve.
CIE MARONI, Dépt. 10,
2358 St-Denis, Montréal, P. Q.
Hommes faibles, épuisés, pour recouvrer vos forces et votre santé, essayez-le.



NOVO CODINE
Formule du Dentiste
Médéric Masson
Pour l'extraction (sans douleur) des dents, contre les névralgies et le mal de dents.
MASSON & PELLERIN, propriétaires,
680 St-Denis. 111 St-Timothée, Montréal

COUVEUSE ARTIFICIELLE
La fameuse couveuse des Moines, la meilleure couveuse fabriquée jusqu'à ce jour, la seule qui convient au climat du Canada. Germeuse, broyeur d'os, etc. Circulaire et références gratis. Octavien Rolland, 56 Notre-Dame Est, Montréal.

Tél. Main 686.



VOTRE VUE EST-ELLE DEFECTUEUSE ? SI OUI:
Vos yeux demandent une attention spéciale. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Consultez
J. A. LANGLOIS,
Spécialiste de la vue. Opticien et optométriste de la province de Québec et de l'Etat de N.-Y.
Examen scientifique de la vue avec instruments modernes.
58, Rue St-Jacques, EN FACE de L'EDIFICE de la "PRESSE" MONTREAL.
Verres remplacés.

LES DENTISTES
GENDREAU
No 543, RUE ST-DENIS
Coin Cherrier. Téléph. Est 2916.
Heures de bureau:
De 9 hrs. a.m. à 5 hrs. p.m. Le soir, sur engagement.
Dr J. G. A. Gendreau, Dr Conrad Gendreau, Dr Gustave Gendreau.

Dr PAUL OSTIGUY
Spécialiste des Hôpitaux de Paris
Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
255, rue Sherbrooke Est
près de la rue St-Denis.
Tél. Est 5684

Raoul Vachon
273 Amherst, Montréal.
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
EN GROS ET DETAIL.



Ouvrage fait sur commande et réparations de tous genres, repassage, teintures, nettoyage.
15 ans d'expérience—Tout travail est exécuté sous la surveillance personnelle de M. Raoul Vachon.
Nous avons aussi un stock de marchandises faites, comprenant manteaux, paletots pour messieurs, étoles et manchons de tous genres. Nos prix défient toute concurrence loyale. Une visite est sollicitée.
RAOUL VACHON, 273 rue Amherst, Entre les rues Ste-Catherine et DeMontigny.

HERNIE
Bandages les plus perfectionnés, les plus connus, doux, souples, hygiéniques, sans ressort, d'un maintien parfait. Portés par plus de 2,000,000 de patients dans le monde entier.
Recommandés par plus de 6,000 docteurs en Europe et un grand nombre au Canada.
Aussi ceintures en tout genre pour Dames et Messieurs.
Maison A. Claverie
(de Paris)
174 rue St-Denis, Montréal.

Diplôme en Hygiène Publique. Tél. St-Louis 3275
Heures: 12 à 2 p.m. — 6 à 8 p.m.
Dr. Jos. N. Chausse
Médecin Chirurgien
Maladies de la Peau.
Voies Urinaires.
708 Parc Lafontaine
MONTREAL
coin de la rue Marquette

JAQUETTES DE BOUCHERS DE TOUS GENRES
Téléphonez pour notre voyageur ou écrivez pour catalogue
THE MONTREAL TRADE SUPPLY Co.
30, CARRE CHABOILLEZ, MONTREAL. Téléphone Main 1683-7816.

Le Voilà
le seul Remède qui guérit toutes les maladies féminines



qui assure
la jeune
fille et à la femme marié souffrante la santé
le bien-être.
EMOL, le spécifique, n'est pas un guérit-
t, au contraire, sa seule vertu réelle c'est
guérir les maladies particulières à la fem-
, d'enrichir le sang, de tonifier, déconges-
nner et renforcir les organes féminins,
our cela précisément que FEMOL est le seul
rède qui assure une guérison permanente.
près après que tous les autres remèdes ont
é essayés sans a cun succès.
Que vous soyez femme ou jeune fille, si
s yeux sont cernés, votre teint terreux, si
s vous sentez toujours fatiguée, épuisée,
vous souffrez de périodes douloureuses,
ouleurs dans la tête, dans les reins, aux cô-
s, dans le ventre, sensations de pesanteur,
chute, d'élancements, pertes presque con-
uelles, étourdissements, palpitations, bouf-
es de chaleurs, constipation, mauvaise di-
stion, beau mal, ovarite, époques critiques
la maternité ou du retour de l'âge, urina-
ons fréquentes, vomissements, inflamma-
ns, ulcères, abcès, tumeurs, etc.
Veu importe la durée et la gravité de ces
alaises, quand même vous seriez condamnée
subir une opération, ne désespérez pas.
EMOL peut sûrement vous guérir et vous
guérir promptement et pour toujours.
N'hésitez pas, procurez-vous sans retard
ne boîte de ce fameux FEMOL dont la pré-
euse découverte a tant fait parler tous les
urnaux d'Europe, il n'y a pas encore long-
mps, et qui d'après le témoignage de mil-
rs de femmes déclarées incurables, opère
s les jours de véritables miracles.
FEMOL est maintenant en vente partout à
00 le traitement de 30 jours. Il peut être
édié par la malle n'importe où.
Sur réception de 10c pour frais de poste et
ballage, nous envoyons assez de FEMOL
ur prouver son efficacité. Vous recevrez en
me temps une copie de la brochure décri-
nt la célèbre méthode du Dr Cazo, de
is, pour le traitement de toutes les mala-
s féminines. Adressez: Institut Cazo, hambre 10 No. 1 Place Royale, Montréal.

NETTOYAGE DE FENETRES
Nous nettoyons les fenêtres, les bureaux, les usines, les écoles, les maisons privées, les magasins, nous posons et ôtons les stores et les châssis de fenêtres.
SERVICE PERSONNEL
AMERICAN WINDOW CLEANING CO.
787, RUE ETHEL, VERDUN.
Tél. Victoria 138.

"Institut Médical Moderne"
1343, rue St-Denis, Montréal.
Voies urinaires. | Maladies de peau, vices sang, maux de jambes.
Maladies vénériennes.
Maladies des femmes. | Ulcères variées, plaies, syphilis, traitements par procédés nouveaux.
Neurasthénie, épuisement.
Maladies chroniques, maladies nerveuses.
Alcoolomanie, Morphinomanie, Abus de Cocaïne.
Guérison assurée en deux jours.
Consultations gratuites tous les jours par docteur spécialiste Belge, de 9 à 11 et de 2 à 9 du soir.

Tout le confort moderne a fait la réputation de
L'HOTEL DU CANADA
245, rue St-Paul Est
MONTREAL.
Jos. Daigneault, Prés. Main 5921.

Aimé Geoffrion
MARCHAND DE FER
SPECIALITES:
POELES, FOURNAISES
253 rue St-Paul Est.
Téléphone Main 7032.
MONTREAL

Je Peux vous Guérir sans Remèdes
Comme j'en ai guéri tant d'autres, ainsi qu'en font foi les nombreux témoignages que m'ont délivrés quantité de personnes soignées par moi. Aucun cas de rhumatisme, bronchite, catarrhe, débilité nerveuse, sciatique, maladie de rognons, etc., etc., ne résiste avec ma méthode et encore je soigne sans remèdes. Vous tous qui souffrez, venez me voir, je vous guérirai.
Envoyez 10 centins en timbres-poste pour frais de correspondance.
Madame G. Couture, 428, de LORIMIER, MONTREAL.

LES ARRIVAGES AUX ABATTOIRS

La demande est assez bonne, pour le bétail de première qualité et meilleure pour celui de qualité inférieure. L'achat des agneaux a été considérable aux deux abattoirs; le prix du porc a encore augmenté et la première qualité se vend maintenant $14 par 100 livres, mais la majorité des ventes s'est faite à $13.75.

Voici les prix:

Bouvillons, choix, $8.50 à $9.50; bons, $7.50 à $8.25; communs, $6.75 à $7.25.

Vaches de boucherie, $6.75 à $7.25.

Vaches de boucherie, $6.75 à $7.25; bonnes $6.25 à $7; conserves, $5.50 à $6.

Taureaux de boucherie, choix, $7.75 à $8.; bons, $7.25 à $7.50; conserves, $4.50 à $5.50.

Moutons, $9; agneaux, $12.00 à $12.25.

Veaux, nourris à l'herbe, $5.00 à $7.00; nourris au lait, $9.00 à $10.00.

Porc, choix, $13.50 à $14.00; bons, choix, $13.00 à $13.50.

Les arrivages aux abattoirs de l'Est, ont été de 500 bestiaux, 1,800 moutons, 1,200 porcs et 50 veaux.

Aux abattoirs de l'Ouest, les arrivages ont été de 600 bestiaux, 1,100 moutons, 900 porcs et 200 veaux. Durant la semaine, ils ont été de 1,000 bestiaux, 1,800 moutons, 1,900 porcs et 400 veaux.

COUP D'OEIL SUR L'ETAT DU MARCHE

Comme nous le disions la semaine dernière, le message de l'empereur d'Allemagne annonçant à ses troupes la continuation de la guerre a provoqué à Chicago et à Winnipeg une forte augmentation des cotes du blé, de l'avoine et du maïs, cependant ce mouvement n'a été que passager. De grandes quantités de céréales ayant été mises sur le marché par des spéculateurs désireux de réaliser des bénéfices, une légère baisse s'est produite.

A Montréal, les blés Northern Nos 1 et 2 ont augmenté de 10 centins et sont cotés $2.10 et $2.07 respectivement.

Les prix de la farine ont naturellement augmenté. Les premières patentes du printemps, qui se vendaient $9.80 (les deux sacs), au commencement du mois, sont maintenant cotées à $10, les autres farines ont subi une hausse proportionnelle.

Bien qu'il n'y ait pas de changements notables sur le marché des oeufs, l'on peut s'attendre à une baisse prochaine. En général les poules qui n'ont pas voulu l'automne commencent de le faire fin de janvier et au début de février. La production s'améliorant, il en résultera nécessairement une baisse sensible.

Actuellement, les oeufs que reçoivent les commerçants en gros sont vendus rapidement chaque semaine. L'approvisionnement des oeufs frais est en conséquence très faible.

Les oeufs strictement frais sont cotés de 65 centins à 70 et les oeufs mirés No 1 ont baissé de 44 centins à 42.

En général le beurre que l'on reçoit à Montréal actuellement est plutôt de mauvaise qualité.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers n'a pas fait de ventes depuis un certain temps, faute d'une quantité suffisante de produits.

LA RECOLTE DE POMMES DE TERRE

D'après les statistiques du gouvernement, voici un aperçu général de la récolte des pommes de terre au Canada en 1916.

Ile du Prince-Edouard. — La production totale s'élève à 6,386,000 boisseaux contre 3,558,000 l'an passé. Le prix moyen a été de 52 cts. par boisseaux, contre 46 l'an dernier.

Nouvelle-Ecosse. — Cette année, 6,935,000 boisseaux contre 4,759,000 l'an passé; prix moyen 69c le boisseau, contre 58c l'an dernier.

Nouveau-Brunswick. — 7,488,000 boisseaux, contre 5,772,000 l'an dernier; prix moyen 84c contre 64c l'an dernier.

Québec montre une diminution importante, ne récoltant que 14,672,000 boisseaux contre 17,510,000 l'an d'avant. La différence entre le prix moyen de cette année et celui de l'an dernier ressort entre 97c contre 55c.

Ontario a une récolte de pommes de terre plus déficitaire. Cette année, la récolte ne fut que de 8,113,000 boisseaux, contre 14,362,000 l'an passé. Pour les prix: $1.28 cette année et 76c l'an passé.

Manitoba montre une légère augmentation — 4,760,000 contre 3,104,000; les prix: 61c contre 54c l'an dernier.

La Saskatchewan enregistre une récolte de 5,280,000 boisseaux cette année, contre 4,428,000; les prix: 62c contre 49c.

L'Alberta produisit 4,602,000 boisseaux contre 5,155,000; les prix s'élèvent de 33c à 53c.

La Colombie-Anglaise montrait aussi une diminution: la récolte fut de 2,892,000 contre 3,956,000 l'année précédente et le prix montait de 45c le boisseau à 70c.

La récolte totale de toutes les provinces fut de 61,828,000 boisseaux, contre 62,604,000 boisseaux l'an passé, soit une diminution de près d'un million et demi de boisseaux. Les prix payés pour cette récolte s'évaluent à $49,654,000, alors que l'an dernier, ils n'atteignirent que $35,964,000, soit $13,000,000 de plus pour la récolte de cette année encore qu'elle fut déficitaire sur celle de l'an passé.

LES PLUS RECENTS PRIX DU MARCHE

OEUFS, VOLAILLES, GIBIER
Les cotations suivantes sont de P. Poulin et Cie
Oeufs strictement frais 80c.
Oeufs choisis, 55c.
Oeufs de cuisine, No 1, 47c.
Dindes à bouillir, 32 à 34c.
Dindes à rôtir 32 à 34c.
Poulets à rôtir, 28 à 35c.
Poules, 20c à 23c.
Oies, 20c à 22c.
Canards engraissés, 25 à 27c.
Pintades, jeunes, $2 à $2.25.
Poussins, la doz. $6 à $6.50.
Poulets à griller, $1.15 à $1.25.
Pigeons, le couple, 40c.
Pigeonneaux, le couple, 55 à 60c.
Cochons de lait, $2.50 à $3.50.
Grenouilles moyennes, 20 à 25c la lb.
Grenouilles grosses, 65c la lb.
Lapins, $1 à $1.25.
GIBIER
Coqs de Bruère, $2. de couple.
Pluviers dorés, $5.40 à $6 la doz.
Cailles égyptiennes, $4.50 à $4.80 la doz.
Poules de prairies, $1.75 à $2 le couple.
Faisans, mêles, $5 le couple.
Canvas Back, la paire, $2.
Canards noirs, la paire, $1.25.
Canards Mallards, la paire, $1.15 à $1.25.
Canards, cou rouge, la paire $1.20.
Canards branchus, la paire, 75 à 85c.
Canards bec bleu, 90c à $1.00.
Canards cailles, 75 à 80c.
Canards sarcelles, 75c.
Canards sourds, 60c.
Canards bec-scie, 50c.
Lièvres, 60 à 70c.
VENAISON
Chevreuil en carcasse, 11 à 12c.
Chevreuil, en côtes, 14 à 15c.
Quartier de devant, 10c.
Quartier de derrière, 18 à 20c.
Longes, 18 à 15c.
VIANDES
Porc abattu 100 lbs 19½c.
Rôti de porc la livre 28c.
Lard gras la livre 25c.
Lard salé la livre 35c.
Jambon la livre 28c.
Saucisse la lb 21, 22, et 23 à 25c.
Bacon en tranches la lb 34 à 35c.
Sirloin roast et steak 28 et 30c.
P. H. Steak 28 et 30c.
Fesse de veau 25 à 28c.
Côtelette de veau 26c.
Tranches de veau de lait la lb 27 à 30c.
Agneau gelé quartier de devant 22c quartier de derrière 26c; longe 28c; gigot 27c; côtelettes 30 à 35c.
Queue de boeuf 10c la livre.
Boeuf salé, (poitrine) la livre 15c; croupe 20c.
Rognon de boeuf la livre 18c.
Filet de boeuf la livre (frais) 60c.
Filet de porc la livre 36c.
Têtes de veau pièce 90c.
Ris de veau la douz. $1.75 à $2.25.
Ris de boeuf la douz. 75 à $1.00.
Rognons d'agneau la douz. $1.00.
Cervelle de veau 10c chacune.
Cervelles d'agneau la douz. 60c.
Langues salées la livre 20c.
Suif haché 18c; en morceau 15c.
POISSON
Les cotations suivantes nous sont fournies par la maison D. Hatton Company, rue Bonsecours:
Aiglefin (haddock) choix, la lb 9c.
Morue marchande la livre 10c.
Flétan la livre 18c.
Brochet la livre 12½c.
Poisson blanc la livre 15c.
Haddock fumé la livre 13c.
Perchaude préparée la livre 10c.
Maquereau la livre 12c.
Truite saumonnée 15c.
Homards vivants la livre 28c.
Filets haddock fumé 15c.
Brochet frais la livre 12c.
Anguilles fraîches la livre 8 à 10c.
Saumon frais la livre 18c.
Doré frais la livre 15 à 18c.
Achigan la livre 20c.
Saumon de Gaspé la livre 18c.



UNE SCENE DU MARCHE DE LA PLACE JACQUES-CARTIER. — Cette illustration de l'artiste de la PATRIE montre un des étalages tardifs de la saison d'automne. Les choux sont mis en barils et les autres légumes sont rares.

"Institut Médical Moderne"
1343, rue St-Denis, Montréal.
Voies urinaires. | Maladies de peau, vices sang, maux de jambes.
Maladies vénériennes.
Maladies des femmes. | Ulcères variées, plaies, syphilis, traitements par procédés nouveaux.
Neurasthénie, épuisement.
Maladies chroniques, maladies nerveuses.
Alcoolomanie, Morphinomanie, Abus de Cocaïne.
Guérison assurée en deux jours.
Consultations gratuites tous les jours par docteur spécialiste Belge, de 9 à 11 et de 2 à 9 du soir.

ECOUTEZ-MOI,
Femmes et Jeunes Filles.
Le Bienfaiteur de la Femme



Montréal, 1er avril 1914.
A la Compagnie du Remède Bienfaiteur de la Femme.
Messieurs,
Je me crois obligée aujourd'hui de vous écrire pour vous faire savoir les bienfaits que votre grand tonique le "Bienfaiteur de la Femme" m'a rendus et continue à me faire. J'étais faible et nerveuse, je pouvais à peine faire mon ouvrage et aujourd'hui je supporte très bien les fatigues et les labeurs quotidiens. J'étais malade et languissante depuis quatre ans, je pesais 115 livres et après avoir pris 3 bouteilles de ce remède mon poids a augmenté de 24 livres; donc me voilà rendue à 139 livres, et je puis certifier que je suis très bien et je conseille aux autres d'en faire usage.
Mme LIBOIRE PROVENCHER,
196a Montgomery, Pare Frontenac.
A vendre partout à 75c la bouteille, 3 bouteilles pour $2.00. Si votre pharmacien ne le vend pas, adressez-vous à l'agence générale.
Pharmacie MAILLET, COIN CRAIG et MONTCALM, MONTREAL.

Pour Embellir le Visage



En faire disparaître les rides, boutons, rougeurs, masques, rousseurs, points noirs.
SERVEZ-VOUS DU CELEBRE
LAIT DES DAMES ROMAINES
Surnommée "Nourriture de la peau".
C'est sans contredit le plus merveilleux embellisseur du monde, c'est le seul Lait de toilette réellement hygiénique, accepté et recommandé par la faculté de médecine, toutes les autres préparations analogues ne sont que de vulgaires imitations qui font souvent plus de tort que de bien.
D'une odeur douce, agréable, il blanchit, adoucit la peau, purifie, éclaircit le teint, faisant disparaître avec une rapidité prodigieuse les points noirs, boutons, rougeurs, taches diverses, et il est d'une efficacité surprenante pour les taches de rousseur, rides, pattes d'oie, rebelles jusqu'ici à toutes les préparations connues.
Pour les hommes, après s'être rasés, il est sans rival pour calmer les feux du rasoir, blanchir et adoucir la peau, guérir les boutons et irritations, méfiez-vous toujours des imitations.
Le prix du LAIT des Dames Romaines est de 50c partout, mais nous ne vous demandons pas d'acheter avant d'avoir essayé. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous en verrons une bouteille échantillon gratis. Adressez: COOPER & CO. Dépt. 10. No. 155 Commissaires Ouest, Montréal.

Tél. Main 754. Résidence Privée Est 1660.
O. VOISARD
Importateur et Marchand
—DE—
FRUITS et LEGUMES
163 rue des Commissaires E.
MONTREAL.



Achetez Maintenant les Fourrures dont vous avez Besoin
Notre stock est encore très complet, et nous faisons des rabais considérables sur tous les articles qui nous restent en magasin. Profitez-en.
Nos prix actuels sont si avantageux qu'un achat fait en ce moment est le meilleur placement que vous puissiez faire.
Nous pouvons vous assurer que le prix des peaux, de même que celui des fournitures employées pour la confection des fourrures, seront beaucoup plus élevés l'automne prochain qu'ils ne l'ont jamais été.
Vous avez donc tout intérêt à acheter maintenant.
Visitez-nous et comparez les valeurs que nous offrons avant d'acheter ailleurs.
Fourrures en tous genres pour dames, messieurs et enfants.
Chevs Desjardins & Cie Limitée
130 RUE SAINT-DENIS.

A. SALVETTI
Professeur de Violon.
Licencié du Conservatoire de Turin, Italie.
Violons de Concert récemment arrivés d'Italie, à vendre dans d'excellentes conditions.
Cordes et archets Italiens
Prix Spéciaux aux élèves.
Studio: 692 St-Denis.

POUR vos YEUX
Consultez
J.-J. MARCHAND
Spécialiste pour la Vue.
282, rue Ste-Catherine est, Montréal.
LUNETTES, LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS
Tél. Est 1996. 9 a.m. à 9 p.m.

Ne désespérez plus
Filles et Femmes Maigres
Peu Favorisées de la Nature



Le Bustinol du Dr Simon peut faire pour vous ce qu'il a fait pour des légions d'autres. Pour une fille ou une femme qui de quelque manière qu'elle s'habille se sent toujours humiliée à cause de sa maigreur, le Bustinol est toute une révélation. Il fait engraisser d'au moins une livre par jour, remplit les creux du cou, des épaules, donne de l'ampleur, développe et raffermit la chair, fait grossir d'une façon élégante, assure une bonne santé, une apparence superbe. Pour en avoir la preuve, il suffit d'envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage et vous en recevrez un échantillon et tout ce qu'il faut pour prouver son efficacité réellement prodigieuse. Adressez Cie Dr Simon, Dépt. 10, No 155 rue des Commissaires Ouest, Montréal. Toute correspondance strictement confidentielle. Commandes et paquets toujours expédiés de façon que personne ne puisse en soupçonner le contenu. Prix du traitement complet, $1.00.

Affections de la Peau
Le Baume médicinal de Thuna guérira toutes les affections de la peau, telles que: eczéma, démangeaison, gale, psoriasis, ichthyosis, herpes, erythème, ampoules, chlosme, pityriasies, teigne, morsures d'insectes, impedigo, urtiqiaire, boutons, boutons à tête noire, taches de rousseur, etc.
Venez ou écrivez pour avoir informations.
M. H. THUNA
Spécialiste
437, rue Saint-Laurent, Montréal.

LE DOMAINE DU CULTIVATEUR

LE PROGRES DE L'AGRICULTURE DANS LES CANTONS DE L'EST

Une des grandes fermes modèles de la province de Québec où l'on fait avec entière satisfaction usage des trayeuses mécaniques.--Le domaine d'un agronome averti et entreprenant.

Comme l'on peut s'en convaincre par un simple coup d'oeil sur nos illustrations, la ferme "Van Dyke" est l'une des plus belles et des plus riches des Cantons de l'Est, riche en terre féconde, en superbes bâtiments, en bois et en érablière. Située à un quart de mille de Beecher Falls et à deux milles et demi de East Hereford, cette ferme, à quelques pas de laquelle se trouve la station du chemin de fer Main Central appelée "Hall's Stream", mesure 504 acres de terre, dont 150 en culture, 150 en pâturage et 200 en très beau bois comprenant une érablière magnifique susceptible de rapporter un fort revenu bus les printemps.

La production de cet établissement parle assez de la fertilité du sol et de l'intelligente direction qui préside aux opérations dans les divers services. La moisson de 1916 a été bonne, quoiqu'inférieure cependant à celles d'autres années plus favorisées de la belle température. Elle a donné 225 tonnes de foin, 3,000 minots d'avoine, 100 minots de sarrasin, 200 minots de pommes de terre, 40 minots de fèves, etc.

Mais c'est surtout l'industrie laitière qui est florissante à la ferme "Van Dyke". Le troupeau se compose cette année de 110 têtes de bétail de race, dont 80 vaches d'excellente lignée.

Soumise à un système méthodique de rotation, pouvant bénéficier d'un apport abondant d'engrais provenant d'un si grand nombre d'animaux, la terre pousse admirablement et passe à juste titre pour donner le ton au progrès moderne dans la région.

On se sert de la trayeuse mécanique pour faire la traite du troupeau laitier de la ferme. "C'est une économie de temps", nous dit M. Lamy, "une économie de travail appréciable sur la traite à la main. La trayeuse mécanique opère bien; elle travaille avec une propreté irréprochable; nos vaches la préfèrent de beaucoup à la traite à la main; elle nous donne entière satisfaction."

Nos vignettes disent assez que rien n'a été épargné pour donner aux dépendances de la ferme tout l'attrait désirable, le confort possible, en harmonie sous tous rapports avec les beautés naturelles et les sites pittoresques des alentours. La maison principale représentée dans la vignette No. 2, est en briques solides et couverte en ardoise; elle mesure 30 x 40 pieds avec addition de 22 x 30 pieds; elle contient deux chambres de bain à eau chaude et à eau froide.

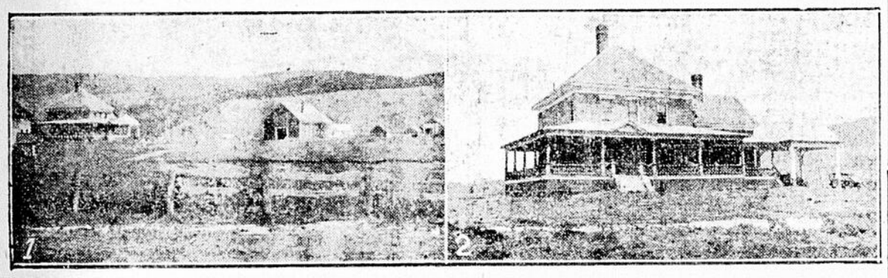
Les deux maisons pour les employés sont aussi pourvues de tout le confort moderne et bien situées. L'une mesure 30 x 45 pieds, et l'autre 22 x 30 pieds avec rallonge de 12 x 30 pieds.

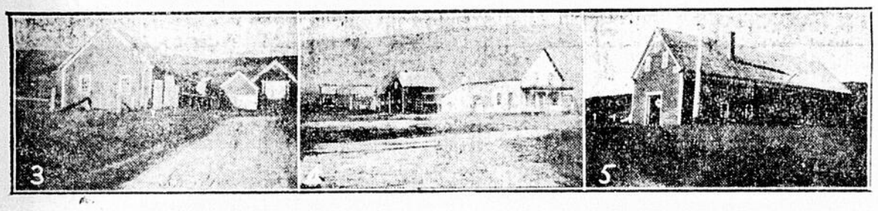
L'écurie pour les chevaux est un spacieux bâtiment de 45 x 115 pieds; l'étable est aussi de dimension considérable; celle des veaux mesure 25 x 40 pieds; toutes ces dépendances affectées à l'entretien des animaux sont tenues avec le plus grand soin, respirent le bon air, sont inondées de la lumière du soleil, si vivifiante et si agréable dans les bâtiments de ferme.

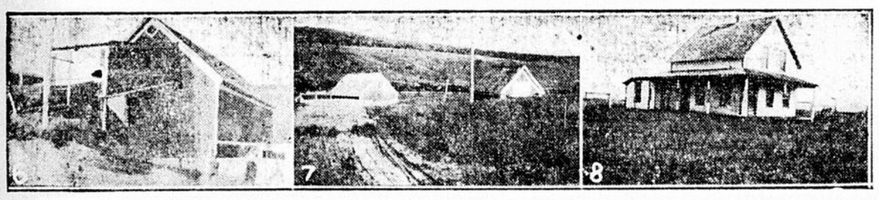
La balance à foin mesure 30 x 42 pieds; la remise pour les instruments agricoles, 30 x 120 pieds; la boutique, 28 x 45 pieds; la grange 55 x 125 pieds; la grainerie, 22 x 26 pieds.

Ajoutons que toutes les bâtisses de la ferme, depuis la maison principale jusqu'aux moindres dépendances sont éclairées à l'électricité produite par un pouvoir d'eau sur la ferme même; qu'elles sont, de plus, protégées contre la foudre par des paratonnerres et approvisionnées d'eau provenant de sources vives et intarissables, et nous n'avons encore qu'une pâle idée des avantages exceptionnels que l'on rencontre sur la ferme "Van Dyke".

LE CONFORT DE LA VIE URBAINE JOINT AU CHARME DE LA VIE CHAMPETRE







LA FERME "VAN DYKE", PROPRIETE DE M. W. B. LAMY, A EAST HEREFORD, QUE.—Nos illustrations montrent (1) une vue générale de cet important établissement agricole, prise du chemin de fer; (2) la maison en briques solides, couverte en ardoise; (3) la balance à foin, la remise pour les instruments aratoires, la boutique et la grange; (4) une maison pour les employés; (5) l'écurie pour les chevaux; (6) une grande et l'étable des vaches, vue de côté; (7) le bâtiment des veaux et la grainerie; (8) une autre maison pour les employés.

LA REPRISE DES COURS ABREGES D'AGRICULTURE

ST-JEAN-DESCHAILLONS, 12. — Au-delà de 3000 présences ont été enregistrées durant les Cours Abrégés qui viennent de se terminer ici. Pendant toute la semaine, malgré le mauvais temps et le froid très vif que l'on a eus, la population agricole n'a pas cessé de témoigner le plus vif intérêt. L'assistance d'ailleurs le prouve assez. Les paroisses environnantes ont fourni leurs contingents respectifs: St-Edouard, Les Becquets, Parisville, Ste-Philomène, Ste-Cécile, Lotbinière, Ste-Emélie, et les autres étaient représentés, plusieurs même ont passé la semaine entière.

Tour à tour les professeurs ont discuté avec les cultivateurs les sujets les plus variés: sur l'élevage de tous les animaux de la ferme, depuis la poule jusqu'au cheval. La démonstration sur le cheval, notamment, où les cultivateurs amenèrent pas moins d'une douzaine de bêtes, fut très intéressante et surtout fort pratique. Sur la culture générale: l'assainissement des terres, le drainage, les rotations, le trèfle et le bl-d'Inde, l'ensilage, les plantes-racines, les bons cultivateurs purent entendre approuver leur bonnes méthodes de culture qui leur ont si bien réussi jusqu'à présent; ceux qui ne se sont pas encore adonnés à la culture raisonnée, ordonnée et intensive ont pu à leur gré en réaliser tous les avantages Plusieurs assurément ne tarderont pas à s'enrôler dans l'armée toujours plus nombreuse des cultivateurs de progrès: ils savent maintenant que de cultiver avec soin en demandant à la terre son plus grand rendement ce n'est pas seulement beaucoup mieux et bien plus beau que la culture désuete qui prévaut encore, mais ils ont constaté que cela paie bel et bien.

Sur les cultures spéciales, sur la culture maraîchère, sur la culture fruitière, les différents conférenciers ont su toucher à des côtés pratiques d'intérêt immédiat et fort goûtés par les auditeurs.

Le criblage plus soigné des graines de semence a été l'objet de remarques fort appropriées; combien de mauvaises herbes en effet sont semées chaque année faute de précautions suffisantes. L'envahissement de nos champs en culture par les mauvaises herbes devient chaque année de plus en plus prononcé et ce ne sera pas trop tôt si nous commençons sérieusement dès aujourd'hui à enrayer ce véritable fléau. Evidemment la première chose à faire si nous voulons nous débarrasser des mauvaises herbes, c'est de n'en pas semer.

Enfin l'hygiène sur la ferme tant dans nos bâtiments que dans l'habitation a fait le sujet de deux conférences très appréciées. Il est vraiment remarquable de constater les dangers que courent nos animaux et nos familles elles-mêmes faute de soins relativement faciles à prendre.

Un coup de balai à propos, un châssis un peu plus grand et deux châssis au lieu d'un parfois, de l'eau pure en abondance, de l'air et du soleil, toutes choses si peu coûteuses, quels merveilleux préventifs contre les maladies, quels facteurs efficaces de santé et de succès!

Enfin l'on a fortement recommandé de tenir des comptes, de faire des écritures, sur la ferme. Est-ce bien difficile de comprendre pourquoi les cultivateurs ne peuvent pas savoir ce que leurs produits valent lorsque nous savons qu'ils ne tiennent aucun compte des dépenses qu'ils font pour les produire.

Et c'est si facile de tenir ses comptes; quelques minutes chaque jour, et à la fin du mois, à la fin de l'année le cultivateur sait ce qui le paie, ce qui ne le paie pas.

Le vendredi soir plusieurs personnes marquantes de notre paroisse ont adressé la parole pour remercier les conférenciers et dire leur appréciation de l'effort que fait le gouvernement provincial pour améliorer la situation agricole.

La semaine a été vraiment trop courte.

COMMENT OBTENIR UNE BONNE PONTE D'HIVER

Soins vigilants que l'aviculteur averti doit donner à ses oiseaux de basse-cour pour en avoir un bon rendement.--Le nid à trappe.

II

Le cultivateur diligent et averti qui a eu soin le printemps dernier d'élever de bonne heure des poulettes de race pondeuse, doit se féliciter à cette saison de n'être pas resté oisif et se dire qu'il est avantageux d'avoir sur sa ferme un poulailler moderne. Ses poulettes et ses poules, si elles ont été soignées convenablement, lui ont déjà rapporté de jolis bénéfices qui se continueront jusqu'en avril, alors que devra commencer l'incubation pour le renouvellement du troupeau. La ponte d'hiver, que persistent à négliger les cultivateurs insouciants et paresseux, est chose facile, pourvu qu'on veuille s'en donner la peine; elle est aussi l'unique moyen de retirer des profits satisfaisants d'une basse-cour quelconque, car si les poules ne pondent pas l'hiver, alors que les oeufs se vendent au maximum de leurs prix, elles ne pourront pas racheter le coût de leur entretien avec la ponte de l'ere, alors que les oeufs sont plus difficiles à conserver, exigent plus de soin, se vendent au plus bas prix de l'année et sont souvent sacrifiés pour de la marchandise au magasin du village, parce que les travaux pressants des champs empêchent d'aller à la ville.

Pour avoir des oeufs en hiver, il est des conditions qu'il faut observer. Les poulettes nées tard, nées en juin par exemple, ne sauraient pondre en automne ou au commencement de l'hiver. Les poulettes de races américaines nées au commencement de mai, et bien traitées, bien élevées, pondent généralement à cinq mois et même avant. Les races américaines les plus en vogue au Canada, parce qu'elles sont les mieux acclimatées et les plus prolifiques, sont la Rhode Island rouge, la Plymouth Rock barrée, blanche ou fauve, la Wyandotte blanche ou fauve. Les Livournes ou Leghorns nées en mai commenceront aussi à pondre à l'automne.

Une poulette née à bonne heure n'est pas encore nécessairement une excellente pondeuse. Aussi la sélection doit-elle aller plus loin; elle doit rechercher les poulettes provenant de bonnes pondeuses reconnues. Et pour connaître ces bonnes pondeuses le moyen le plus facile est l'emploi du nid à trappe.

Grâce à cet appareil de construction simple, facile et peu coûteuse, on connaît les bonnes pondeuses dès la première année de leur existence. On élève alors de celles-là. C'est le moyen le plus sûr de s'assurer un troupeau de bonnes pondeuses. Chez un petit troupeau, surtout si le propriétaire a le sens de l'observation, on peut se dispenser du nid à trappe, mais dans les conditions ordinaires, il vaut mieux, règle générale, l'adopter et s'en servir pour éprouver les poulettes. L'usage du nid à trappe correspond au contrôle chez les vaches laitières.

Il a pour effet de faire connaître la valeur, l'activité de chaque individu du troupeau, ce qui permet au propriétaire d'éliminer les parasites, les sujets médiocres, et surtout de ne pas s'exposer à mettre en incubation des oeufs provenant de tels sujets.

Les autres règles à suivre pour assurer en hiver une ponte abondante, ou du moins satisfaisante, ont trait à l'hygiène et à l'alimentation. La poule a absolument besoin d'air pur et de soleil. Elle a en horreur, en particulier, l'atmosphère humide qui lui est toujours préjudiciable. Aussi faut-il faire tout en son pouvoir pour lui assurer dans son habitation d'hiver une atmosphère saine, exempte d'humidité et remplie de soleil.

La lumière diffuse pénétrant dans e poulailler à travers des vitres chargées de frimas est insuffisante; il faut que le rayon de soleil entre lui-même dans le poulailler et atteigne le dos de la poule.

Un autre élément de succès, c'est l'exercice. Il est obligatoire pour les pondeuses, il est même indispensable si l'on veut un troupeau robuste et plein de santé.

On force le troupeau à prendre de l'exercice en servant sa ration de grain dans la litière qui recouvre le parquet. On obtient le même but en accrochant à un ou deux pieds du plancher les matières animales et les matières végétales indispensables à toute ration journalière complète. C'est ainsi que l'on accroche les choux, les bettes, les navets — nouriture succulente et aqueuse qui remplace l'herbe des champs dont la poule est si friande en été.

Les déchets de viande, "forçures", et déchets divers de la boucherie sont également suspendus au-dessus du parquet, de manière à ce que la poule, pour s'en nourrir, soit forcée de sauter et de se donner de l'exercice.

Il ne faut pas oublier non plus de donner des matières minérales, surtout des matières calcaires; mortier, coquilles d'oeufs, d'huitres, os broyés, etc.

Sous ces divers éléments, l'alimentation est incomplète, en conséquence, la poule peut être retardée jusqu'au printemps, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où la poule trouvera aux champs ces différents éléments nécessaires au bon fonctionnement de son système.

Pour obtenir des oeufs à germes puissants, il faut aux reproducteurs des deux sexes beaucoup d'air pur et sain, beaucoup de soleil, beaucoup d'exercice et aussi une alimentation complète.

L'UTILITE DES SEPARATEURS OU ECREMEUSES MECANIQUES

Trois méthodes pratiques pour séparer la crème du lait.--Leurs avantages respectifs au point de vue des sous-produits du laitdans l'alimentation

Il y a sur la ferme trois méthodes pratiques de séparer la crème du lait: par les terrines ou vases plats, par les vases profonds et par le séparateur à main. Passons sur les deux premières et parlons des écrémeuses.

L'écrémage au séparateur à main est au point de vue de la sureté et de l'efficacité la meilleure méthode que l'on puisse employer. La supériorité de ce système sur les autres procédés réside dans les points suivants:

(1) La perte de gras dans le lait écrémé est moins élevée.

(2) La crème est meilleure et de qualité plus uniforme.

(3) Le lait écrémé est dans le meilleur état possible pour l'alimentation des jeunes animaux.

Avec les connaissances requises pour le bon fonctionnement de la machine, on peut obtenir un travail efficace de tous les séparateurs offerts dans le commerce. Voici comment on doit procéder pour en retirer tout le bénéfice désirable.

D'abord, la machine doit fonctionner sans secousse. Cette règle est très importante, car toute trépidation ou toute secousse du séparateur pendant l'écrémage aura pour effet d'occasionner une perte de gras plus ou moins appréciable. On ne devrait ensuite se servir pour le huilage que d'huile spéciale à séparateur, et il est bon de mettre du pétrole (huile de charbon) sur tous les coussinets environ une fois toutes les trois semaines.

Trois choses sont à observer dans un bon écrémage:

Premièrement, la vitesse du séparateur doit être réglée suivant les instructions qui sont fournies avec la machine. On ne peut s'assurer de ce fait qu'en comptant, montre en main, le nombre de révolutions de l'axe. Une vitesse trop faible entraîne une perte de gras dans le lait écrémé.

Deuxièmement, le débit du lait à l'entrée de la machine, doit être uniforme.

Troisièmement, la température du lait ne devrait pas être au-dessous de 90 degrés Farh., et pour cette raison, le meilleur moment pour séparer la crème du lait est donc immédiatement après la traite. Une basse température est aussi sujette à causer une perte de gras dans le lait écrémé.

Plus le lait passe vite dans le séparateur, moins la séparation est complète et plus la crème est claire. Dans toute machine il y a un appareil pour régler le débit de la crème. Cet appareil consiste généralement en une vis placée à l'orifice de sortie de la crème. En serrant cette vis on obtiendra une crème plus riche, en la desserrant on aura au contraire une crème plus claire.

Après chaque écrémage, toutes les parties du séparateur qui sont venues en contact avec le lait et la crème devrait être lavées dans de l'eau tiède, à laquelle on aura ajouté une petite quantité de soda à laver, ou autre poudre à nettoyer, puis passées à l'eau bouillante afin de les stériliser.

Généralement, on place les séparateurs dans une laiterie à proximité de l'étable, mais quelquefois on le trouve dans un compartiment voisin de l'étable. Un tel endroit peut offrir certaines commodités, mais ne saurait toujours convenir pour une opération aussi délicate que l'écrémage du lait, à moins d'être isolé du reste de l'étable par une cloison, de manière à former une chambre spéciale où les odeurs et les poussières de l'étable ne pourront pénétrer. Cette chambre devrait être munie d'un plancher en ciment, facile à nettoyer.

Il y a plusieurs avantages à écrémer de façon à obtenir une crème épaisse. Il reste une quantité plus considérable de lait pour les jeunes animaux; il y a moins de crème à refroidir, il faut moins de bidons pour contenir la crème. Toutes choses égales cependant, la crème épaisse se garde plus longtemps que la crème clair; elle se baratte plus facilement et donne un beurre à meilleur arôme que cette dernière. On devrait faire en sorte d'obtenir 3 à 3 1-2 livres de beurre au gallon, c'est-à-dire par 10 livres de crème.

L'écrémeuse centrifuge sert à enlever la crème du lait, une bonne écrémeuse bien conduite l'enlève presque complètement, tandis que l'ancienne méthode d'écrémage par gravitation laisse parfois jusqu'à 25 pour cent de la crème dans le lait. Autre avantage de l'emploi de l'écrémeuse: le lait écrémé qui en sort est encore chaud et peut être donné dans cet état aux veaux et aux autres animaux.

Dans le choix d'une écrémeuse il est des choses à considérer. Le point le plus important peut-être est la facilité de nettoyage. Plus la construction du séparateur est compliquée et plus il y a de pièces, plus le nettoyage est difficile. Il faut donc non seulement qu'une machine fasse un bon travail, mais que la construction soit simple. La facilité de fonctionnement et la durée de l'appareil doivent entrer également en ligne de compte.

Dans certaines localités, le cultivateur expédie tout son lait à la ville ou à la beurrerie ou encore à la fromagerie la plus voisine. Dans le premier cas il ne revient pas de sous produits et tous les éléments précieux du lait sont perdus pour le cultivateur. Mais si le lait est envoyé à la beurrerie ou a la fromagerie, le fermier peut ramener du petit lait qui contient beaucoup de ces éléments, presque dans leurs quantités originales. Cependant, le cultivateur qui se sert d'une écrémeuse centrifuge et qui n'expédie que sa crème, ou encore celui qui convertit sa crème en beurre sur sa propre ferme n'encourt aucune perte; il lui reste deux sous-produits, le lait écrémé et le lait de beurre, tous deux très utiles dans l'alimentation des animaux.

Il y a donc trois sous-produits du lait: le lait écrémé, le lait de beurre et le petit lait.

Le lait écrémé est un aliment précieux pour les veaux, les porcs et autres animaux. Sa richesse en matière minérale et en protéine le rend particulièrement utile dans l'alimentation des animaux en état de croissance.

Le lait de beurre est également riche en matière minérale et en protéine; il est fort apprécié dans la nourriture des jeunes porcs.

Le petit lait qui revient de la fromagerie rapporte beaucoup des matières minérales que contenait le lait entier; il peut entrer avantageusement dans la ration des porcs, et même dans celle des veaux lorsqu'il est encore frais.

GROSSE RECOLTE D'ORANGES

Les perspectives de la récolte américaine d'oranges dépassent tout ce qu'on avait espéré. Le Département d'Etat à Washington table sur une augmentation de 2,635,000 boîtes, en regard de l'an passé. La récolte totale de cette année, selon les chiffres les plus récents atteindra 23,835,000 boîtes. Sur ce montant 17,500,000 boîtes sont de production californienne, soit 2,450,000 de plus que l'an dernier, et 6,235,000 proviennent de la Floride, soit une augmentation de plus de 185,000 boîtes sur l'an passé!

Il est difficile d'imaginer qu'une telle quantité de fruits puisse être consommée sur ce continent. Cela donnerait approximativement quatre douzaines d'oranges par personnes pour toute la population du continent de l'Amérique du Nord.

Dans l'Illinois, 54 Holsteins se sont vendus en moyenne $154 par tête.

L'ABATTOIR MUNICIPAL

L'abattoir municipal doit être considéré comme une nécessité publique importante dans tous les endroits où la viande produite pour la consommation elle-même vient principalement de la localité. En vue du fait que la chair des animaux occupe une place si importante dans le menu quotidien de la population, il n'est que raisonnable de s'attendre à ce que l'on donne une certaine garantie, non seulement de la nature de cette viande, que ce soit du boeuf, du mouton ou du porc, mais aussi que l'animal ait été tué et manutentionné d'une manière hyviénique et qu'il ait été déclaré sain après inspection. L'abattoir municipal moderne bien contrôlé et bien tenu devrait beaucoup aider à résoudre ce problème.

TOUS NE SONT PAS DES EXPLOITEURS

A propos du coût élevé de la vie, avons-nous en poussant un cri de détresse pesé suffisamment les conditions présentes?

Plus de la moitié du monde est dans le tourbouillon de la guerre. Des millions d'hommes ont dû abandonner leurs fonctions de producteurs. La production mondiale a été affectée faute de bras pour l'assurer.

Ce poids, ce fardeau doit être porté par quelqu'un et il tombe fatalement sur les épaules des pays éloignés du théâtre de la guerre. Des millions de bouches improductives à nourrir, voilà un problème extraordinairement difficile à résoudre. Le poids de ce grand devoir est tombé lourdement sur le Canada. Il est tombé lourdement sur le monde occidental, avec sa réduction de blé de 600,000,000 de boisseaux. Voilà ce qu'il faut considérer. Dans les pays et contrées où les aliments ont été en abondance, le manque de transport a annulé cet avantage. La production est coûteuse par ce que la main-d'oeuvre est rare du fait des exigences de la guerre. Le cuir est rare, le coton est rare parce que les chaussures sont en demande, que les vêtements sont très demandés et que les bandages et munitions sont sollicités par les hommes dans les tranchées. Ce sont là des vérités qu'il faut avoir en esprit, et s'il est vrai que certains hommes ont tiré des millions de la guerre, il ne faut pas généraliser et penser que tous ceux qui vendent des provisions sont des exploiteurs publics.

M. J. E. McLarty, B.S.A., a été chargé des fonctions de directeur du service de science rurale, à Charlottetown, I.P.E. L'année dernière ce service était confié au professeur S. B. McCready.

PROTEGEONS-NOUS CONTRE LE FEU

Quels moyens ai-je pris de me protéger contre un incendie qui peut se déclarer dans mes bâtiments de ferme? Telle est la question que devrait se poser le cultivateur. Peu en effet ne réalisent les ravages faits par un incendie qu'après qu'il est arrivé. Le cultivateur prudent, assure naturellement ses bâtiments contre l'incendie, mais l'assurance n'est jamais suffisante pour couvrir la perte totale qui en résulte souvent. L'incendie met le cultivateur dans un grand embarras. Non seulement il perd l'usage de ses bâtiments jusqu'à ce qu'il en ait reconstruit d'autres, mais souvent il perd toute la nourriture d'hiver qu'il avait accumulée pour ses animaux. Une telle situation ne nécessite pas de commentaires. Elle entraîne une corvée énorme dans des conditions exceptionnellement défavorables et des pertes considérables sous tous rapports.

Beaucoup de cultivateurs se sont prémunis contre l'incendie en installant des systèmes de pompes sur leurs fermes et des paratonnerres sur leurs bâtiments. Des compagnies d'assurance ont établi que sur un certain nombre de bâtisses détruites par des incendies, la plus grande proportions étaient des bâtisses qui n'avaient pas de paratonnerres. Ce qui indique d'une manière frappante que le paratonnerre est une protection efficace contre le feu.

Il y a beaucoup de moyens de protéger sa ferme contre l'incendie et de s'éviter des pertes. Le cultivateur prudent y pourvoira sans retard, car le coût de la protection est minime, comparativement au désastre qu'un incendie peut entraîner.



COUT Ce que vous mettez dans une écrémeuse VALEUR ce que vous retirez d'une écrémeuse

Ce ne sont pas "les déboursés" mais bien les "profits" qui déterminent la valeur réelle d'une écrémeuse.

Il Est Plus Profitable d'Acheter une ECREMEUSE

DE LAVAL

La VALEUR dépend de la quantité et de la qualité de service que vous donne l'article—et ce que vous en retirez.

Vous obtenez beaucoup plus de VALEUR pour votre argent quand vous achetez une De Laval—PARCE QUE elle vous donnera un SERVICE plus efficace et plus durable que toute autre écrémeuse.

Au point de vue de sa grande durée seule la De Laval est l'écrémeuse la plus économique que vous puissiez acheter, et si vous considérez également une crème facilement, qu'elle fonctionne aisément, qu'elle a une plus grande capacité et qu'elle coûte moins en réparations, le prix de la machine "la moins chère" sur le marché est des plus exhorbitants comparé au prix d'une De Laval.

Il n'y a pas de raison pour laquelle le PRIX INITIAL devrait vous retenir d'en acheter une, parce que la De Laval peut être achetée à des conditions tellement faciles qu'elle se payera d'elle-même par les profits qu'elle vous rapportera.

Vos moyens ne vous permettent pas d'attendre jusqu'au printemps prochain. Laissez une De Laval vous faire faire des économies en crème immédiatement et vous aurez récupéré son coût au printemps. Allez de suite voir l'agent des De Laval le plus proche ou si vous ne le connaissez pas, écrivez-nous directement au sujet des informations que vous désirez obtenir.

THE DE LAVAL COMPANY, LTD.

LES PLUS GRANDS FABRICANTS D'ARTICLES DE LAITERIE AU CANADA. Seuls dépositaires au Canada des célèbres écrémeuses De Laval et des moteurs à essence "Alpha". Fabricants du Silo Idéal à Fourrage Vert.

Catalogues de n'importe laquelle de nos lignes envoyés sur demande.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER

50,000 SUCCURSALES ET AGENCES LOCALES DANS LE MONDE ENTIER.

$16.95 ET PLUS Envoyée à l'essai

ECREMEUSE Américaine



DES MILLIERS EN SERVICES donnant une parfaite satisfaction et justifiant votre curiosité au sujet de notre offre merveilleuse de fournir une machine toute neuve, bien faite, marchant facilement, se nettoyant facilement, en un mot une excellente écrémeuse pour seulement $16.95. Ecrème une pinte de lait à la minute, chaud ou froid. Fait de la crème claire ou épaisse. Elle est différente de celle qui se trouve sur la vignette qui représente notre machine de grande capacité à bas prix. Le récipient est une merveille hygiénique et possède toutes les dernières améliorations.

NOTRE GARANTIE DE VINGT ANS VOUS PROTEGE. Nos prix sont merveilleusement bas et la haute qualité de nos machines de toutes les grandeurs, nos conditions généreuses d'un essai vous étonneront. Que votre laiterie soit grande ou petite, ne manquez pas de profiter de notre offre. Notre catalogue richement illustré, envoyé gratis, sur demande, est un livre traitant des écrémeuses, plus complet, mieux renseigné et plus dispendieux que n'importe quel autre livre publié par n'importe quelle maison dans le monde.

Expéditions faites promptement de Winnipeg, Man., St-Jean, N.B, et Toronto, Ont. Ecrivez aujourd'hui pour notre catalogue et voyez par vous-même quelle magnifique proposition nous vous faisons pour épargner de l'argent. Adresse:

AMERICAN SEPARATOR CO., Box 1220 - - - - - - Bainbridge, NY.

Ne Taillez Pas

UN FURONCLE AU SABOT D'UN CHEVAL, UN JARRET COURONNE OU BURSITIS, CAR



ABSORBINE TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

les fera disparaître sans abîmer le cheval. Réduit tout coup ou enflure. Ne cause pas d'ampoules, il ne fait tomber les poils, et le cheval reste au travail. Livré à $2.00 la bouteille. Livre 6 K. gratis.

ABSORBINE, JR., liniment antiseptique pour les personnes. Pour furoncles, meurtrisures, vieilles plaies, enflures, goitres, veines variqueuses, varicosités. Calme la douleur. Chez tous les pharmaciens ou livré à $1 et $2 la bouteille. Détails sur demande écrite.

W. F. YOUNG, P.D.F., 250 Edifice Lyman, Montréal, Can.

TRAYEUSES HINMAN

Inventées par des laitiers pratiques, d'après des données très simples. N'importe quel garçon ou jeune fille peut l'activer avec succès sans danger pour les vaches.

HINMAN THE UNIVERSAL MILKER



PAS de mécanisme compliqué — pas de réservoirs par le vide. Une simple combinaison formée d'une pompe, d'un "VACUUM" dans le couvert de la chaudière (pas dans la chaudière) de godets feuillets et l'action est naturelle (pas de compression en remontant). Rien qui puisse s'user. Rien à congeler. Facile à nettoyer. De cette simplicité résulte ainsi le coût minime d'installation et de fonctionnement de cet appareil.

De plus les TRAYEUSES HINMAN compenseront leur coût avant le printemps.

Vous ne pouvez épargner le fourrage sans diminuer la production du lait, mais vous pouvez économiser sur la main-d'oeuvre. La Trayeuse Hinman est une des rares machines aratoires qui "travaillent pour vous à l'année".

H. F. BAILEY & SON, Galt, Ont.

Manufacturiers d'après les brevets HINMAN.



Le Favori de la Laiterie

GRACE à ses nombreux traits de supériorité, la baratte Maxwell a conquis la faveur des fermières-laitières par tout le pays. Elle est construite en chêne choisi une glace pas comme le verre et la faïence. Elle est munie de coussinets à billes, fonctionne facilement et dure bien. Le bras de levier s'ajuste à la convenance de celui qui l'active. 26

Maxwell

BARATTE FAVORITE magnifiquement finie dans tous les détails. Se vend en huit grandeurs. Maxwell Ltd.—Dept. K. St. Mary's, Ont.

L'INCUBATION ARTIFICIELLE EST UNE NECESSITE DE LA BASSE-COUR MODERNE

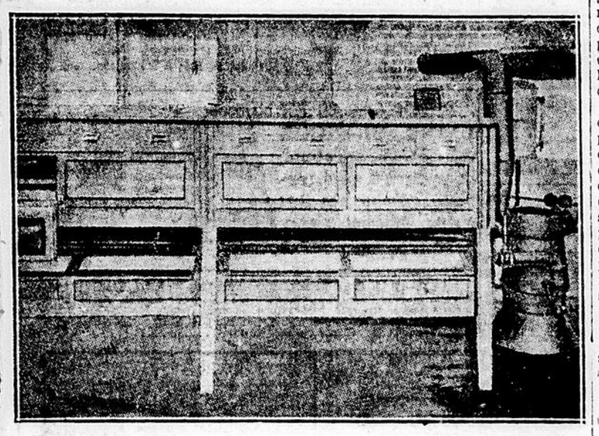
L'industrie avicole est une des exploitations les plus agréables et les plus rémunératrices de la ferme, grâce à l'usage de plus en plus répandu des machines couveuses devenues indispensables dans tout établissement de progrès

Le développement considérable que prend chaque année l'industrie avicole donne à cette saison un regain d'actualité à l'incubation artificielle. Dans la généralité des fermes il n'est pas encore question d'élever des poussins mais le moment est arrivé de commencer les préparatifs nécessaires et indispensables consistant principalement dans le choix, puis dans l'entretien méthodique du troupeau reproducteur. Qu'il s'agisse de poules, de canards, d'oies ou de dindons, les sujets destinés à la reproduction doivent recevoir un traitement particulier, afin que leurs oeufs soient de qualité requise pour produire des êtres viables, sains et vigoureux, capables d'arriver à maturité parfaite, de développer, en les accentuant si possible, les aptitudes respectives de leurs races.

Ce sujet mérite une étude spéciale que nous ferons au cours des prochaines semaines. Pour aujourd'hui nous parlerons de l'incubation artificielle et de sa nécessité dans toute ferme où l'on veut élever plus d'une centaine d'oiseaux de basse-cour.

En effet, l'éleveur qui désire sortir de l'ordinaire a intérêt à faire usage d'un incubateur plutôt que de faire couver des poules. Il fera cependant mieux de s'en passer s'il n'est pas prêt à donner, à cet appareil les soins et l'attention nécessaires. Il ne devra pas non plus choisir l'incubateur qui coûte le moins cher, simplement à cause de la modicité de son prix. Le meilleur des incubateurs n'est jamais trop bon, et les machines à bon marché ne sont pas toujours les plus recommandables, de sorte que si elles ne donnent pas entière satisfaction, elles sont toujours trop cher, quand elles ne sont pas cause d'irréparables insuccès. Le prix d'achat d'un incubateur n'est donc rien à côté des pertes subies sur les oeufs si la machine est défectueuse.

L'incubation artificielle est reconnue aujourd'hui comme le mode le plus avantageux de production rapide et rémunératrice. Elle donne d'excellents résultats, surtout si on a pris la précaution d'acheter une bonne machine.



INCUBATEUR GEANT d'une capacité de 1,200 oeufs. Certaines de ces machines actuellement en usage dans de vastes établissements avicoles peuvent contenir 40,000 à 50,000 oeufs.

QUEL INCUBATEUR ACHETER ?

Mais comment distinguer une bonne machine ? Il n'y a à vrai dire que les résultats qui peuvent prouver qu'une machine est bonne. Il en existe de différentes marques qui ont été expérimentées, avec plus ou moins de satisfaction, mais l'insuccès ne vient pas toujours de la machine, surtout s'il s'agit d'un incubateur avantageusement connu dans le commerce; le plus souvent il est le résultat de l'incompétence ou de l'incurie de l'opérateur.

Le débutant est assez souvent désorienté devant la multiplicité des systèmes qui s'offrent à lui. Il doit donc commencer par se bien renseigner en consultant non seulement les catalogues, mais surtout ceux qui ont une connaissance personnelle du fonctionnement des incubateurs. Les appareils d'élevage peuvent se classer en deux catégories bien distinctes: 1o. les couveuses à eau chaude; 2o. les couveuses à air chaud. Les deux systèmes se valent à peu près; ils ont l'un et l'autre leurs avantages et leurs désavantages. Il existe encore une autre couveuse à diffusion d'air chaud, munie en même temps d'un appareil spécial de chauffage à eau chaude. Cet appareil est constitué par un bassin d'eau qui se tient chaud au contact de la lampe. La vapeur qui se dégage de cette eau est emportée par l'air qui entre dans l'étuve et qui ainsi chargé d'humidité procure aux oeufs la chaleur qui se rapproche le plus de celle produite par la poule couveuse.

On peut de suite affirmer que la plupart des appareils qui sont mis sur le marché sont faits avec toutes les précautions désirables et consciencieusement. Cela pour deux bonnes raisons: 1o. parce qu'il serait injuste de livrer aux acheteurs une machine défectueuse, qui les exposerait à faire des pertes assez considérables; 2o. parce que l'intérêt des fabricants est en jeu. L'acheteur qui n'est pas satisfait de sa machine ne la recommandera certainement pas; il la dénoncera au contraire et le fabricant en sera pour ses frais.

MARQUES DISTINCTIVES

On reconnait à certaines marques la valeur probable d'une couveuse artificielle. Tout d'abord son aspect général. L'incubateur doit être bien construit, avec de bons matériaux, et par un ouvrier habile. Les portes doivent s'ouvrir et se fermer sans difficulté et être bien ajustées; les vitres assez grandes et bien masticquées; la peinture doit être appliquée uniformément. En un mot, la machine doit présenter l'aspect d'un meuble bien fini et être de fait un meuble bien fini, de construction isolante, à parois doubles pouvant maintenir une température relativement uniforme. Il y a plusieurs autres détails à considérer. La lampe doit avoir un réservoir suffisant pour durer au moins trente heures, être commode à remplir, à déplacer et à remettre en position, avoir un bon brûleur et une bonne cheminée; l'ouverture en mica doit être placée de telle façon que l'on puisse voir toute la flamme en se tenant debout devant l'appareil, la chaufferette bien isolée et construite de manière à pouvoir être nettoyée facilement. L'appareil est complété par un bon thermomètre et un thermostat, des rayons à oeufs glissant bien; la machine doit avoir aussi une hauteur convenable pour l'opérateur.

Répétons-le: La plupart des machines que l'on rencontre dans le commerce sont bien faites, mais il en est qui sont plus faciles que d'autres à mettre en opération. Pour cette raison, entre autres, il est bon de consulter des personnes d'expérience avant de faire l'acquisition d'un incubateur. Comme l'on trouve de ces machines dans presque toutes les régions du pays il est par conséquent possible de se renseigner parfaitement à ce sujet. Les instructions spéciales, quant au fonctionnement de la machine, accompagnent ordinairement celle-ci et varient selon les marques de fabrique. Il va de soi que le fonctionnement des machines à air chaud, differt de celui des machines à eau chaude; certaines autres particularités du mécanisme font encore que l'opérateur doit observer des préceptes particuliers en outre des recommandations générales.

LA MEILLEURE INCUBATION

Avant d'aller plus loin, disons quelques mots en réponse à ceux qui nous demandent si l'incubation artificielle est préférable à l'incubation naturelle.

Nous n'hésitons pas à le déclarer: l'incubation artificielle n'atteindra jamais la perfection de l'incubation naturelle, mais, d'un autre côté, l'industrie avicole ne saurait atteindre son maximum de développement sans l'incubation artificielle, quels que soient les désavantages que celle-ci paraisse avoir tout d'abord à cause de son imperfection.

Ces deux modes d'incubation, dit le Révérend Frère Wilfrid, régisseur des basses-cours de l'Institut agricole d'Oka, semblent poser aujourd'hui devant le public avicole comme deux antagonistes, l'incubation naturelle paraissant bien disposée à jeter toute la responsabilité du fléau de la diarrhée blanche si funeste aux poussins sur les méthodes artificielles d'incubation.

A cela le savant praticien réplique: "Le moyen le plus sage et le plus pratique est de combiner les deux méthodes d'incubation, c'est-à-dire employer l'incubation naturelle pour les sujets et les oeufs destinés à la reproduction, et l'incubation artificielle pour les produits de la basse-cour qui alimenteront les marchés, jusqu'à ce que l'on ait trouvé un moyen de prévenir la diarrhée blanche dans les couvées artificielles. Etant donné que la diarrhée ne fait que très peu de ravages, lors de la première année d'incubation artificielle, on a ainsi le double moyen de ne pas nuire à la vigueur, à la santé des volailles et de ne pas priver les marchés des produits qu'ils requièrent."

On ne peut vraiment songer à élever 500, 1,000 poulets, ou plus par année sans avoir recours à l'incubation artificielle. Quand les oeufs se vendent à un si haut prix d'un bout de l'annee à l'autre et que tous les produits de basse-cour sont en demande constante, tant pour la consommation domestique que pour l'exportation, on ne voit pas pourquoi chaque cultivateur ne ferait pas un effort pour agrandir son exploitation avicole et élever plusieurs centaines de poulets, de canards, d'oies et de dindons.

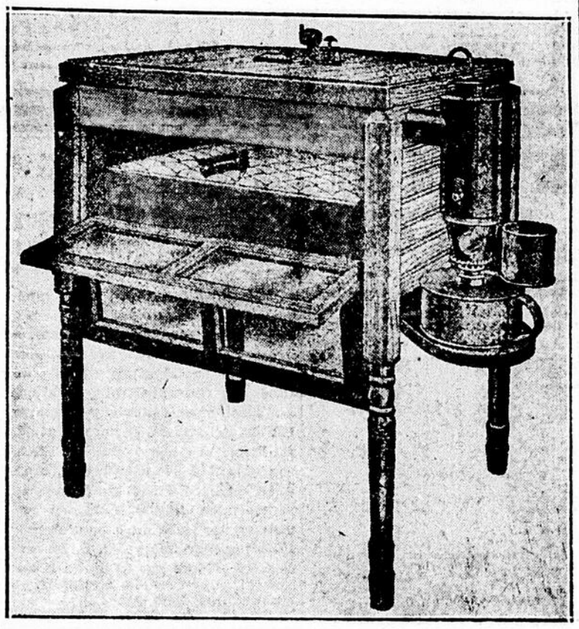
Dans un autre article, nous considèrerons le fonctionnement de la couveuse artificielle dans ses relations avec la chaleur, l'humidité, le rafraîchissement, le retournement et le mirage des oeufs.

NOS ILLUSTRATIONS

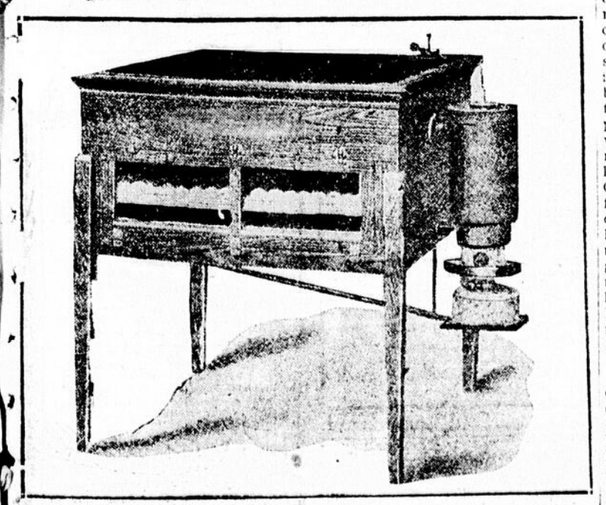
Nos vignettes représentent les types ou modèles de couveuses artificielles les plus en usage. Extérieurement, ces incubateurs présentent un aspect quasi uniforme; on remarquera cependant qu'ils diffèrent quant au mode de chauffage et au système de régulateur. Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans le détail technique de la construction des différents modèles que nous montrons. Chaque machine possède sous ce rapport des particularités que l'on trouve expliquées au long dans les catalogues. Bornons-nous donc à des considérations générales.

Une couveuse artificielle se compose d'une boite ordinairement en bois de forme rectangulaire, montée ou non sur pieds. A la partie supérieure se trouve un réservoir d'eau chaude ou d'air chaud, entouré de matière isolante, afin de mieux conserver la chaleur. Au-dessous se trouve un tiroir contenant les oeufs. Ce tiroir est supporté par un plateau mobile dans le sens vertical, ce qui permet d'approcher ou d'éloigner à volonté, le tiroir du réservoir de chaleur. On a ainsi une température constante.

Il existe différents modèles de couveuses ou incubateurs: les unes sont chauffées par la vapeur, comme il vient d'être dit; d'autres par une lampe à pétrole ordinaire; d'autres par le charbon; d'autres enfin par le gaz ou par l'électricité. Ces dernières ont l'avantage de jouir d'une température plus constante. Tantôt le calorique est obtenu au moyen de spirales de maillechort, résistances qui s'échauffent par le passage d'un courant, tantôt au moyen d'une petite lampe placée sur le côté, tantôt par un poêle ou fournaise comme on le voit à l'une de nos vignettes représentant un incubateur géant. Dans certains cas, on règle deux contacts dans un thermomètre à mercure, pour qu'il se produise une sonnerie quand la température est trop haute ou trop basse. Dans la plupart des machines en usage au Canada une soupape tient lieu de la sonnerie et régularise automatiquement la température.



COUVEUSE ARTIFICIELLE A EAU CHAUDE munie d'une lampe de sûreté et d'un régulateur automatique. Sa capacité est de 120 oeufs.



COUVEUSE ARTIFICIELLE A DIFFUSION D'AIR CHAUD, munie d'un appareil de chauffage à eau chaude. Sa capacité est de 230 oeufs.

L'ELEVAGE DU BETAIL EST PLUS REMUNERATEUR

On demande incessamment aux cultivateurs de garder un plus grand nombre d'animaux sur leurs fermes. Plusieurs raisons sont avancées; parmi les principales il faut reconnaître que l'élevage du bétail est une industrie lucrative et qu'il aide à augmenter la fertilité du sol. Quelques points de ce sujet ne sont pas toujours suffisamment mis en lumière. Pour que l'élevage des animaux soit profitable, il faut que chaque sujet soit de bonne qualité et reçoive toute l'attention et les soins voulus. Il va sans dire que les sujets rachitiques n'ont jamais donné et ne donneront jamais de profits comparables à ceux que l'on retire des pur-sang ou des animaux de bonne qualité. Ceux qui élèvent des animaux ou qui se proposent d'en élever, ne sauraient mettre de côté cette considération.

Le Canada a déjà trop de "pauvres" animaux; mais, il manque de pur-sang ou d'animaux de bonnes races. Si l'on veut maintenir la fertilité du sol et même l'accroître, il faut que l'élevage des animaux aille de pair avec une sage application de l'assolement, le soin et l'application du fumier et le labour. On ne saurait faire de rien la viande et les divers produits de la laiterie, ni le grain et le foin. Si donc ces produits sont fournis par le sol, il faudra rendre à ce dernier ce qui lui a été enlevé.

Une expérience, faite sur deux fermes dans l'Iowa, l'une de production de grain et l'autre d'élevage d'animaux pur-sang, a prouvé que la fertilité du sol de la première était supérieure à celle de la seconde. Un tel résultat provenait, en grande partie, d'un bon assolement et d'une sage administration. Cependant, le cultivateur de la ferme d'élevage retira, en une année, $799 de plus que les 5 pour cent d'intérêt sur son capital, tandis que le producteur de grain réalisa $380 de moins à intérêt égal sur son capital.

Il faut aussi tenir compte du fait que l'éleveur avait un placement plus étendu dont il retirait des intérêts. Les deux hommes étaient de bons cultivateurs; la différence des profits ne dépendait donc pas de l'administration. Celui qui avait retiré un plus grand bénéfice pouvait disposer d'une partie ou l'appliquer à l'entretien de la fertilité du sol et avoir encore un excédent sur son voisin, ou même suivre un assolement qui aurait empêché l'appauvrissement do son sol.

Une bonne administration doit nécessairement accompagner le maintien d'un bon troupeau, si l'on veut retirer des profits et entretenir la fertilité du sol.

IL Y A PROFIT A PESER LE LAIT DE SES VACHES

Le record individuel de rendement laitier est de première importance dans toute ferme intelligemment administrée. Il permet de se rendre un compte exact de la valeur d'une vache et, s'il y a lieu de la vendre, d'en obtenir un prix plus considérable. De plus, les génisses ou les veaux mâles provenant d'une vache de 10,000 livres de lait ont beaucoup plus de valeur en industrie laitière qu'une génisse ou un veau issu d'une vache de 4,000 livres.

C'est un fait d'ailleurs apprécié aux ventes d'animaux de races pures. Des vaches dont le record était de 10,000 livres ont obtenu presque le double du prix payé pour d'autres dont les propriétaires ne pouvaient évaluer le rendement. Et c'est tout juste. Le propriétaire d'une vache qui produit 10,000 livres dans une période de lactation sait que celle-ci lui rapporte $160 par année, si le lait se vend $1.60 les 100 livres, si cette vache donne un lait dosant de 3.5 pour cent, il saura qu'elle produira 350 livres de gras de beurre et qu'il lui restera en outre le lait de beurre pour l'alimentation des petits animaux.

Avec de pareilles données, basées sur des faits authentiques, on peut évaluer une vache à sa juste valeur et en obtenir un juste prix; l'acquéreur, de son côté, est sûr de ne pas errer en faisant un placement sur un animal dont le rendement a ainsi été contrôlé. Il va de soi en outre que les progénitures d'une vache dont la valeur et le mérite sont établis par le contrôle auront plus de prix et pourront être traitées avec un plus grand souci de leur développement, étant susceptibles de faire encore mieux que leurs ascendants.

Il en coûte peu pour se procurer une balance et peser le lait de ses vaches au moins une fois par semaine; cette dépense et cette peine sont compensées d'ailleurs au centuple par la plus-value qu'elles donnent à une vache qui mérite réellement d'être gardée.

PRODUISONS PLUS ENCORE

Quelle que soit l'augmentation que l'on ait pu constater dans la production agricole en 1916, il est incontestable qu'elle n'est pas encore suffisante dans la province de Québec. Il est à espérer que les cultivateurs feront tout en leur possible en 1917 pour que leurs terres donnent le maximum de leur rendement, car tout indique que les prix des produits agricoles ne seront sensiblement pas, qu'ils seront au contraire très élevés, attendu que les causes qui ont provoqué la cherté des vivres continueront de subsister assez longtemps encore. Que les cultivateurs s'appliquent donc à cultiver les produits qui rapportent le plus et à en faire produire en abondance à leurs terres; ils rendront ainsi service au pays tout en s'assurant la prospérité pour eux-mêmes.

LES CULTIVATEURS QU'IL FAUT AIDER

Il est un élément de la population qui mérite de recevoir une consolation sympathique. C'est une catégorie qui nous vient tout de suite à l'idée lorsque nous pensons aux problèmes les plus pénibles de l'agriculture. Ce sont ces cultivateurs qui n'ont que peu ou point de qualités, qui ne sont pas de bons cultivateurs ou du moins qui ne sont pas de bons hommes d'affaires et qui, à la fin des opérations de l'année, n'ont rien ou presque rien de côté et sont obligés d'aller chercher fortune en un autre endroit. Ils vivent misérablement, ils sont peu habiles dans leur métier, ils cultivent généralement les moins bonnes terres, assez souvent ils se trouvent entre les griffes du propriétaire ou du marchand. Nous devons nous occuper de cette catégorie avec le même zèle que de tout le reste de la population agricole. Ce n'est que par des modifications fondamentales que l'on peut atteindre leurs problèmes, par de meilleures méthodes d'instruction, de meilleures écoles, de meilleures organisations d'hygiène, de meilleures méthodes de culture et de meilleurs moyens de vente.—David F. Houston, secrétaire de l'agriculture, Washington, D.C., dans "The Banker-Farmer".

On fait actuellement de grands efforts pour développer l'industrie ovine aux Etats-Unis. On propose entre autre d'organiser une "Alliance ovine" qui couvrirait toute l'étendue du pays et qui comprendrait toutes les races. Les quartiers généraux de cette alliance seront à Chicago et la réunion d'organisation aura lieu en cette ville à l'époque de l'exposition internationale de bétail."

SURPLUS DE BLE AUX ETATS-UNIS

La dernière évaluation de la récolte de blé des Etats-Unis en 1916 est de 607,557,000 boisseaux, et l'on évalue que le 1er juillet le surplus de la récolte de 1915 était de 163 millions de boisseaux, dont 74 millions de boisseaux étaient sur les fermes et 89 millions de boisseaux formaient les stocks commerciaux. Ceci porte la quantité totale en main à 770,557,000 boisseaux. La consommation de blé, par tête, aux Etats-Unis est d'environ 5.3 boisseaux, et, pour la population actuelle, on aura besoin pour nourriture durant l'année de récolte actuelle de 535 millions de boisseaux. La quantité requise pour les semences est d'environ 80 millions de boisseaux, de sorte que la quantité totale requise pour usage domestique est de 615 millions de boisseaux. Cette quantité déduite du total de 770½ millions de boisseaux, la production de 1916 et le surplus de 1915, donne une balance de 155½ millions de boisseaux comme la quantité qui pourra être exportée des Etats-Unis durant l'année de récolte 1916-17. Si l'on ajoute le surplus canadien de 99½ millions de boisseaux tel qu'évalué dans la Statistique Mensuelle d'octobre (page 284), on obtient un surplus exportable total de 255 millions de boisseaux pour le Canada et les Etats-Unis.

Le gouvernement canadien par ses représentants à Londres demande des offres au Canada pour la manufacture de 150,000 couvertures pour l'armée. Ces articles devront être tout en laine, contenant 30 pour 100 de pure laine, avoir 60 pouces de large par 3 verges de long. Le prix est dans les environs de 79 cents la livre.

LA REPONSE A VOTRE PROBLEME

Comment Avoir des Oeufs Fertiles

Donnez à vos volailles tous les jours le Régulateur Pratts pour la volaille.

Le restaurateur et le tonique parfait. Il donne de la vitalité à votre troupeau, le conserve en très bonne condition, assure des oeufs fertiles et les accroit.

Le Remède de Pratts contre la Pépie ne fait pas que guérir, mais prévient la pépie, rhume, gangrène, catarrhe et diphtérie. Donnez-le aux volailles saines pour en éloigner le mal. Ecrivez pour livre gratis, "Poultry Wrinkles". 9

Pratt Food Co. of Canada, Ltd. 68R rue Claremont, Toronto.

INCUBATION ET ELEVAGE ARTIFICIELS DES VOLAILLES

Depuis quelques années, l'élevage des volailles a pris un développement considérable aux Etats-Unis et au Canada par suite des bénéfices énormes qu'il rapporte. Les grands éleveurs de tous les pays ont adopté l'Incubation artificielle de préférence à l'Incubation naturelle, par les poules. Le problème de l'incubation artificielle est résolu aujourd'hui d'une manière si complète, les résultats obtenus sont tellement positifs et précis, qu'on a pu, sans appréhension, appliquer les données nouvelles à l'industrie.

La couveuse artificielle rend les plus grands services en permettant d'utiliser tous les oeufs pondus et d'augmenter ainsi considérablement la production. L'Incubation artificielle est préférable à l'Incubation naturelle parce qu'on peut faire l'élevage en toute saison et que dès le mois de février ou mars, on a de jeunes poulets d'été. Les poulets élevés artificiellement, grossissent et progressent beaucoup plus vite que ceux élevés par les poules, de plus le point essentiel c'est que les poulets nés en mars commenceront à pondre aux premiers jours de l'automne, alors que les oeufs se vendent dans les grandes villes 50 cets, 75 cets. et même $1.00 la douzaine. Après l'éclosion, la mère artificielle est là qui prend plus de soins de ses poussins que la meilleure des poules. Car les poules qui couvent et conduisent les poussins pendent la plus grande partie de leur ponte, ce qui est pour l'éleveur une perte réelle.

Les avantages de l'Incubation artificielle ne peuvent plus être contestés aujourd'hui. La couveuse artificielle est toujours prête à couver, jamais elle n'abandonnera ses oeufs, jamais l'éleveuse n'écrasera les petits qui viennent se réchauffer sous elle. A l'aide de ces appareils, on peut élever dès la fin de l'hiver, en chambre, pour ainsi dire, de bons et beaux sujets qui seront prêts pour la table ou pour le marché quand les poussins ne seront encore que des enfants de poulets. A cet avantage, il faut ajouter la facilité de donner aux poussins la nourriture qui convient à leur premier âge, sans contraindre que la mère n'en dévore une bonne part. En outre, tandis que la poule dans sa stupidité refuse l'abri à ses poussins grelottants et les entraine à travers les champs par toutes les intempéries qui sont pour eux des causes fréquentes de mort, l'éleveuse, sans caprice, leur garde à toute heure du jour et de la nuit, une chambrette chaude et bonne, près de laquelle il est facile de les parquer, car les poussins élevés sans mère sont familiers et se prêtent à toutes les manipulations.

Une bonne couveuse et une bonne éleveuse rendent l'élvage plus agréable en même temps que profitable. Voir l'annonce de Octavien Rolland, dans la page "Chronique du Marche de Bonsecours", "Couveuse artificielle des Moines". Tout y est combiné de façon à imiter la nature.

La simplicité de ces appareils fait que les soins et la conduite peuvent en être confiés aux mains les moins habiles, aux intelligences les plus simples. L'entretien d'un incubateur de 100 oeufs est plus simple que celui de trois poules couveuses.

Plus d'oeufs cassés pendant la couvée, plus de poussins écrasés au moment de l'éclosion. La moyenne des résultats obtenus pendant toute une année dépasse 80 à 95 p.c. des oeufs soumis à l'Incubation.

Toute personne non encore initiée à l'art de l'incubation artificielle pourra donc faire l'essai de ces appareils sans dépenser beaucoup d'argent et se rendre compte de leur simplicité et des résultats que l'on en peut obtenir Les amateurs s'occupant de l'élevage de la volaille, trouveront là un auxiliaire dont ils pourront tirer grand profit. D'après ces données, on pourra apprécier le parti qu'il est possible de tirer del 'Incubation artificielle et de son application au point de vue industriel.

La basse-cour est une caisse d'abondance: le vide ne s'y fait jamais quand on sait l'administrer.

Mais il y a une condition essentielle, c'est que les vieilles méthodes et les vieilles idées cèdent la place aux nouvelles et qu'on se persuade bien que l'on ne peut réussir qu'à la seule condition d'adopter les méthodes basées sur de sérieuses expériences.

Le grand secret de la réussite, en Aviculture, est d'avoir des oeufs l'hiver et des poulets précoces. Pour cela il faut faire naître de bonne heure en février, mars et avril et posséder une race bien choisie de pondeuses d'hiver qui donne en même temps des poulets précoces, rustiques et venant vite. Les poulettes commencent à pondre en octobre, novembre et décembre lorsque les oeufs sont rares et chers.

Il n'y a pas d'industrie qui demande moins de capitaux et moins d'apprentissage et dont les résultats sont plus rémunérateurs. Tout le monde peut s'y créer une agréable distraction ou une occupation lucrative. Il n'y a aucune crainte à concevoir pour le placement des produits, car la production pourrait décuper qu'elle se trouverait encore au-dessous des besoins car la province de Québec, ne produit pas le quart de sa consommation.

LES RECOLTES EN ANGLETERRE

Les évaluations préliminaires de la production des récoltes agricoles pour l'Angleterre et le Pays de Galles, telles que publiées par le Bureau anglais de l'Agriculture, le 1er novembre, indiquent que le rendement total, en Angleterre et au Pays de Galles, est pour 1916, de 55,540,472 boisseaux de blé, de 41,730,592 boisseaux d'orge, de 83,689,312 boisseaux d'avoine, de 6,900,976 boisseaux de fèves, de 2,081,032 boisseaux de pois et de 8,837,079 grandes tonnes de foin de mil et de prairie, soit 2 millions de tonnes de plus que l'an dernier. La production de blé est d'environ 12 millions de boisseaux de moins que l'an dernier, mais elle est plus élevée qu'en 1912 et 1913. Le rendement par acre de 29.05 boisseaux est environ 2 boisseaux au-dessous de 1915 et 2.84 boisseaux au-dessous de la moyenne décennale de 1906-15. Le rendement moyen de l'avoine n'est qu'un peu au-dessous de la moyenne et est au-dessus de celui de l'an dernier. L'orge quoique environ 1½ boisseau par acre au-dessous de la moyenne, est meilleure que l'an dernier, et, avec une superficie augmentée, a donné un total de près de 5,600,000 boisseaux de plus qu'en 1915. L'avoine n'est qu'un peu au-dessous de la moyenne, et un peu au-dessus de l'an dernier; la production totale de 83,689,312 boisseaux est la plus élevée depuis 1910.

VANCOUVER, 10.—A. E. Tulk, conseil pour l'organisation contre la prohibition dit que les soldats de la Colombie britannique qui sont au front sont en grande majorité contre la mesure proposée par un referendum. Il est d'opinion que cette mesure sera rejetée par une petite majorité.

Nous possédons une Ligne Complète d'

Incubateurs "Cypers"

---ET DE---

Marchandises pour l'Elevage des Volailles.

WM. RENNIE CO.

190, Rue McGill, Montréal. Main 2392.

Liste de prix sur demande.

HIPOLINE
Le Véritable Tonique des Chevaux
La meilleure poudre connue pour favoriser la production d'un sang pur et riche, et rendre le cheval fort au travail ou à la course.
Prix 50c.

LACTOLINE
Tonique des vaches et productrice spécifique du lait.
Préparation supérieure médicamentée absolument certaine pour augmenter la quantité et la richesse du lait.
Prix 50c.

VITULA
POUDRE DE SANTE
et de croissance rapide pour les veaux.
Sac de 25 lbs. Prix $1.25.

GALINOISE
Poudre Tonique des Poules
Préviendra les maladies et fera de vos poules des pondeuses d'oeufs riches en albumen et sels de soude.
Prix 50c.

PREPARES ET PAQUETES DANS LES LABORATOIRES.

The National Stock Food Company, Limited

Ottawa, Ontario.

Demandez notre littérature. Ligne complète de médecines vétérinaires. 18j-1f

100% D'ECLOSION. DEMANDEZ CERTIFICATS.

LES FAMEUSES COUVEUSES ET ELEVEUSES "QUEBECOISES"

LA COUVEUSE QUI DONNE LE PLUS FORT PERCENTAGE D'ECLOSION ET DES POULETS PLEINS DE VIGUEUR C'EST LA "QUEBECOISE."



Ces machines sont fabriquées pour notre climat par des experts en aviculture et avec des matériaux de première qualité; trois systèmes de chauffages différents, diffusion d'air chaud avec bassin d'humidité, à eau chaude et à l'électricité, couveuses de capacité de 60 à 600 oeufs. Prix variant de $9.75 à $80.00.

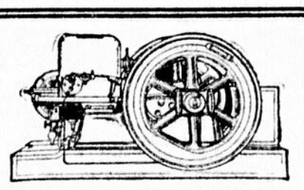
Eleveuses, Colonies, Réchauds Portatifs, Poêles-Eleveuses, capacité jusqu'à 1500 poulets. La chaleur et la ventilation dans la machine "QUEBECOISE" sont contrôlées automatiquement.

Nous donnons une garantie avec chaque appareil. Demandez dès maintenant notre catalogue et liste de prix pour 1917.

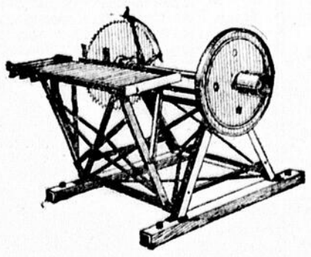
LA COMPAGNIE J. A. GAULIN, LIMITEE, BEAUPORT, Québec, Can.



Pouvoir plus le Service



Il y a des moteurs Page pour tous les usages. Nous en avons de 1, 1½, 1¾, 3, 5 et 6 chevaux-vapeur munis de batteries ou d'un appareil magnétique. Faites venir un tarif-album contenant tous les renseignements.



No. 1. Scie mécanique pour le bois, (3 pds. 6 pcs. entre la lame et la roue).
No. 2. Scie mécanique pour le bois, (4 pds. 2 pcs. entre la lame et la roue).
No. 5. Scie mécanique pour le bois (pouvant couper poteaux dans toutes longueurs, vu que la roue d'équilibre est placée sous le bâti).

Les lames sont de 20, 22, 24, 26, 28, 30 et 32 pouces. Prix et explications se trouvent dans notre tarif-album qui sera expédié gratis sur demande.

L E pouvoir dans un moteur est nécessaire—c'est pourquoi vous achetez un moteur—mais qu'est le pouvoir si vous ne pouvez l'employer où vous voulez et en n'importe quelles conditions.

Le moteur Page a longtemps été fameux par son pouvoir de résistance à l'ouvrage le plus dur—et plusieurs des premiers moteurs vendus par nous sont encore en emploi faisant tous les jours une pleine journée d'ouvrage.

Qu'est-ce que ça vous fait que ce soit le moteur le moins cher sur le marché?

Ceci n'est pas une raison en sa défaveur, du moment qu'il fait l'ouvrage qu'il doit faire. Il y a, en vérité, des cultivateurs qui craignent d'acheter un moteur Page parce que son prix est minime. Et d'autres au contraire qui l'achètent pour cette raison. Dans chaque cas, le moteur Page causera des surprises.

Mis à l'épreuve par service quotidien, il démontre bientôt le fait que son prix est purement fortuit; que son grand trait caractéristique est sa capacité de fournir plus de pouvoir avec moins de combustible.

Voici la Machine pour Scier le Bois

Convenable pour les cultivateurs ou scieries—cette machine à scier est faite pour durer, et résistera au plus dur ouvrage. Le châssis est bâti de barres d'acier épais à arrête vive, fortement boulonné et accouplé d'une façon rigide. Il n'y a pas de vibration quand elle est en opération.

La poulie et la roue d'air interchangeables, la table inclinée avec rouleaux à un bout pour faciliter le maniement des longues pièces de bois sont des avantages qui en appellent à tout fermier ou patron de scierie.

Cloturage

La clôture en fil métallique de Page est reconnue comme un modèle par tout le Canada. S'il nous fallait acheter la broche aux prix actuels, la clôture Page se vendrait à prix beaucoup plus élevés. Nous conseillons à tous nos clients d'acheter maintenant.

Prix sur demande. Faites venir notre catalogue.

Nous pouvons livrer de suite.

La gratuité de fret est accordée pour tous les envois de 200 lbs. ou plus à toutes les stations dans Québec et l'Ontario oriental, pourvu que le paiement soit effectué dans les trente jours.

THE PAGE WIRE FENCE COMPANY, LIMITED

523 Ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

SPÉCIFIQUE DE BRONCHITE
TUSSI-CURE
ET DE
COQUELUCHE

Ce remède est un véritable spécifique des voies respiratoires. Dès les premières doses il arrête les quintes meurtrières, amène une détente de tous les symptômes et assure en quelques jours une guérison complète.

Il est le résultat de plusieurs années d'études et d'expériences dans les laboratoires d'éminents spécialistes. Il ne contient aucun narcotique et peut être donné sans danger, même aux plus jeunes enfants.

Il désinfecte les poumons et les bronches, cicatrise les ulcérations qui s'y forment, enfin aide la nature à se débarrasser des lésions qui se produisent dans les voies respiratoires.

SI VOUS TOUSSEZ, DEMANDEZ ET EXIGEZ TUSSI-CURE

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ne peut vous le procurer, écrivez-nous.

Le Prix est de 50 cents la bouteille.

Fabriqué seulement par

"La Cie Tussi-Cure"
Boite Postale No. 156,
St-Hyacinthe, Qué.
270—6

LES ELECTIONS A SAINT-HERMAS

UN PROTET A CAUSE DE L'ARTICLE 257 DU C.M. — JEU DE POLITICIENS ?

SAINT-HERMAS, 11 — L'article 257 du nouveau code municipal dit que huit jours au moins avant le deuxième mercredi de janvier, chaque année, le président de l'élection doit donner avis public, sous sa signature, désignant : Le lieu, le jour et l'heure fixés pour la mise en nomination ; les jours et lieu auxquels le bureau de votation sera ouvert pour la réception des votes des électeurs si la votation est nécessaire ; la nomination du secrétaire d'élection. Or, on prétend que le président de l'élection n'ayant donné avis que verbalement à la porte d'église, sans mentionner la nomination du secrétaire d'élection, et sa procédure n'étant conséquemment pas conforme à l'article 257, il ne pouvait procéder aux élections du maire et des conseillers. En conséquence, un protêt signé par MM. G. Méthot, Hyacinthe Cyr et Desrosiers a été signifié au président de l'élection, M. Joseph Lacasse, qui est le secrétaire de la municipalité. Après une courte discussion, on décida de ne pas procéder aux élections. Comme bien l'on pense, le protêt a été chaudement discuté dans les groupes. Il est vivement critiqué par ceux surtout qui se croyaient certains de faire élire leurs candidats. D'autres qui se sentaient battus sont très contents de la conduite des signataires du protêt.

On s'adressera au lieutenant-gouverneur pour la nomination des conseillers. Nous aurons donc un conseil élu par le gouvernement. On croit que le gouvernement va nommer les conseillers qui ont été élus aux dernières élections. Mais d'autres prétendent que les chefs libéraux vont profiter de la circonstance pour exercer leur vengeance politique. Il est peu probable que le premier ministre consente à se prêter à ce jeu dangereux et injuste.

LE PAIN A 28 CENTS A LEVIS

QUEBEC, 15. — Les citoyens de Lévis sont à se demander avec terreur jusqu'où va se rendre la hausse des premières nécessités de la vie. Ce matin ils ont été estomaqués en apprenant que le pain désormais dans la ville de Lévis se vendera 28 cts. C'est la troisième fois que le pain augmente ainsi dans la ville-soeur. Il est parti à 20 cts.



Le meilleur sucre pour le sucrier est le

Lantic Sugar
(SUCRE LANTIC)

Sa pureté et sa granulation "fine" lui fournissent cette exquise action de sucrer. Il se dissout instamment dans votre tasse de thé ou sur les céréales de votre déjeûner.

Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10 et 20 lbs.



3 F
"Le Sucre d'Utilité Générale"

NOS HEROS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Liste des officiers et soldats canadiens-français qui ont été tués ou blessés face à l'ennemi au cours de la semaine.

Nous publions ci-après la liste officielle des Canadiens-français qui ont été tués ou blessés sur le champ de bataille au cours de la dernière huitaine.

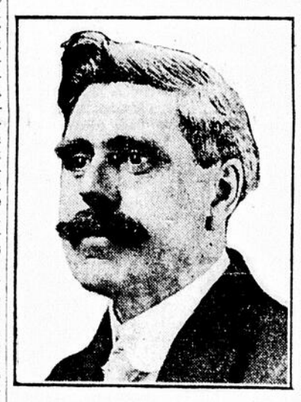
MORTS ET BLESSES

452973, Robert Arnold, 749 Fullum, manquant.
61349, André Gérardin, 127 Ontario, blessé.
417097, Dimarco Donato, 136 St-Timothée, blessé.
841894, George Emery Conway, 372 avenue Gordon, Verdun, mort de pneumonie.
177063, George Sinnock Godsall, 119 King, prisonnier de guerre.
On relève aussi les noms de: Arthur St-Aubin, Ste-Agathe, gravement malade.
S. M. Bussineau, Duns Valley, Ont, blessé.
Alfred Mercier, Grand'Rivière, P.Q., blessé.
Emile Gratton, Saut au Récollet, blessé.
Benjamin Godin, St-Joseph de Sorel, blessé.

M. LORRAIN, ELU MAIRE PAR 23 VOIX DE MAJORITE

L'ABORD-A-PLOUFFE, 16. — M. Wilfrid Lorrain, maire de l'Abord-à-Plouffe, convoque pour dimanche prochain, le 21 janvier, une grande assemblée des maires et des citoyens du comté Laval pour discuter la reconstruction du pont Lachapelle.

La réunion aura lieu dans la salle municipale de l'Abord-à-Plouffe et commencera à 2 heures précises. Les députés qui résident dans le comté où qui ont leur maison d'été ou autres intérêts, seront présents et porteront la parole. Ainsi parmi les orateurs de cette journée, on mentionne MM. J. W. Lévesque, M.P.P., C. A. Wilson, M.P., Méderic Martin, M.P., et Nap. Séguin, M.P.P.



M. WILFRID LORRAIN, le nouveau maire de l'Abord-à-Plouffe.

C'est le premier acte public de M. Lorrain depuis son élévation à la mairie et cette initiative augure bien de son activité et de son dévouement à la chose publique.

Le 11 janvier, la lutte s'est faite entre M. Michel Laviolette et M. Wilfrid Lorrain, celui-ci a triomphé de son adversaire par une majorité de 23 voix.

M. Lorrain est avantageusement connu et jouit d'une belle popularité. En lui donnant leur confiance, ses concitoyens ont voulu reconnaître le travail qu'il a fait, il y a une couple d'années, par l'incorporation de son village. Il est le premier maire élu par le peuple.

M. Lorrain s'est élevé graduellement dans l'échelle sociale : président de l'Alliance Nationale de son cercle; chef-ranger de sa cour de l'Ordre des Forestiers Catholiques, secrétaire d'Ecole, secrétaire de l'Association des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec, qu'il réorganisa dans le comté Laval, premier président du conseil de L'Abord-à-Plouffe, conseiller et aujourd'hui maire.

Il débuta en fondant une industrie de tomates en conserves qui est aujourd'hui florissante.

Voici la composition du conseil municipal du village de l'Abord-à-Plouffe.

Maire, M. Wilfrid Lorrain, conseillers : Dr Eusèbe A. Lorrain, frère du maire; Isidore Valiquette, Alfred Sigouin, Régis Jasmin, Romain Clermont, Stanislas Sauriol, Adolphe Francoeur, secrétaire-trésorier.

FUNERAILLES DE MME MILLETTE

SHERBROOKE, 16 — Les funérailles de Dame Rousseau, épouse de M. Camille S. Millette, décédée à Montréal, ont eu lieu à l'église Cathédrale, de Sherbrooke, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé H. A. Simard, curé le service fut chanté par M. l'abbé Rousseau frère de la défunte, assisté d'un diacre et sous-diacre.

Le cortège funèbre était dirigé par M. Télesphore Bélanger et les porteurs étaient MM. Alf. Lanctot, T. T. Délisle, C. O. St-Jean, Moïse Allaire, J. H. Hébert, D. W. Stenson, N. Lacroix, E. J. Kelly, F. Payette, J. O. C. Mignault, Louis A. Mignault, G. F. Moore et L. A. Codère.

HUIT CANADIENS SONT DECORES

ILS SE SONT DISTINGUES DEVANT L'ENNEMI.

LONDRES, 11. — Huit officiers canadiens ont été décorés de l'"Ordre du Service Distingué". Ce sont les lieutenants-colonels C. A. MacP. Edwards, R. W. Frost, A. H. C. Kimball et J. W. Warden; les majors V. V. Harvey, C. B. Worsnop et G. L. Frew, et le capitaine T. W. MacDowell.

Tous se sont distingués dans des attaques où ils ont remporté de beaux succès et fait plusieurs prisonniers.

Le lieut.-colonel Reginald William Frost, principalement a fait preuve d'un splendide courage et de beaucoup de sang-froid dans une attaque et demeura vingt-quatre heures en face de l'ennemi.

TROIS MONTREALAIS SUR LA LISTE D'HONNEUR

OTTAWA, 16 — Le soldat Emile Bélair, 2926 St-Dominique, Montréal, est rapporté comme tué dans l'action. Le soldat Victor Bouchard, 2282 rue Hutchison, est gravement malade et le soldat G. W. Hutchison, 409 rue Charlevoix, est parmi les blessés.

Le nombre des morts est de sept sur une liste assez longue. Nous relevons les noms des Canadiens-français suivants : W. Gaston, Carillon, P.Q., tué dans l'action ; M. J. Guérin, Peterboro, Ont., blessé.

Il soutint bien l'épreuve. "J'ai attendu pour vous écrire", dit dans une lettre M. Olaf O. Hédin, de North Granby, Conn., "parce que je voulais faire une épreuve parfaite. Je dois avouer qu'il soutint bien l'épreuve. Avant je prenais une autre sorte de médecine, mais ses effets n'étaient pas certains; un jour je me sentais mieux, et le lendemain j'étais pire. Avec le Novoro ce fut différent. Dès le début je constatai une amélioration qui se continua doucement mais continuellement, et à présent je me sens parfaitement bien. Ma femme souffrait terriblement de maux d'estomac, et elle en fut complètement délivrée par l'emploi du Novoro. Nous avons tous les deux une entière confiance dans ce remède et le recommandons à toute personne souffrante".

Le Novoro du Dr Pierre, le remède dont il est parlé ici, est un remède herbeux, éprouvé par le temps, qui quoique peu annoncé, a été en usage constant depuis plus d'un siècle. On ne peut pas l'obtenir dans les pharmacies, mais il est fourni au public, directement du laboratoire des fabricants, le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill., E.-U. d'A.

Le Novoro du Dr Pierre est délivré au Canada, absolument libre de tous droits.

FUNERAILLES DE M. MOREAU

St-Joseph de Soulanges, 13. — Ces jours derniers ont eu lieu dans l'église St-Joseph de Soulanges les funérailles de M. Epalma Moreau, victime de la terrible tragédie qui eut lieu aux Cèdres le 1er janvier alors que le malheureux ouvrier fut littéralement broyé par une explosion de dynamite.



Un nombreux cortege de parents et d'amis a rendu les derniers devoirs au défunt.

La levée du corps a été faite à la maison par le Rév M. le curé de la paroisse, M. J. E. Rémillard, accompagné du clergé. Le service funèbre a été chanté par l'abbé L. Lafrance, cousin du défunt, assisté du Rév. Père Legault, et J. E. Rémillard, curé de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Télesphore Moreau, son frère, Noé Deslauriers, Joseph Deslauriers, Damas Leduc, Frank Marion, Léon Legros, beaux-frères du défunt. Le deuil était conduit par Moïse Moreau, père du défunt, Moïse, fils, son frère, E. Belzil, F. Lefort, ses beaux-frères, Mme. D. Leduc, Mme J. Deslauriers, Mme. X. Moreau, ses belle-soeurs; MM. N. Moreau, X. Moreau, MM. et Mmes. J. Clément, P. Lafrance, Mme. W. Dagenais, ses oncles et tantes. Melle F. Moreau, Mme. R. Moreau, Melle G. Moreau, A. Couture, Annette Couture, ses cousines; MM. E. Moreau, R. Moreau, J. Moreau, Z. Moreau, D. Moreau, N. Couture, H. Moreau, J. Moreau, A. Moreau, MM. F. Lafrance et sa dame, ses cousins, M. et Mme. Claude Deslauriers.

L'HON. DR BELAND LIBRE?

QUEBEC, 16—Sir Wilfrid Laurier vient d'annoncer au Dr Nadaud, de Beauce Jonction, qui grâce aux demandes faites, depuis quelque temps, par le consul anglais à Washington, l'hon. Dr Béland qui était prisonnier en Belgique depuis le commencement de la guerre, va être sous peu mis en liberté.

Il peut donc se faire que le sympathique député de Beauce revienne sous peu au Canada.

LE CURE DE ST-GEORGES EST DECEDE

17 janvier.

A 9 h. 15 ce matin, M. l'abbé Emile Piché, curé de Saint-Georges, s'éteignait après une maladie de plus de six mois.

Dans sa personne, le clergé de Montréal perd l'un de ses membres les plus distingués et les paroissiens de Saint-George, un vénérable



M. L'ABBE PICHE, curé de Saint-Georges.

père rempli d'un zèle tout apostolique et d'un dévouement inlassable.

Né au Sault-au-Récollet, le 26 avril 1856, M. l'abbé Piché était le fils de M. Basile Piché et de Joséphine Persilier Lachapelle. Ordonné prêtre à Paris le 7 juin 1879 après des études à Saint-Sulpice, il entra dans la congrégation des Frères de Saint-Vincent de Paul. Il fut 31 ans en Europe, dont 13 en Irlande. A Paris il fut recteur du cercle Mont Parnasse fondé par le comte de Mun et en Irlande directeur de maisons d'oeuvres.

En 1908, il revenait au Canada. C'est à lui que la paroisse Saint-Georges, située au nord de Mile-End, doit sa fondation. Il construisit l'église, le presbytère, deux écoles et il avait fondé une maison d'oeuvres pour la jeunesse ouvrière.

Les funérailles auront lieu lundi.

NOUVEAU MARGUILLIER

SAINT-JACQUES LE MINEUR, 17 — A l'assemblée des marguillers, anciens et nouveaux, et des francs-tenanciers, tenue récemment, il a été procédé à l'élection d'un nouveau marguillier, dont le choix tomba sur M. Thermidor Legrand, cultivateur du rang Saint-André. M. Legrand remplace M. Elzéar Martin, dont le terme d'office était expiré.

FUNERAILLES DE M. SIMEON NADEAU

JOLIETTE, 11. —C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Siméon Nadeau, décédé en la paroisse de St-Paul, mercredi, le 3 janvier dernier, à l'âge de 59 ans et 11 mois, des suites d'une courte maladie.



de St-Paul de Joliette, décédé.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Paul, M. Siméon Nadeau au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie.

Le service fut chanté par le chanoine Lafortune, curé de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Pierre Nadeau, Avila Champagne, Isaïe Nadeau, Jacob Beaudoin, Joseph Vennes et Joseph Nadeau.

Le deuil était conduit par MM. Avila, Romuald, Ernest et Joseph Nadeau, fils du défunt et par Mme Raoul Fiset, sa fille.

Dans la nef on remarquait: MM. Pierre, Hildaige et Isaïe Nadeau, frères du défunt; mesdames Onésime Goyet, Marc Trudel, Jacob Beaudoin, Avila Champagne et Lionel Piquette, ses soeurs; MM. Vincent Nadeau et son épouse, Joseph Nicollotti et son épouse, Alphonse Vigneault, Alexis Nadeau, L. Amédée Chartier, William Perrault, Lucien Forest, N.P., Wilfrid Landreville, Joseph et Ernest Nadeau, Armand Lafortune, Eugène Goyet, Médard Forest, Jean-Baptiste Laporte, Arsène Lavallée et son épouse, Nazaire Lasalle et son épouse, Camille Laporte, Joseph Nadeau, fils, B. Sansregret, A. Morin, R. Beaudoin, Henri Forest et son épouse, Ulric Lacombe et Pierre Parent.

Le Rhume DE Votre Enfant

N'est-ce rien? Doit-on le négliger jusqu'à ce qu'il conduise au mal terrible de la consomption? Les Peps sont l'intermédiaire entre les rhumes et les froids d'hiver et les sérieuses conséquences qui en résultent. Les Peps sont des tablettes, faites d'extraits de Pin et d'essences médicinales, qui, une fois dans la bouche, se changent en vapeurs adoucissantes. Elles sont aspirées directement jusqu'aux poumons, à la gorge et aux tubes bronchiaux—ne descend pas jusqu'à l'estomac qui n'est pas malade.

Essayez une boîte de 50c de Peps pour votre rhume, votre toux, les bronchites ou l'asthme. A toutes les pharmacies et magasins ou chez Peps Co., Toronto, on fournira des

Peps

BAS POUR FEMMES ET ENFANTS

Comme nous ne pouvons garantir la durée de chacun de ces lots de bas, nous vous conseillons d'envoyer votre commande de suite pour éviter le désappointement.



PAL10—BAS EN COTON OUATE NOIR A COTES FINES ET LARGES, pour dames et enfants, pied tricot uni. Pointures 7 à 10. Notre prix spécial, la paire, pour .25

PAL11—BAS CACHEMIRETTE NOIR, TRICOT UNI, POUR DAMES, bout et talon gris. Pointures 8½ à 10. Notre prix spécial, la paire, pour .29



PAL22—BAS TOUT LAINE, noirs, tricot uni, pour dames, pied et haut de jambe doublés. Pointures 8 à 10. Spécial pour .69

4 prs. pour .99

PAL12—BAS CACHEMIRE NOIR tout laine, pour dames, tricot uni, talon et bout de pied renforcés, haut de jambe très élastique. Pointures 8½ à 10. Notre prix spécial, pour .85

PAL13—BAS CACHEMIRE NOIR, TOUT LAINE, TRICOT UNI, qualité supérieure, pour dames. Pointures 8½ à 10. 1.25

GRATIS—Un abonnement de 12 mois à la "Patrie" hebdomadaire à toute personne, n'étant pas abonnée à ce journal, qui nous enverra une commande de $5.00 et plus.

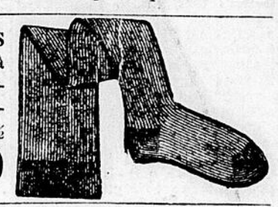
PAL23—BAS CACHEMIRE, A COTES FINES POUR DAMES, marque Penman. Pied uni. Pointures 8½ à 10. Notre prix spécial .85



PAL14—BAS CACHEMIRE BLANC, fini worsted, tricot uni, pour dames. Pointures 8½ à 10. Notre prix spécial pour .49



PAL24—BAS COTON NOIR, à côtes fines, pour dames, bas très élastique. Pointures 8½ à 10. Spécial, pour .29



PAL15—BAS CACHEMIRE BLANC, à côtes fines, haut de jambe très élastique, pied uni. Pointures 8½ à 10. Spécial .59

PAL16—BAS CACHEMIRE BLANC, tout laine, tricot uni, pour dames. Pointures 8½ à 10. Spécial, la paire, pour .85

BAS POUR ENFANTS

PAL25—BAS CACHEMIRE NOIR, unis, pour dames, pied renforcé, haut de jambe double. Pointures 8½ à 10. Spécial .39
3 paires pour 1.00

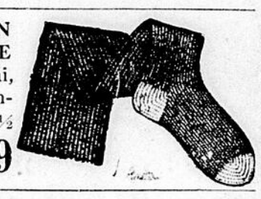
PAL26—BAS CACHEMIRE NOIR, TOUT LAINE, tricot uni. Pointures 8½ à 10. Spéc. .49



PAL17—CHAUSSETTES pour enfants, cachemire tout laine, haut de jambe fini à côtes. En blanc, noir, tan, bleu pâle rose pâle. Pointures 4 à 8. .15, .20 ET .25

PAL20—BAS CACHEMIRE à côtes fines, pour enfants, en blanc, noir, rouge, tan et rose. Pointures :
4 à 6 — 6½ à 7 — 7½ à 8 — 8½
.35 .40 .45 .50

PAL27—BAS EN LAINE, BLANCHE ET GRISE, tricot uni, pour dames, pied renforcé. Pointures 8½ à 10. Spécial, pour .59



PAL18—BAS POUR ENFANTS, cachemire noir, côtes fines; bout de pied et talon en laine grise. Pointures 7 à 10. Spécial .35

PAL19—BAS POUR ENFANTS, laine bleu pâle et rouge, à côtes larges. Pointures de 5 à 7. Spécial pour .39

PAL21—BAS CACHEMIRE, à côtes fines et larges, pour garçonnets et fillettes, qualité tout laine, pied uni, qualité pesante et durable. Pointures 8 à 10. Spécial 1.25

PAL28—BAS CACHEMIRE NOIR, à côtes fines, légèrement endommagés, marque Penman. Pointures 8½ à 10. Spécial .69

PAL29—BAS LAINE WORSTED, pour dames, côtes fines, en noir, rouge, bleu pâle. Pointures 8½ à 10. Spécial pour .85

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS.

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président — Eug. Dupuis, Vice-Président — A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

FRAIS DE POSTE PAYES SUR CES MARCHANDISES.

FUNERAILLES DE MELLE CARMEL VENDETTE

ST-BENOIT, Co. des Deux-Montagnes, 15. — Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de Mademoiselle Carmel Vendette, l'une des malheureuses victimes de l'incendie chez le docteur Leblanc à St-Henri de Montréal. Mademoiselle Vendette a péri en essayant de sauver le plus jeune des enfants du Dr Leblanc.



MADEMOISELLE CARMEL VENDETTE, l'une des victimes de l'incendie de St-Henri.

Une foule considérable avait tenu à venir témoigner à la famille affligée sa profonde sympathie. Le service eut lieu à 8½ heures. M. l'abbé Guimond, curé de St-Benoit, officiait.

Le cortège funèbre partit de la demeure du père de la victime, M. Damasse Vendette, qui conduisait le deuil.

Parmi les personnes qui ont suivi le convoi nous avons remarqué: M. et madame Jules Aubin, de Montréal, M. et madame Alcide Vendette de Montréal, M. et Mme M. Poirier, M. et Mme Bélanger, de St-Eustache, M. et Mme Joseph Vendette, Adonais, Damasse, Hormidas et Mlle Antoinette Vendette, tous frères et soeur de la victime, venaient ensuite. M. Arthur Sauvé, membre du parlement provincial, MM. L. J. Fauteux, maire de St-Benoit, J. Girouard, notaire, le docteur Page, M. V. Desjardins, M. N. Ferland, M. L. C. Labrecque, M. V. Labrecque, M. Mainville, M. et Mme Walker, de St-Joseph, etc. Les porteurs étaient MM. R. Brunet, L. Brunet, O. Brunet, O. Charbonneau, J. Charbonneau, N. Charbonneau, H. Charbonneau.

Le choeur de chant sous la direction de M. Gratton a exécuté la messe des morts. La famille Vendette a reçu de nombreux témoignages de sympathies dans le terrible malheur qui l'a frappée.

La PATRIE prie la famille éplorée d'accepter ses condoléances.

LES FUNERAILLES DU SENATEUR FISET

RIMOUSKI, 10 — Les funérailles du sénateur J. B. R. Fiset ont eu lieu hier matin, à la cathédrale de notre ville avec la plus grande solennité et au milieu d'un immense concours de population. Le deuil était conduit par quatre fils du défunt, M. le magistrat H. R. Fiset, le général Eugène Fiset, sous-ministre de la Milice, le capitaine Edouard Fiset, de Québec, et le capitaine Aurèle Fiset, de Rimouski. La levée du corps fut présidée par Mgr Bolduc, P. D. Le service fut célébré par M. le chanoine Sylvain, supérieur du Séminaire et l'inhumation faite par l'abbé Emile Sirois. Au choeur, on remarquait Sa Grandeur Monseigneur A. A. Blais accompagné de Monseigneur le Vicaire Général F. X. Ross, ainsi qu'un très nombreux clergé. L'église était somptueusement décorée de tentures de deuil, et illuminée. Dans l'assistance on remarquait en outre de tous les notables de Rimouski quelques étrangers de marque tels que Sir F. X. Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure; M. Donat Caron, M. P. P., le docteur L. P. Fiset, l'hon. Aug. Tessier, J. C. S., et Auguste Tessier, M. P. P. Le défunt laisse pour déplorer sa perte outre ses fils déjà nommé un autre fils revenu de la guerre, John Fiset, gravement malade à Rimouski et trois filles, Melles Aimée et Corinne et Mme. Emile Gagnon actuellement en Angleterre avec son mari.

DECES DE M. J. ELZEAR VALIN

OTTAWA, 11 — Un fonctionnaire de l'Etat, bien connu, M. Joseph Elzéar Valin, comptable en chef au ministère du Revenu de l'Intérieur, est décédé ici hier après une courte attaque de pneumonie.

LA TOUX CHRONIQUE
guéris par
VENO'S LIGHTNING COUGH CURE
(Remède éclair de Veno contre la Toux).

Le remède Eclair Veno contre la toux guérit tout aussi rapidement les rhumes et les affections des bronches chez les enfants que chez les adultes. Le remède guérit à tout âge, et ses effets calmants et curatifs merveilleux ne sont jamais reconnus d'une façon plus étonnante que dans les rhumes chroniques, les soufflements bronchiaux, et la respiration courte asthmatique dont souffrent tant de personnes âgées. Toutes les toux disparaissent par le remède Eclair Veno contre la toux. Prix 30 cents et 60 cents, dans toutes les pharmacies et magasins au Canada. 4

TAROL



GUERIT LES RHUMES CHEZ LES JEUNES ET LES VIEUX

TAROL n'est pas un sirop pour le rhume ordinaire, mais un véritable spécifique de toutes les maladies des voies respiratoires. Il guérit non seulement **Rhumes, Toux, Bronchites, Grippe,** etc., mais tonifie, renforcit les **Bronches** et les **Poumons,** leur permettant ainsi de résister à toute nouvelle attaque. De plus, grâce à l'huile de foie de morue qu'il contient, **"TAROL"** fournit à l'organisme affaibli et déprimé, la chaleur, l'énergie, la suralimentation nécessaires pour combattre l'action épuisante de la maladie, l'amaigrissement et la déchéance organique.

"TAROL" ne contient aucune substance nocive, c'est pourquoi il convient si bien aux enfants et aux vieillards. C'est un remède sûr, efficace, inoffensif, inestimable dans toutes les affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. C'est le véritable spécifique des RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE, etc.

Femmes et Jeunes Filles pâles et faibles, employez les Pilules Cardinales du Dr. Ed. Morin.

EN VENTE PARTOUT
DR. ED. MORIN & CIE, LIMITEE - - QUEBEC



Une belle Chevelure est le plus puissant ornement de la beauté

La célèbre
LUXURINE
du Dr Prosse de Paris

redonne aux cheveux blancs leur couleur naturelle sans les teindre, les empêche de blanchir, arrête la chute, les fait repousser et guérit Pellicules, Dartres, démangeaisons et autres affection du cuir chevelu.

Essayez-là à nos frais.

Nous vous enverrons un traitement d'essai suffisant pour vous convaincre, sur réception de 10c pour payer la pose et l'emballage.

Traitement de 6 mois $1.00.

Adressez : Cie Dr Prosse, Dépt. 60 No. 155, rue des Commissaires, Montréal.



La Nourriture de la Peau. Le Célèbre Promoteur de la Beauté.

Le Lait des Dames Romaines, d'un parfum délicat et agréable, blanchit et adoucit la peau, éclaircit le teint et guérit promptement et sûrement toutes les affection de la peau.

LE SECRET DE LA BEAUTE consiste à rendre et à conserver au teint l'éclat radieux de la jeunesse, à la peau le velouté des roses. Car, il ne peut y avoir de beauté lorsque la peau a perdu son élasticité, sa transparence, son éclat qu'elle devient huileuse, rugueuse, flétrie, ridée, couverte de boutons, de hale, de masque, de points noirs. Cependant, toutes ces affections de la peau disparaîtront comme par enchantement si vous employez le Lait des Dames Romaines. Les hommes l'emploient avec avantage après s'être rasés et pour guérir ou affections de la peau.

Désirez-vous l'essayer? Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous adresserons un flacon échantillon. En vente partout 50c le flacon. Adressez : Cooper & Cie, Dépt. 60, No. 155, rue des Commissaires O., Montréal.

Le défunt qui était âgé de 67 ans, laisse cinq fils et deux filles. Il était le père du Dr R. E. Valin, de cette ville et de MM. Ernest et Hector Valin, de Montréal. Feu M. Valin était natif de Québec. Il était employé au ministère du Revenu de l'Intérieur depuis 1872.